



2025

Grand Sudbury

Évaluation du système alimentaire

PRÉPARÉ PAR

Greater Sudbury
Food Policy Council



Conseil sur la
politique alimentaire
du Grand Sudbury

EN PARTENARIAT AVEC



Reconnaissance des terres

Dans un esprit de vérité et de réconciliation, nous aimerions reconnaître le peuple Anishnaabe, le peuple original de ces terres.

Le Grand Sudbury possède une riche histoire qui commence avec le peuple Anishnaabe. Nous sommes reconnaissants de vivre, de travailler et de nous amuser sur les terres dont ce peuple prend soin depuis la nuit des temps et nous le remercions de partager avec nous ces terres et ces ressources qui assurent la prospérité de notre ville et de ses résidents.

Notre municipalité se situe sur les terres ancestrales des Premières Nations Atikameksheng Anishnawbek et Wahnapiatae, signataires du Traité Robinson-Huron de 1850. Nous sommes honorés de pouvoir travailler en partenariat avec elles, dans un esprit d'amitié, en vue d'un avenir qui sera brillant pour les sept prochaines générations.

Nous les remercions de leurs contributions à la vitalité de nos collectivités et à l'intendance des terres que nous partageons. Nous reconnaissons aussi les contributions des Métis, des Inuits et des autres peuples autochtones à la création et au renforcement de notre communauté.

Nous avons tous pour responsabilité d'apprendre l'histoire sur laquelle a été bâtie notre ville et de nous assurer d'éviter les erreurs que nos prédécesseurs ont commises grâce à notre volonté d'apprendre et de nous améliorer. Pour permettre au Grand Sudbury et au peuple Anishnaabe de prospérer ensemble, nous devons reconnaître et respecter les droits et les titres souverains les uns des autres. Grâce à une compréhension mutuelle et à la collaboration, nous continuerons de grandir ensemble dans l'optique de la réconciliation.

Table des matières

Sommaire de gestion	5
Résumé des recommandations par thème	6
Introduction	9
Accès aux aliments	17
Littératie alimentaire	29
Agriculture urbaine	40
Aliments provenant des forêts ou des eaux douces (AFED)	53
Agriculture et transformation des aliments	72
Commerce de détail alimentaire, services alimentaires et tourisme	95
Gaspillage alimentaire	111
Références et ressources	125

Sommaire de gestion

La nourriture fait partie intégrante de nos vies. Elle façonne notre santé et notre bien-être, ainsi que la résilience de nos collectivités, de notre environnement et de notre économie. Divers facteurs influencent la qualité, la quantité et la diversité des aliments que nous consommons, dont la culture, l'éducation, l'accessibilité, l'environnement, le statut socioéconomique et les médias. Ces facteurs, à leur tour, ont une incidence sur les façons dont les aliments sont produits, distribués, consommés et éliminés.

Pour soutenir le développement d'un système alimentaire dynamique, équitable et durable, il est important de comprendre les forces complexes et interconnectées qui façonnent notre accès à la nourriture et notre relation avec elle.

L'évaluation du système alimentaire vise à inspirer l'action des résidents, des groupes communautaires, des organismes, des entreprises, des décideurs et des dirigeants du Grand Sudbury et d'ailleurs. Elle sert aussi d'outil pour suivre les progrès et constater les reculs au fil du temps. Elle est conçue comme un document susceptible d'évoluer grâce à la participation continue de la communauté et les partenaires locaux. Élaborée par le Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury en collaboration avec la Ville du Grand Sudbury et d'autres organismes communautaires, l'évaluation poursuit sur la lancée de la ***Stratégie alimentaire du Grand Sudbury (2017)***.



Résumé des recommandations par thème

L'évaluation explore les conditions actuelles qui aident et qui nuisent au système alimentaire local et elle identifie des possibilités de changement significatif en fonction de sept thèmes principaux.

Le tableau ci-dessous présente un résumé des principales recommandations de l'évaluation.

1. Accès aux aliments

- Revendiquer des solutions à l'insécurité alimentaire fondées sur des données probantes, comme des politiques qui améliorent les revenus des ménages à faible revenu.
- Revendiquer et financer les ressources nécessaires à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan alimentaire d'urgence pour le Grand Sudbury.
- Établir un rôle permanent de coordination de l'exécution d'un plan alimentaire d'urgence.

2. Littératie alimentaire

- Élargir l'enseignement pratique de la littératie alimentaire dans les écoles grâce à des partenariats avec des groupes communautaires, des organisations et des entreprises.
- Établir un rôle permanent de coordination au soutien et à l'élargissement des possibilités d'apprentissage pratique de la littératie alimentaire.
- Augmenter la variété et la fréquence des ateliers communautaires de littératie alimentaire portant sur la culture, la récolte, la transformation et la cuisson.

3. Agriculture urbaine

- Élaborer des règlements municipaux et des lignes directrices pour encourager l'agriculture urbaine dans les zones résidentielles et non résidentielles.
- Lancer des programmes et des projets pilotes dirigés ou soutenus par la Ville pour encourager la production alimentaire par les ménages.
- Établir un rôle permanent de coordination au développement et à l'appui d'initiatives d'agriculture urbaine.
- Élaborer des lignes directrices et des ressources pour la culture d'aliments destinés à la vente en milieu urbain.

4. Aliments provenant des forêts ou des eaux douces (AFED)

- Renforcer et élargir les initiatives qui relient la communauté aux AFED et aux terres et aux eaux d'où elles proviennent.
- Établir un rôle permanent de coordination pour augmenter les possibilités d'apprentissage sur les AFED dans les écoles et les organisations.
- Poursuivre le soutien et les actions en vue de protéger et de restaurer les écosystèmes des AFED.
- Accroître l'éducation et la sensibilisation sur les pratiques de récolte durable des AFED.
- Encourager la récolte certifiée et durable des AFED à utiliser localement (p. ex. restaurants, événements, produits à valeur ajoutée)

5. Agriculture et transformation des aliments

- Renforcer les partenariats stratégiques entre les producteurs et les transformateurs locaux et régionaux pour faire grandir le secteur agroalimentaire du Grand Sudbury.
- Élaborer des ressources et des programmes de soutien pour les agricultrices et agriculteurs nouveaux et expérimentés.
- Créer et tenir à jour un répertoire d'offres d'emploi en agriculture et de possibilités de formation pratique pour soutenir les étudiantes et étudiants et les nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes dans le marché du travail.
- Établir un rôle permanent de coordination à l'appui de la collaboration et du partage des ressources entre producteurs et entre transformateurs.
- Élargir l'accès au financement et mettre en œuvre des initiatives ciblées pour soutenir l'adaptation aux changements climatiques dans les systèmes de production et de transformation des aliments.

6. Commerce de détail alimentaire, services alimentaires et tourisme

- Renforcer les relations locales et régionales pour améliorer les réseaux de distribution, réduire les coûts et soutenir les petits producteurs et transformateurs.
- Développer la coordination de la chaîne d'approvisionnement et investir dans l'infrastructure alimentaire locale, comme les installations de transformation et d'entreposage.
- Augmenter l'accès du public aux points de vente d'aliments locaux, y compris les marchés de producteurs, les magasins de détail, les plateformes en ligne et les organismes d'ASC et stimuler les ventes d'aliments locaux dans les épiceries et les dépanneurs.
- Élaborer des politiques d'approvisionnement alimentaire local pour les institutions et les événements, ainsi que des programmes de soutien pour aider les producteurs et les transformateurs à augmenter leur part de marché.
- Établir un rôle permanent de coordination au soutien des entreprises alimentaires au moyen de ressources comme un guide entrepreneurial local, l'accès à des cuisines commerciales et des conseils sur la réglementation.
- Développer des sources de financement à l'intention des entreprises alimentaires locales qui soutiennent l'approvisionnement local, les arts et la culture.

7. Gaspillage alimentaire

- Promouvoir les programmes de réacheminement des déchets alimentaires offerts dans le Grand Sudbury (p. ex., Too Good to Go, Flashfood, Second Harvest, Loop).
- Instaurer des mesures d'encouragement de la participation des entreprises au réacheminement des déchets alimentaires.
- Accroître la participation des résidences à faible densité au programme du bac vert.
- Étendre la collecte des déchets organiques aux secteurs résidentiels à haute densité et non résidentiels.
- Investir dans une installation permanente de traitement des matières organiques ayant la capacité de gérer les déchets organiques provenant de tous les secteurs du Grand Sudbury.

Applicable à tous les thèmes

- Établir un ou plusieurs centres alimentaires locaux pour centraliser l'apprentissage, le partage, la coordination et la distribution des connaissances et des ressources alimentaires.
- Établir un ou plusieurs rôles permanents de coordination et d'intégration des efforts menés dans tous les domaines du système alimentaire.

Introduction

L'Évaluation du système alimentaire du Grand Sudbury vise à procurer un aperçu du système alimentaire local actuel du Grand Sudbury en compilant les indicateurs clés des activités alimentaires et en cernant les possibilités de croissance.

En 2017, l'on a publié la Stratégie alimentaire du Grand Sudbury, laquelle décrit cinq thèmes clés auxquels sont associés des objectifs et des mesures pour guider la communauté dans la mise sur pied d'un système alimentaire équitable, dynamique et durable.

Une année plus tard, un bref rapport d'étape a souligné les réalisations initiales suivant le lancement de cette stratégie.

Aujourd'hui, sept années plus tard, l'évaluation sert de nouveau point de référence pour mesurer l'état actuel du système alimentaire du Grand Sudbury et pour assurer le suivi des progrès au fil du temps.



Contexte

Le Grand Sudbury s'étend sur un territoire de plus de 3 100 kilomètres carrés, lequel compte plus de 330 lacs dans ses limites et est recouvert de milliers d'hectares de forêts boréales mixtes et de terres humides diversifiées. Sur le plan géographique, il s'agit de la plus grande ville en Ontario. Il s'agit aussi de la ville la plus peuplée dans le Nord de l'Ontario, Statistique Canada ayant estimé sa population à 179 802 résidents en 2023. En 2001, le Grand Sudbury est devenu une municipalité à palier unique grâce à la fusion de sept anciennes municipalités environnantes. Aujourd'hui, sa population demeure répartie dans ces petites communautés, dont la majorité se trouvent dans un rayon de 30 kilomètres du centre-ville.

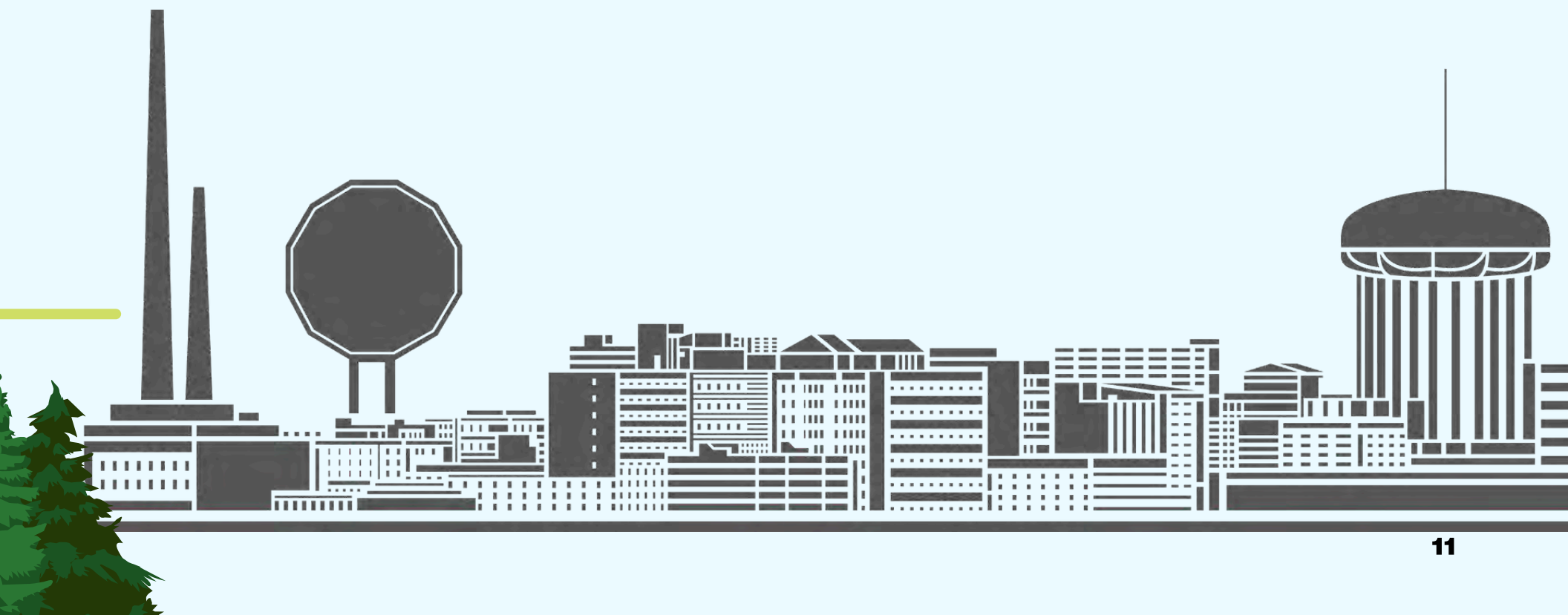
La ville est entourée du district de Sudbury, mais ce district demeure politiquement séparé de celle-ci. Bien que ce district avoisinant contribue au plus vaste système alimentaire régional et relève du même service de santé publique, la présente évaluation se concentre principalement sur les activités, les programmes, les organismes et les entreprises dans les limites du Grand Sudbury. Ce champ d'application plus étroit permettra un

examen plus détaillé et plus concentré de la dynamique unique du système alimentaire de la ville.

Le développement du Grand Sudbury est largement dû à la découverte des riches gisements de nickel et de cuivre sur le périmètre du Bassin de Sudbury, un cratère d'impact âgé de deux milliards d'années. En plus de cette richesse minérale, la structure de l'impact et les gisements de limon et de till résultant de la dernière période glaciaire ont contribué à la formation de sols productifs dans un paysage autrement superficiel et rocheux. Les peuples autochtones ont reconnu la fertilité exceptionnelle de la région, y recherchant et y cultivant leur nourriture bien avant l'arrivée des pionniers à la fin des années 1800 et de leurs activités agricoles. Bien que le secteur de l'agriculture ait prospéré dans la région et ait promis une certaine croissance, son potentiel a été rapidement éclipsé et le secteur s'est presque totalement effondré en raison de la croissance rapide de l'industrie minière locale.

Les pratiques traditionnelles de fusion consistaient à brûler les gisements de minerai sulfuré dans de grandes fosses d'incinération (appelées des lits de grillage) en vue d'en extraire le nickel et le cuivre. Les fortes demandes de nickel durant les Première et Deuxième Guerres Mondiales, jumelées à ces mauvaises pratiques d'extraction, ont dégagé de grandes quantités de fumée riche en dioxyde de soufre. Cette fumée s'est propagée dans le paysage environnant, causant une acidification généralisée des sols et des lacs. Non seulement a-t-elle endommagé considérablement les cultures maraîchères et agricoles locales, mais elle a également nuit à long terme à la santé des sols et à la qualité de l'eau.

En 1972, INCO a bâti sa supercheminée à Sudbury en vue de réduire les émissions de dioxyde de soufre. Une année plus tard, la municipalité a mis sur pied le Groupe consultatif sur le reverdissement VETAC et a lancé son programme de reverdissement. Ce programme est maintenant reconnu à l'échelle nationale, ayant aidé à restaurer le paysage endommagé de la ville. Aujourd'hui, il y a maintenant lieu et un besoin croissant de faire montre de cette même détermination afin de restaurer notre système alimentaire local.





Qu'est-ce qu'un système alimentaire?

Un système alimentaire est une série d'activités menées en vue d'obtenir de la nourriture à partir de semences jusqu'à l'assiette et, dans un système fermé, de la retourner aux sols.

L'évaluation et le soutien des activités d'un système alimentaire durable sont devenus une priorité de plus en plus pressante, des événements socioéconomiques récents ayant exposé les vulnérabilités et les inégalités au sein des systèmes sur lesquels nous comptons pour répondre à nos besoins fondamentaux. Ce glissement s'est manifesté au sein de tous les ordres de gouvernement, particulièrement au cours de la dernière décennie, par l'introduction de politiques, d'initiatives et de programmes de financement visant à aider à renforcer les initiatives alimentaires locales.



Le Réseau pour une alimentation durable (RAD) s'est constitué formellement en société à but non lucratif en 2006 et s'est affirmé comme l'un des principaux défenseurs de l'avancement de la sécurité alimentaire et de la souveraineté alimentaire au Canada. Il a joué un rôle clé dans l'élaboration de la toute première Politique alimentaire pour le Canada en 2019, laquelle a mené à l'établissement du Conseil consultatif de la politique alimentaire du Canada en 2021.

En 2025, un nouveau réseau national appelé **Système alimentaires durables pour le Canada** a vu le jour. Ce réseau est composé d'établissements postsecondaires d'un peu partout au Canada, ainsi que d'organismes non gouvernementaux, qui travaillent en collaboration avec toute une diversité d'autres groupes dans le but de stimuler l'innovation dans le secteur agroalimentaire avec l'appui financier du gouvernement fédéral.

En 2024, le ministère ontarien de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales a été divisé en deux entités distinctes afin de mieux concentrer les efforts à appuyer et à élargir les entreprises agricoles et alimentaires dans la province, donnant lieu à la mise sur pied du **ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Agroentreprise**.

Le Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury a été mis sur pied en 2013 et continue de réunir les intervenants et

continue de réunir les intervenants et les dirigeants communautaires afin qu'ils collaborent aux initiatives alimentaires locales et les appuient. Ses plaidoyers ont aidé à assurer l'inclusion des politiques du système alimentaire local dans le Plan officiel de la municipalité, ouvrant la voie à l'élaboration de la Stratégie alimentaire du Grand Sudbury en 2017.

Ces réalisations aux niveaux fédéral, provincial et municipal sont d'importants pas positifs vers la reconnaissance et le soutien du travail lié aux systèmes alimentaires. Toutefois, des efforts soutenus demeurent nécessaires pour renforcer les politiques, le financement, le leadership, la coordination et les ressources humaines. Ce n'est qu'à des actions continues qu'il sera possible de réaliser des avancées concrètes vers un système alimentaire plus durable et plus équitable.

Afin d'appuyer ces efforts, nous avons élaboré la présente évaluation de sorte à assurer une compréhension initiale détaillée de l'état actuel du système alimentaire dans le Grand Sudbury et à établir les bases pour suivre les progrès et constater les reculs éventuels au fil du temps.

Le cadre d'évaluation respecte le cadre de la Stratégie alimentaire du Grand Sudbury et est organisé en fonction

des piliers et des objectifs de la stratégie, avec quelques mises à jour et ajouts, comme le montre le tableau 1. Chaque pilier comprend des renseignements pertinents et des indicateurs qui définissent le contexte actuel du système alimentaire et servent de base pour mesurer tout changement au fil du temps. Chaque section souligne aussi les possibilités pour recueillir d'autres données afin d'approfondir notre compréhension des efforts locaux déployés au chapitre de l'alimentation et de leurs répercussions.

Tableau 1 : Piliers et objectifs

Piliers	Objectifs
Accès aux aliments	<ul style="list-style-type: none"> • Approche renforcée pour réduire l'incidence de l'insécurité alimentaire dans les ménages
Littératie alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> • Meilleures connaissances des aliments et possibilités d'améliorer les compétences dans le Grand Sudbury
Agriculture urbaine – pilier auparavant désigné de Culture des aliments (sans but lucratif)	<ul style="list-style-type: none"> • Accroître la sensibilisation aux opportunités d'agriculture urbaine dans le Grand Sudbury • Plus grande production alimentaire pour les ménages du Grand Sudbury • Visibilité et soutien accrus pour les jardins communautaires, les fermes et les forêts comestibles • Opportunités accrues pour la production alimentaire urbaine commercial
Aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED)	<ul style="list-style-type: none"> • Plus grande sensibilisation du public envers les valeurs culturelles, saines, écologiques et économiques des AFED • Protection et restauration des écosystèmes sains d'AFED • Meilleures occasions commerciales pour les AFED
Agriculture et transformation des aliments	<ul style="list-style-type: none"> • Protection des terres agricoles pour les générations futures • Meilleures occasions et plus grande appréciation des producteurs alimentaires locaux • Infrastructure et efficacités améliorées pour les producteurs alimentaires locaux
Commerce de détail alimentaire, services alimentaires et tourisme	<ul style="list-style-type: none"> • Plus grande concurrence commerciale et meilleurs partenariats au sein de notre système alimentaire • Innovation et accès au marché améliorés au sein de notre système alimentaire • Culture alimentaire et occasions de tourisme culinaire améliorées dans le Grand Sudbury
Gaspillage alimentaire (nouveau pilier)	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation de la participation aux programmes et partenariats visant à réduire et détourner les déchets alimentaires provenant des entreprises et des établissements • Amélioration des habitudes ménages pour réduire et détourner le gaspillage alimentaires des sites d'enfouissement

Chaque pilier de l'évaluation comprend un ensemble d'indicateurs qui sont des déclarations précises pouvant aider à définir notre état d'avancement actuel dans la réalisation des objectifs décrits sous chaque pilier. Certains indicateurs identifient des domaines exigeant une recherche additionnelle, soulignant les lacunes dans les renseignements disponibles. Idéalement, ces indicateurs seront mis à jour et précisés au fil du temps afin de continuer à bien informer la base de données actuelles du système alimentaire local.

Maintenir et enrichir cette information stimuleront une collaboration continue entre une grande diversité de contributeurs (p. ex., organismes, gouvernements locaux, entreprises, fournisseurs de services, producteurs et transformateurs alimentaires, écoles, Premières Nations et toute autre entité menant des activités et des initiatives liées au système alimentaire local). Ces efforts aideront à accroître la reconnaissance des biens existants et à poursuivre la découverte de nouvelles possibilités afin de créer un système alimentaire plus durable, plus équitable et plus résilient.



Accès aux aliments



Objectif : Approche renforcée pour réduire l'incidence de l'insécurité alimentaire dans les ménages

L'accès aux aliments nutritifs et préférés pour des raisons culturelles est à la base d'une vie saine et heureuse, puisque ces aliments alimentent notre esprit et notre corps et nous relient à notre communauté et à nos terres. Bien que nous soyons chanceux de vivre dans une région où des aliments nutritifs sont généralement disponibles, un bon nombre de résidents du Grand Sudbury n'ont toujours pas accès à de tels aliments ou n'y ont accès qu'irrégulièrement. Plusieurs obstacles complexes nuisent à l'accessibilité aux aliments et bon nombre d'entre eux sont causés par des facteurs économiques, sociaux, environnementaux et géographiques.

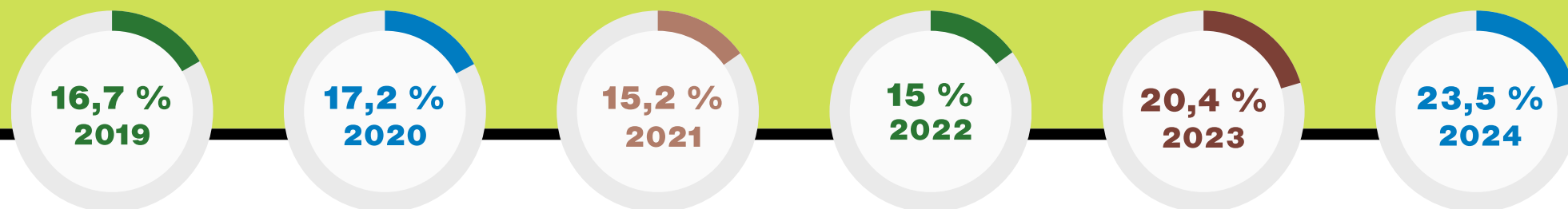
Selon PROOF, un programme de recherche interdisciplinaire de l'Université de Toronto recevant l'appui des Instituts de recherche en santé du Canada, l'insécurité alimentaire est un accès inadéquat ou précaire aux aliments en raison de

contraintes financières.¹⁴ L'insécurité alimentaire est causée par des défis économiques, comme un revenu insuffisant ou instable aggravé par les coûts croissants et la disponibilité du logement, du transport et des autres besoins fondamentaux.

Parmi les autres facteurs contributeurs, notons la colonisation, la discrimination systémique, la dégradation de l'environnement et l'instabilité des chaînes d'approvisionnement alimentaire.¹ En raison des répercussions de la colonisation historique et continue et du racisme systémique, les Noirs et les Autochtones connaissent des taux disproportionnellement élevés d'insécurité alimentaire.¹⁵

Dans la région du Grand Sudbury, Santé publique Sudbury et districts signale que l'insécurité alimentaire est bien plus courante dans les ménages qui ont recours à une aide sociale (comme le programme Ontario au Travail ou le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées), qui louent un logement plutôt que de posséder leur propre résidence et qui sont dirigés par une femme chef de famille monoparentale.¹⁰

Pourcentage des ménages étant en situation d'insécurité alimentaire dans le Grand Sudbury, de 2019 à 2024⁹



6 490

Nombre total de ménages monoparentaux dirigés par une femme dans le Grand Sudbury en 2021¹⁷



3 059

Nombre moyen mensuel de dossiers du programme Ontario au travail dans le GSMR du Grand Sudbury⁸

11,20 %

Citoyens de 1 à 17 ans étant en situation d'insécurité alimentaire modérée à grave dans la région sanitaire de Sudbury et districts en 2023¹¹

6 606

Nombre moyen mensuel de dossiers du Programme ontarien du soutien aux personnes handicapées (POSPH) dans le GSMR du Grand Sudbury⁸

Les données de Statistique Canada révèlent qu'en 2024, 25,5 % des Canadiens ont signalé qu'ils souffraient d'un certain niveau d'insécurité alimentaire, ce qui est un nouveau record pour notre pays.¹⁵ Des statistiques semblables ont été observées dans la région de desserte de Santé publique Sudbury et districts, où 23,5 % des ménages ont rapporté qu'ils étaient en situation d'insécurité alimentaire selon le Snapshot de l'insécurité alimentaire des ménages de Santé publique Ontario.⁹ Ces données statistiques signalent un problème croissant au chapitre de la santé publique, puisque l'insécurité alimentaire est liée à toute une gamme d'effets néfastes sur la santé. Les recherches publiées par PROOF indiquent qu'à la fois les adultes et les jeunes en situation d'insécurité alimentaire courent un risque plus élevé de souffrir de maladies liées à l'alimentation, comme le diabète, ainsi que de toute une diversité d'affections chroniques, comme la dépression, l'anxiété, la maladie du cœur, la douleur chronique et d'autres problèmes de santé.¹⁴

Programmes alimentaires d'urgence



Des organismes à but non lucratif qui offrent de la nourriture gratuite ou abordable aux personnes en situation d'itinérance.

L'on retrouve des programmes alimentaires d'urgence un peu partout dans le Grand Sudbury. Ce sont des organismes à but non lucratif qui offrent de la nourriture gratuite ou abordable aux personnes en situation d'itinérance. Notons, par exemple, la Banque d'aliments de Sudbury, le Programme de nutrition gérés par Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur, ainsi que les services de repas offerts par la Mission de la rue Elgin, la Blue Door Soup Kitchen et Meals on Wheels (Popotte roulante). D'autres programmes sont offerts par d'autres organismes sans but lucratif locaux; vous les trouverez au moyen de la **carte alimentaire du Grand Sudbury**.

Bien que ces programmes procurent un répit temporaire, rien n'indique que les programmes d'accès urgent à des aliments sont la solution à ce très grave problème d'insécurité alimentaire.¹³ Malgré le manque de preuves, les gouvernements continuent d'offrir une aide indirecte aux programmes d'accès urgent à des aliments plutôt qu'à des solutions fondées sur des données probantes.

Un bon nombre de ces programmes ont enregistré une hausse considérable du nombre de clients qui y ont recours au cours des dernières années. L'on a observé cette tendance un peu partout dans le pays, les banques alimentaires canadiennes ayant enregistré plus de 200 millions de visites en 2024, ce qui représente une hausse de 6 % par rapport à l'année précédente et à une hausse de 90 % comparativement à 2019. Cette demande croissante est insoutenable par les organismes de bienfaisance dont le mandat initial consistait à offrir une aide d'urgence à court terme. Cette tendance met en évidence le besoin urgent de trouver des solutions fondées sur des données probantes pour composer avec la cause profonde de l'insécurité alimentaire.



[Traduction] Nous avons des preuves convaincantes que l'insécurité alimentaire peut être soulagée au moyen d'interventions politiques qui accroissent le revenu des ménages à faible revenu.

PROOF

En 2024-2025, plusieurs municipalités de l'Ontario, dont Toronto, Mississauga et Kingston, ont déclaré l'insécurité alimentaire comme une situation d'urgence, exhortant le gouvernement provincial à prendre des mesures pour soutenir une population vulnérable en pleine croissance.

Il existe un large consensus parmi les chercheurs et les organismes, selon lequel la sécurité alimentaire peut être réduite au moyen de changements de politiques visant à accroître le revenu des ménages à faible revenu. En accroissant le salaire minimum et les taux d'aide sociale et en introduisant des garanties de revenu de base, les ménages à faible revenu auraient une meilleure chance de joindre les deux bouts.

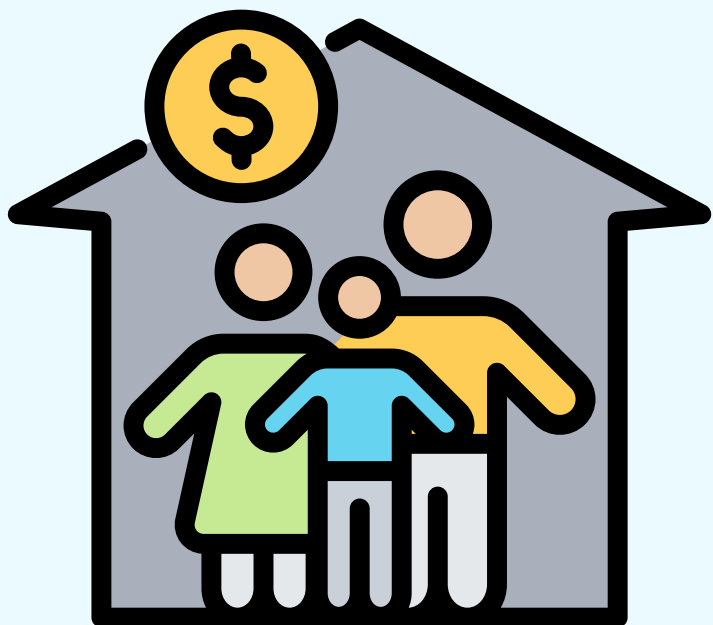
De plus, il existe un besoin urgent d'accroître le nombre de logements abordables partout au Canada. Le Grand Sudbury, tout comme de nombreuses autres municipalités canadiennes, est aux prises avec une grave crise du logement depuis déjà plus de dix ans, enregistrant de faibles taux d'inoccupation des logements locatifs et des hausses considérables des loyers.² Cette situation, combinée à une dépendance accrue des programmes d'accès urgent à des aliments, soulève de vives préoccupations parmi les dirigeants partout au pays.





Qu'est-ce qu'un salaire-subsistance?

Un salaire-subsistance est le salaire horaire que doit gagner un travailleur pour pouvoir couvrir ses dépenses essentielles et participer à sa communauté.⁵



Salaire minimum dans l'Ontario⁶

2022	15,50 \$ / hr
2023	16,55 \$ / hr
2024	17,20 \$ / hr
2025	17,60 \$ / hr

Salaire subsistance dans le Nord de l'Ontario⁵

2022	19,70 \$ / hr
2023	19,80 \$ / hr
2024	20,30 \$ / hr
2025	21,10 \$ / hr



42 %

Travailleurs touchant un salaire minimum ou moins qui ont recours aux banques alimentaires en Ontario en 2023¹⁶

Revenu médian après impôts des familles à faible revenu avec ou sans enfants dans les Grand Sudbury¹⁹

27 440 \$	2021
27 090 \$	2022
25 780 \$	2023
ND	2024



1 356 \$

Loyer mensuel moyen dans le Grand Sudbury en 2024⁴



1,1 %

Taux d'inoccupation des logements locatifs dans le Grand Sudbury en novembre 2024³



Qu'est-ce que la Mesure du panier de consommation (MPC) ?

La Mesure du panier de consommation (MPC) est la mesure officielle de la pauvreté au Canada. Elle établit le niveau de revenu qu'une famille de quatre personnes doit avoir pour se procurer les biens et services essentiels comme la nourriture, les vêtements, le logement et le transport afin de maintenir un niveau de vie modeste dans une région donnée.

Mesure du panier de consommation pour une population de 100,000 à 499,999¹⁸

45 776 \$ 2021

49 290 \$ 2022

51 421 \$ 2023

52 444 \$ 2024



Les programmes d'aide sociale visant à soutenir les personnes les plus vulnérables à la pauvreté ont pris du retard, ne répondant pas aux besoins financiers actuels. Le Panier de provisions nutritif de l'Ontario (PPNO), une enquête annuelle menée par les services de santé publique partout en Ontario, calcule le coût de la nourriture requise pour maintenir un mode de vie sain en fonction des prix du marché local et des habitudes d'achat des ménages. Les données recueillies au moyen du PPNO de 2024 révèlent, lorsque combinées aux loyers moyens locaux, que les ménages bénéficiaires du programme Ontario au travail ou du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) sont souvent obligés de choisir entre l'achat de nourriture et le paiement d'autres dépenses essentielles, comme le montrent les statistiques fournies par Santé publique Sudbury et districts dans la figure 1.

Bien qu'ils reçoivent une aide financière du gouvernement provincial, ces ménages demeurent bien en dessous du seuil de pauvreté de l'Ontario et souffrent bien souvent d'une insécurité alimentaire grave ou chronique. Selon un article publié dans le site Web The Trillium en septembre 2024, des données obtenues du ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires ont révélé que plus de 26 500 bénéficiaires du

programme Ontario au travail et du POSPH se sont retrouvés en situation d'itinérance en 2024,¹² ce qui plus du double du nombre enregistré seulement deux années plus tôt. Cette augmentation alarmante souligne le besoin urgent d'harmoniser la sécurité sociale et le salaire minimum avec le coût croissant de la vie en Ontario.

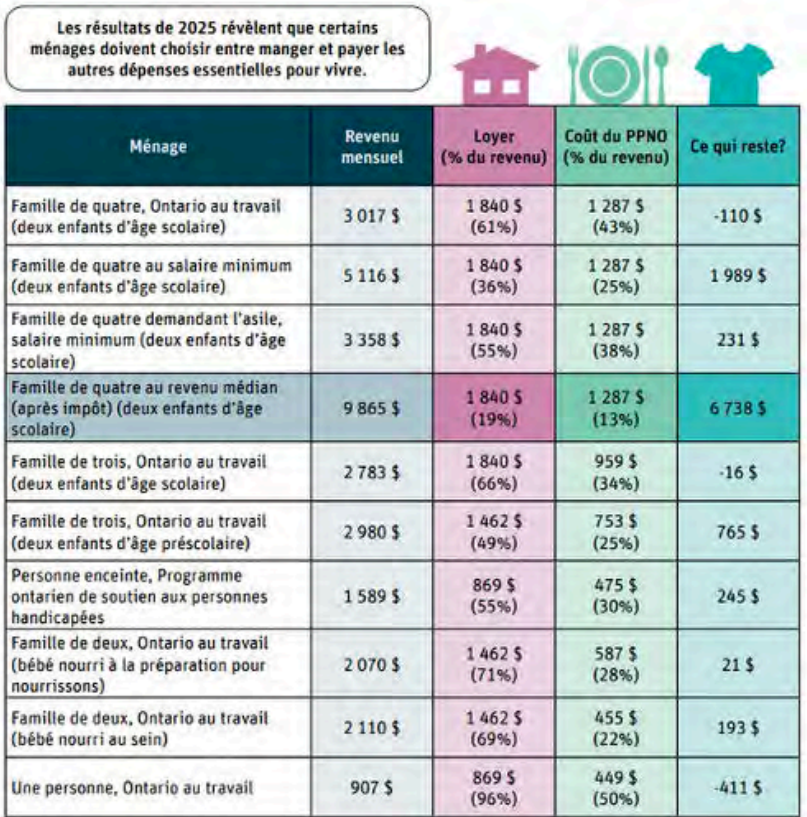


Figure 1 : Les résultats de l'enquête, le Panier de provisions nutritif de l'Ontario (PPNO) de 2025, qui mesure le coût de divers aliments dans dix épiceries locales, sont comparés aux coûts du logement pour divers scénarios de revenu individuel et familial.

Grâce à des plaidoyers collectifs exigeant des changements de politiques, comme un renforcement des programmes d'aide sociale et une augmentation du salaire minimum afin de garantir un travail convenable, nous pouvons composer avec efficacité avec les causes profondes de l'insécurité alimentaire et réduire les effets néfastes de celle-ci sur la santé et le bien-être.

En nous concentrant sur des solutions à long terme pour lutter contre l'insécurité alimentaire, nous permettons aussi aux programmes d'accès à des aliments de mieux remplir leur véritable rôle : aider les personnes en situation d'urgence. Ceci, à son tour, améliorera leur capacité à intervenir en situation de crise de grande ampleur, comme une pandémie, un phénomène météorologique extrême ou une perturbation de la chaîne d'approvisionnement alimentaire qui peut soudainement limiter l'accès à des aliments pour de nombreuses personnes. Puisque de tels événements ne font qu'augmenter en fréquence et en gravité, il est crucial que ces services essentiels soient bien prêts et disposent des ressources adéquates.

Un plan alimentaire d'urgence est une stratégie publique qui vient compléter le plan d'urgence général, composant avec l'accès aux aliments et son impact sur la santé et le bien-être en situation d'urgence. Ce plan vise tout particulièrement à aider les ménages les plus vulnérables aux situations d'urgence, comme ceux qui se retrouvent en situation

d'insécurité alimentaire chronique. À l'heure actuelle, aucune municipalité dans le Nord-Est de l'Ontario n'a encore élaboré un plan alimentaire d'urgence. En Ontario, **Thunder Bay** est la seule communauté à disposer d'un plan bien établi.

Pour accroître la sensibilisation et amorcer le dialogue à l'échelle locale, Santé publique Sudbury et districts a organisé une rencontre de réseautage pour parler des plans alimentaires d'urgence. Cette rencontre a rassemblé des organismes liés directement ou indirectement à l'accès aux aliments, y compris la Ville du Grand Sudbury, Centraide, la Banque d'aliments de Sudbury, le Centre d'éducation et de défense des travailleurs de Sudbury et la Bibliothèque publique du Grand Sudbury.

Comme l'un des points saillants de la rencontre, le coordonnateur du plan alimentaire d'urgence de Thunder Bay a livré une présentation, partageant ses opinions et les leçons tirées par sa communauté. La présentation a été suivie d'une discussion de groupe explorant les possibilités, les défis et les prochaines étapes éventuelles. L'élaboration d'un plan alimentaire d'urgence pour le Grand Sudbury nous aiderait à garantir une intervention coordonnée en temps opportun dans les situations d'urgence. Un tel plan habiliterait les partenaires communautaires à agir rapidement et avec

efficacité, puisqu'il définirait clairement leurs rôles et établirait des stratégies communes. Un coordonnateur désigné pourrait diriger ce travail en maintenant une base de données des ressources et des intervenants, en organisant des réunions régulières de planification et en mettant en branle le plan si besoin est.

Pour appuyer encore davantage ces efforts, l'on pourrait mettre sur pied un organe de coordination central, comme un carrefour alimentaire ou un centre communautaire d'alimentation, qui renforcerait l'infrastructure alimentaire locale et servirait d'atout de taille dans l'élaboration et la mise en oeuvre du plan alimentaire d'urgence.

Recommandations clés sous le thème de l'accès aux aliments



1. Accès aux aliments

- Revendiquer des solutions à l'insécurité alimentaire fondées sur des données probantes, comme des politiques qui améliorent les revenus des ménages à faible revenu.
- Revendiquer et financer les ressources nécessaires à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan alimentaire d'urgence pour le Grand Sudbury.
- Établir un rôle permanent de coordination de l'exécution d'un plan alimentaire d'urgence.
- Établir un ou plusieurs centres alimentaires locaux pour centraliser l'apprentissage, le partage, la coordination et la distribution des connaissances et des ressources alimentaires.



Littératie alimentaire



Objectif : Meilleures connaissances des aliments et possibilités d'améliorer les compétences dans le Grand Sudbury

La dépendance du système alimentaire moderne ayant augmenté, de nombreuses personnes n'ont aujourd'hui pas les compétences et les connaissances nécessaires pour cultiver, récolter, transformer et cuire leurs propres aliments. Il n'y a pas si longtemps de cela, ces renseignements étaient transmis d'une génération à l'autre par nécessité, mais leur importance a diminué au fur et à mesure que l'industrie agroalimentaire a évolué en une ressource hautement productive et fiable.

Par conséquent, la société s'est largement détachée des processus de production alimentaire, ce qui a réduit son contrôle et sa compréhension des décisions qui influent sur la santé, sur le bien-être communautaire et sur l'environnement.

Les cas sont nombreux où les industries agroalimentaires ont accordé la priorité aux profits, au détriment du bien-être

des gens et de l'environnement. Leur influence s'étend dans tout le système alimentaire, à partir de la manière dont les aliments sont cultivés ou produits jusqu'aux choix alimentaires mis à la disposition des consommateurs. Toutefois, en améliorant les connaissances et les compétences individuelles en matière d'alimentation, il est possible de créer des systèmes alimentaires qui favorisent des modes de vie sains et enrichissants.

« Souveraineté alimentaire » est un terme ayant été couramment utilisé au cours de la dernière décennie. Il s'agit du « droit des peuples à une alimentation saine, dans le respect des cultures, produite à l'aide de méthodes durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que leur droit de définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles. »⁵

Fondamentalement, la souveraineté alimentaire consiste à habiliter les gens à revendiquer leur droit à de la nourriture sans nuire aux autres ni à l'environnement, en respectant leur culture et leurs croyances et en appréciant les travailleurs et les ressources naturelles en question. L'accent est également mis sur les systèmes alimentaires locaux qui donnent aux communautés la capacité de contrôler leur production alimentaire et de renforcer leur résilience face aux urgences et aux situations dans lesquelles les sources alimentaires de l'extérieur seraient réduites.

Partout dans le Grand Sudbury, il y a un intérêt croissant et des efforts grandissants pour rétablir des occasions de littératie alimentaire dans les écoles et les milieux communautaires.



Occasions de littératie alimentaire dans les écoles

Selon le curriculum des écoles de l'Ontario, les élèves doivent recevoir une éducation sur la nutrition au niveau primaire et au niveau secondaire.^{2,3} Cependant, ces leçons sont souvent mieux apprises dans le cadre d'activités pratiques, que les enseignants ne peuvent pas toujours entreprendre en raison du manque d'espace, de temps ou d'expertise.

Heureusement, les élèves bénéficient d'occasions de vivre ces expériences dans le cadre d'initiatives organisées par la communauté ou par des organismes. Lorsque ces occasions sont offertes, elles leur permettent d'acquérir une expérience pratique et de développer leur confiance autant dans leurs compétences culinaires que dans leurs connaissances alimentaires. De nombreux élèves n'ont pas accès à un tel apprentissage à l'extérieur de l'école. Les recherches ont également montré que les jeunes sont davantage prêts à essayer de nouveaux aliments après avoir participé à de tels programmes.¹

Accroître et faciliter les occasions offertes aux groupes communautaires, aux organismes et aux entreprises de partager leur passion pour l'éducation alimentaire et les pratiques durables peut jouer un rôle important pour inspirer la prochaine génération à faire des choix éclairés, sains et responsables envers l'alimentation et l'environnement.

En 2022, le domaine Systèmes vivants du programme-cadre Sciences et technologie du palier élémentaire comprenait aussi des liens avec la littératie alimentaire en explorant les diverses plantes et les divers animaux étant utilisés comme sources d'alimentation, ainsi que leurs effets sur la santé physique, mentale et environnementale.

Ces sujets aident les élèves à explorer les complexités et les répercussions de notre système alimentaire moderne dès un jeune âge. Des ateliers pratiques et des sorties scolaires peuvent offrir des expériences enrichissantes et durables d'apprentissage des méthodes durables et écologiques de culture et de production des aliments.

En 2024, la Lively District Secondary School a fièrement dévoilé sa salle horticole de pointe, destinée aux élèves des 11e et 12e années qui étudient les industries vertes. Cet espace appuie l'apprentissage pratique des sciences végétales, de la production alimentaire et de la conception des paysages, aidant les élèves à acquérir des compétences pratiques pour une vie durable et une carrière dans le secteur vert.

Toutefois, les organismes communautaires sont aussi limités dans leur capacité d'offrir de telles occasions aux élèves en raison du manque de personnel, de temps ou de matériaux. Ces occasions sont encore davantage limitées pour les élèves fréquentant les écoles de langue française, en raison de la disponibilité réduite de chefs de programme qualifiés qui parlent le français.



Les organismes communautaires comme le **Réseau des jardins communautaires** et **Sudbury Shared Harvest** offrent des programmes pratiques de jardinage aux élèves. Ces programmes sont livrés en fonction de la disponibilité des fonds et du personnel, ceux-ci étant souvent limités.



Il est essentiel d'accroître le soutien offert à ces programmes afin de garantir que tous les élèves aient l'occasion d'apprendre et d'acquérir des compétences cruciales en littératie alimentaire. Ce soutien peut comprendre la création d'un rôle de coordonnateur permanent afin d'aider à élaborer ces programmes et à établir un calendrier. Ce coordonnateur agirait comme personne-ressource et assurerait la liaison entre les professionnels et les écoles. Le coordonnateur pourrait aussi aider à cerner et à exiger des fonds et des ressources pour accroître la disponibilité et l'accessibilité de ces programmes.

3

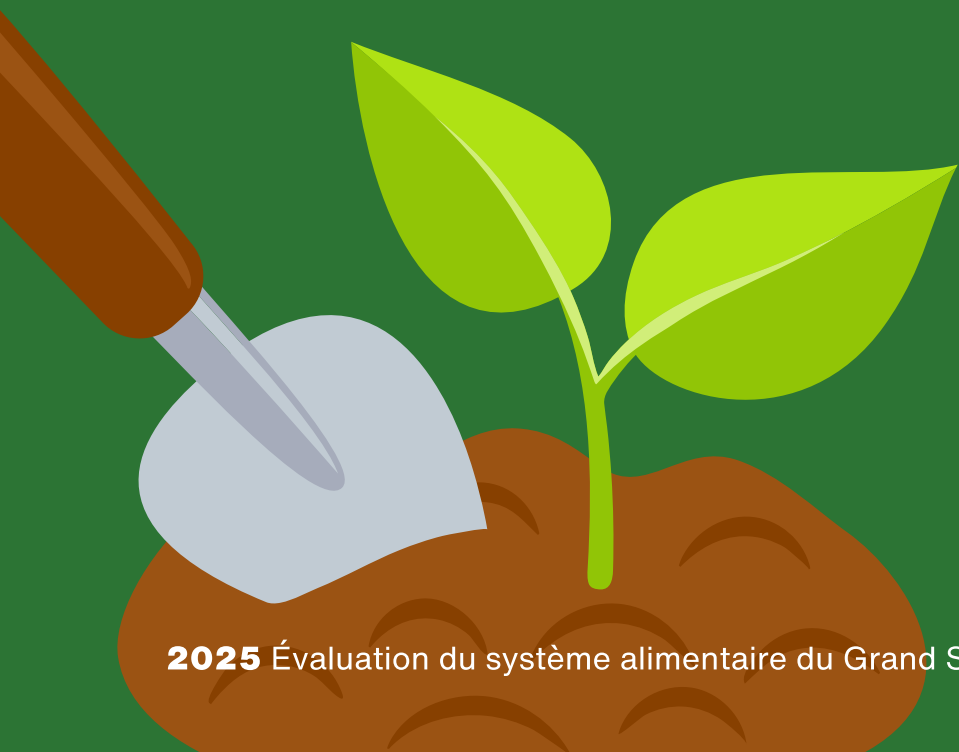
Nombre d'organismes offrant une programmation de littératie alimentaire dans les écoles⁴

200

Nombre approximatif d'enfants d'âge préscolaire participant annuellement au programme des petits agriculteurs de Sudbury Shared Harvest⁷

8

Nombre de classes du palier élémentaire participant au programme Cultivez votre quartier livré par le Réseau des jardins communautaires en 2025⁴



Occasions de littératie alimentaire dans notre communauté

Il est nécessaire d'élargir les occasions de littératie alimentaire dans notre communauté, couvrant des sujets divers, depuis la culture et la récolte d'aliments jusqu'à la transformation et à la cuisson, le but étant de favoriser des modes de vie sains. L'accroissement de la disponibilité et de l'accessibilité de ces programmes et ateliers non seulement enseignerait-il aux particuliers et aux ménages des compétences essentielles dans le domaine de l'alimentation, mais il favoriserait aussi le renforcement de la communauté et l'inclusivité.

Un sondage mené par le Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury auprès des résidents du Grand Sudbury sur les initiatives alimentaires locales a révélé qu'un peu plus de 90 % des 500 répondants étaient très intéressés ou quelque peu intéressés à participer à des ateliers sur le jardinage à la maison et sur la recherche et la récolte d'aliments, la majorité d'entre eux indiquant que ces sujets les intéressaient beaucoup. La majorité des répondants ont également affiché un intérêt considérable à participer à des ateliers portant sur les sujets suivants : santé des sols et compostage, médecine à base de plantes, mise en conserve d'aliments, cuisson et pâtisserie, de même que jardinage communautaire.

À l'heure actuelle, que très peu d'occasions sont offertes tout au cours de l'année aux résidents du Grand Sudbury pour en apprendre davantage sur ces sujets. Accroître la variété et la fréquence des programmes offerts pourrait aider à mieux répondre aux besoins divers de la communauté.

Pour ce qui est de cours de cuisine, quelques entreprises locales offrent de tels cours à un prix moyen à élevé (de 50 \$ à plus de 100 \$) et ceux-ci se concentrent bien souvent sur des types ou des techniques de cuisine précis. Cependant, les options abordables sont limitées pour les personnes cherchant à acquérir des compétences de base en cuisson. De nombreux programmes communautaires qui offraient autrefois des cours gratuits ou à bas prix ont probablement été interrompus durant la pandémie de COVID-19. Seulement quelques-uns d'entre eux ont repris depuis, notamment les programmes de cuisson de Nos enfants, notre avenir et le programme de cuisine traditionnelle du Shkagamik-Kwe Health Centre.





Nos enfants, notre avenir offre quatre programmes de cuisson gratuits aux familles ayant de jeunes enfants, et ce, un peu partout dans le district de Sudbury. Ces programmes donnent aux enfants, aux parents et aux fournisseurs de soins une occasion d'acquérir des compétences de base en cuisson, de comprendre l'importance de manger sainement et de préparer des repas faciles et abordables à la maison.



Shkagamik-Kwe
HEALTH CENTRE

Le Shkagamik-Kwe Health Centre offre toute une variété de programmes de cuisine traditionnelle à la communauté autochtone urbaine, se concentrant sur des mets anishinaabe traditionnels préparés avec des ingrédients récoltés de saison, comme des baies, des viandes et des plantes médicinales. Enracinés dans des valeurs traditionnelles, ces programmes soulignent qu'une bonne alimentation constitue un bon remède.



5

Nombre estimatif d'entreprises offrant des cours et des ateliers de cuisson dans le Grand Sudbury en 2025⁹

2

Nombre estimatif d'organismes offrant des cours et des ateliers de cuisson communautaires gratuits ou à bas prix dans le Grand Sudbury en 2025⁹

Des ateliers sur le jardinage et la recherche/cueillette d'aliments sont offerts plus sporadiquement tout au long de la saison de croissance, principalement par des organismes communautaires. La majorité de ces ateliers sont offerts à prix modéré ou moyen (de 20 \$ à 50 \$), ces frais servant à couvrir les ingrédients, mais quelques ateliers plus approfondis haut de gamme (100 \$ ou plus) sont offerts par des professionnels et des entreprises locales. La taille et la fréquence de ces ateliers sont généralement limitées par la courte saison de croissance et de récolte.

Lorsque nous avons interrogé les résidents sur les défis qu'ils doivent affronter pour participer à des ateliers sur l'alimentation, 80 % des 500 répondants ont indiqué qu'ils ne savaient pas qu'ils avaient lieu, 70 % ont cité des conflits d'horaires, 50 % ont mentionné le coût et 44 % ont rapporté que le lieu constituait un obstacle. Ces réponses au sondage public révèlent qu'il existe une excellente occasion d'accroître la disponibilité de ces ateliers dans le Grand Sudbury, mais qu'il est nécessaire de les promouvoir plus largement et d'en accroître la disponibilité et l'accessibilité.

La mise sur pied de carrefours alimentaires locaux ou de centres communautaires d'alimentation dans le Grand Sudbury pourrait aider à livrer les occasions mentionnées ci-dessus, ainsi que les occasions cernées sous les autres thèmes du système alimentaire. Ces carrefours ou centres

pourraient accueillir toute une gamme d'activités à la fois pour les producteurs et les membres de la communauté, y compris : production alimentaire, transformation des aliments, mise en conserve, entreposage, distribution et partage de renseignements.

En centralisant les services et les ressources, ces carrefours ou centres pourraient renforcer les initiatives alimentaires existantes, tout en créant des espaces pour de nouveaux programmes. En bout de ligne, de tels carrefours ou centres pourraient améliorer l'accès aux aliments locaux, affermir les possibilités économiques et favoriser la sécurité alimentaire dans le Grand Sudbury.

Des modèles réussis un peu partout en Ontario et au Canada nous offrent de précieux cadres de travail sur lesquels nous fonder. Par exemple, Droit à l'alimentation (précédemment connu sous le nom de Centres communautaires d'alimentation du Canada) procurent toute une richesse de ressources, de formations et de possibilités de financement aux organismes régionaux cherchant à mettre en œuvre des initiatives semblables dans leur communauté. Ces organismes régionaux sont peut-être des centres de santé, des fermes pédagogiques, des groupes de lutte contre la pauvreté ou encore d'autres initiatives semblables. Bien que leur mandat puisse différer, ils s'évertuent tous à accroître l'accès local aux aliments, à améliorer les compétences liées à l'alimentation, à livrer une éducation et à favoriser l'engagement communautaire.



Carrefours alimentaires et centres d'alimentation communautaire, de quoi est-il question?

Les **centres d'alimentation communautaire** sont, en général, des organismes à but non lucratif ou dirigés par le gouvernement dont le mandat est d'assurer l'accès communautaire aux aliments, d'accroître la littératie alimentaire ou de livrer des programmes de lutte contre la faim. Ils peuvent offrir des programmes divers, comme des cuisines communautaires, des banques alimentaires, des services de repas ou une éducation alimentaire ou financière, le but étant d'accroître la sécurité alimentaire et le bien-être communautaire.

Les **carrefours alimentaires** sont des entreprises ou des organismes qui appuient les systèmes alimentaires locaux en coordonnant et/ou en favorisant la production, la transformation, la conserve et la distribution d'aliments cultivés à l'échelle locale ou régionale. Ils aident les petits producteurs à atteindre des marchés plus vastes et pourraient aussi livrer des services qui favorisent la littératie alimentaire et améliorent l'accès des communautés à des aliments nutritifs locaux.



Carrefours/Centres d'alimentation

Les carrefours ou centres d'alimentation peuvent aussi avoir des structures organisationnelles différentes (p. ex., organismes à but non lucratif, coopératives, organismes à but lucratif). Certains organismes pourraient se concentrer uniquement sur la coordination des services, tandis que d'autres pourraient offrir des lieux physiques, comme un centre solide ayant pignon sur rue. Une région peut aussi avoir de multiples carrefours ou centres communautaires d'alimentation, chacun desservant un quartier différent ou se concentrant sur un type différent de services.



Carrefours / Centres d'alimentation nationaux

Domaine de concentration

Droit à l'alimentation (précédemment connu sous le nom de Centres communautaires d'alimentation du Canada)

Appuyer les autres organismes avec un financement et des ressources afin qu'ils puissent offrir un accès à des aliments sains, enseigner des compétences dans le domaine de l'alimentation, livrer une éducation et offrir des possibilités d'engagement.

Réseau pour une alimentation durable

Amplifier le pouvoir des voix diversifiées pour transformer le système alimentaire par l'entremise du dialogue, du plaidoyer et du renforcement des capacités.

Carrefours / Centres d'alimentation régionaux

Domaine de concentration

FoodShare

Militer pour des initiatives de justice alimentaire dans la région de Toronto, y compris des fermes urbaines, des subventions pour les marchés de produits locaux et des initiatives de coordination des cuisines communautaires.

Local Food Manitoulin

Renforcer le système alimentaire local sur l'île Manitoulin afin de favoriser un accès autonome et partagé aux aliments durables.

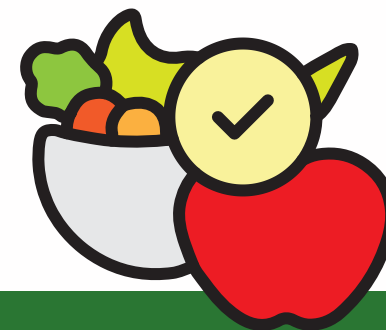
Roots Community Food Centre

Relie les gens entre eux et favorise le sentiment d'appartenance et la dignité grâce à des programmes, initiatives et actions significatives liées à l'alimentation.

Alimentation juste

Composer avec des questions d'alimentation et d'agriculture en milieu rural et urbain par l'entremise d'initiatives diverses à Ottawa et dans la région environnante.

Recommandations clés sous le thème de la littératie alimentaire



2. Littératie alimentaire

- Élargir l'enseignement pratique de la littératie alimentaire dans les écoles grâce à des partenariats avec des groupes communautaires, des organisations et des entreprises.
- Établir un rôle permanent de coordination au soutien et à l'élargissement des possibilités d'apprentissage pratique de la littératie alimentaire.
- Augmenter la variété et la fréquence des ateliers communautaires de littératie alimentaire portant sur la culture, la récolte, la transformation et la cuisson.
- Établir un ou plusieurs centres alimentaires locaux pour centraliser l'apprentissage, le partage, la coordination et la distribution des connaissances et des ressources alimentaires.



Agriculture urbaine

Le thème original de la Stratégie alimentaire du Grand Sudbury, « Culture des aliments (sans but lucratif) », est redéfini ici sous la désignation d'« Agriculture urbaine » afin de mieux refléter les possibilités émergentes pour la production d'aliments dans la communauté et pour le marché dans les milieux urbains.



Objectif : Accroître la sensibilisation aux opportunités d'agriculture urbaine dans le Grand Sudbury

La culture d'aliments dans les milieux urbains crée pour les résidents de nombreuses possibilités d'entreprendre des activités de jardinage ou d'agriculture auxquelles ils n'auraient autrement pas accès. Accroître l'accès à la production alimentaire urbaine locale présente aussi de nombreux avantages, y compris une amélioration de la santé mentale et physique, le renforcement de la fierté et de la résilience de la communauté, une meilleure intendance de l'environnement et l'accroissement des possibilités de développement local des affaires.

Les activités d'agriculture urbaine peuvent être gérées par des particuliers, des ménages, des écoles, des groupes spirituels ou communautaires, des coopératives, des entreprises sociales ou des entreprises commerciales. Contrairement aux activités agricoles à grande échelle, lesquelles exigent souvent des pratiques d'agriculture

intensive et perturbatrice, comme l'élevage de gros bétail et le recours à des engrais et à des pesticides chimiques, l'agriculture urbaine se concentre sur la production alimentaire à petite échelle. Cette approche exige généralement moins de ressources (p. ex., eau, engrais, herbicides et grosses machines) et encourage la mise en oeuvre d'une permaculture et l'adoption de pratiques de jardinage régénératif, lesquelles sont meilleures pour la santé des terres.

La permaculture et le jardinage régénératif accordent la priorité à la santé de l'environnement et de la communauté en travaillant en harmonie avec la nature plutôt qu'au détriment de celle-ci. Ce sont-là des principes que les peuples autochtones reconnaissent et soutiennent depuis déjà bien longtemps. Ces approches visent à accroître la diversité végétale et à améliorer la

santé des sols, plutôt que de recourir largement à des engrais et à des pesticides pour assurer la croissance et la production. Elles encouragent une observation attentive, une évaluation continue et une réflexion systémique.

Les politiques municipales dans le Grand Sudbury n'arrivent actuellement pas à composer avec la demande croissante pour une agriculture urbaine. Bien que le Plan officiel, le Plan stratégique et le Plan communautaire d'adaptation aux changements climatiques (PCACC) de la Ville du Grand Sudbury reconnaissent ses avantages comme étant des objectifs clés, l'agriculture urbaine n'est pas encore prise en compte dans les règlements municipaux, ce qui crée une certaine confusion pour les résidents et le personnel municipal relativement à ce qui est permis et ce qui est interdit.

D'autres villes, comme Ottawa et Guelph, ont incorporé des définitions et des règles bien claires dans leurs règlements municipaux afin d'appuyer les initiatives d'agriculture urbaine.^{2,3} Par exemple, Ottawa a récemment élaboré un Règlement municipal sur le jardinage dans la banquette résidentielle, de même qu'un guide d'accompagnement qui décrit les autorisations et les lignes directrices pour les jardins potagers dans les cours avant.³ L'adoption d'un règlement semblable pour le Grand Sudbury aiderait à réduire l'incertitude entourant l'aménagement de jardins

potagers dans les cours avant, une préoccupation soulevée par le passé par les résidents.

En définissant l'agriculture urbaine dans les règlements municipaux et en élaborant des lignes directrices claires pour les activités autorisées, la Ville du Grand Sudbury pourra appuyer plus directement ces initiatives au sein de la communauté.

Voici quelques exemples d'activités agricoles urbaines :

- ✓ jardins domestiques
- ✓ jardins communautaires
- ✓ jardins institutionnels
- ✓ forêts nourricières
- ✓ serres
- ✓ fermes urbaines
- ✓ aquaculture
- ✓ culture hydroponique
- ✓ culture de champignons
- ✓ ruchers
- ✓ élevage de poules urbaines

La culture d'aliments dans les milieux urbains n'est pas un nouveau concept ni une nouvelle pratique. Durant les périodes de guerre et de crise économique, de nombreux ménages urbains ont cultivé des jardins afin de compléter leur approvisionnement alimentaire et de réduire les pressions sur le système alimentaire; ce type de jardin est connu sous le nom de « jardin de la victoire ». Depuis le début des années 2000, une forme moderne de colonisation urbaine a également vu le jour, motivée par les prix croissants des denrées alimentaires, les préoccupations environnementales et un désir d'autosuffisance. La pandémie de COVID-19 a accru encore davantage l'intérêt du public, alors que de plus en plus de gens recherchaient des activités de production alimentaire durant les confinements et les périodes de chômage.

Un sondage public mené par le Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury en décembre 2024 a reçu 500 réponses de résidents du Grand Sudbury. Ce sondage a révélé que 61 % des résidents s'intéressent énormément à en apprendre davantage sur la culture d'un jardin potager à la maison, tandis que 30 % des répondants ont indiqué qu'ils s'y intéressaient quelque peu et seulement 9 % ont admis qu'ils ne s'y intéressaient pas. Lorsque nous avons interrogé les résidents sur les obstacles qu'ils ont rencontrés à cultiver des aliments par eux-mêmes, ces derniers ont

répondu que le temps requis constituait le plus important obstacle, suivi de près de l'accessibilité physique, du coût et du manque de connaissances. Bien que l'espace n'ait pas été inclus dans les réponses possibles à cette question, quelques résidents l'ont mentionné dans la section des commentaires du sondage, tandis que d'autres ont parlé de la frustration éprouvée à l'égard des restrictions liées à l'élevage de poules dans les milieux urbains.



Ces résultats montrent que, bien que les résidents s'intéressent énormément à la culture d'aliments à la maison, ils doivent affronter toute une variété d'obstacles qui pourraient les en empêcher.

Bien que certains de ces obstacles soient difficiles à affronter directement, d'autres peuvent être réduits au moyen de projets et de programmes pilotes menés ou appuyés par la municipalité. Par exemple, en 2020, durant la pandémie de COVID-19, le programme Cultivez votre quartier, sous la direction du Réseau des jardins communautaires de Sudbury, a procuré de la terre gratuite à de nombreux ménages grâce à des fonds de l'initiative Communauté en santé de la Ville du Grand Sudbury. Les projets comme celui-ci, combinés à un accès amélioré aux ressources locales pour les cultivateurs amateurs bien occupés, peuvent aider à appuyer les personnes qui s'intéressent à produire leur propre nourriture à la maison.

Il n'existe actuellement aucun organe central de coordination pour mesurer ou appuyer les efforts de production alimentaire des ménages dans le Grand Sudbury. La quantification de la production alimentaire par les ménages peut aider à identifier des possibilités de mettre sur pied des programmes qui favoriseront et multiplieront les avantages de ces efforts. L'établissement d'un tel organe de coordination pourrait favoriser le partage des

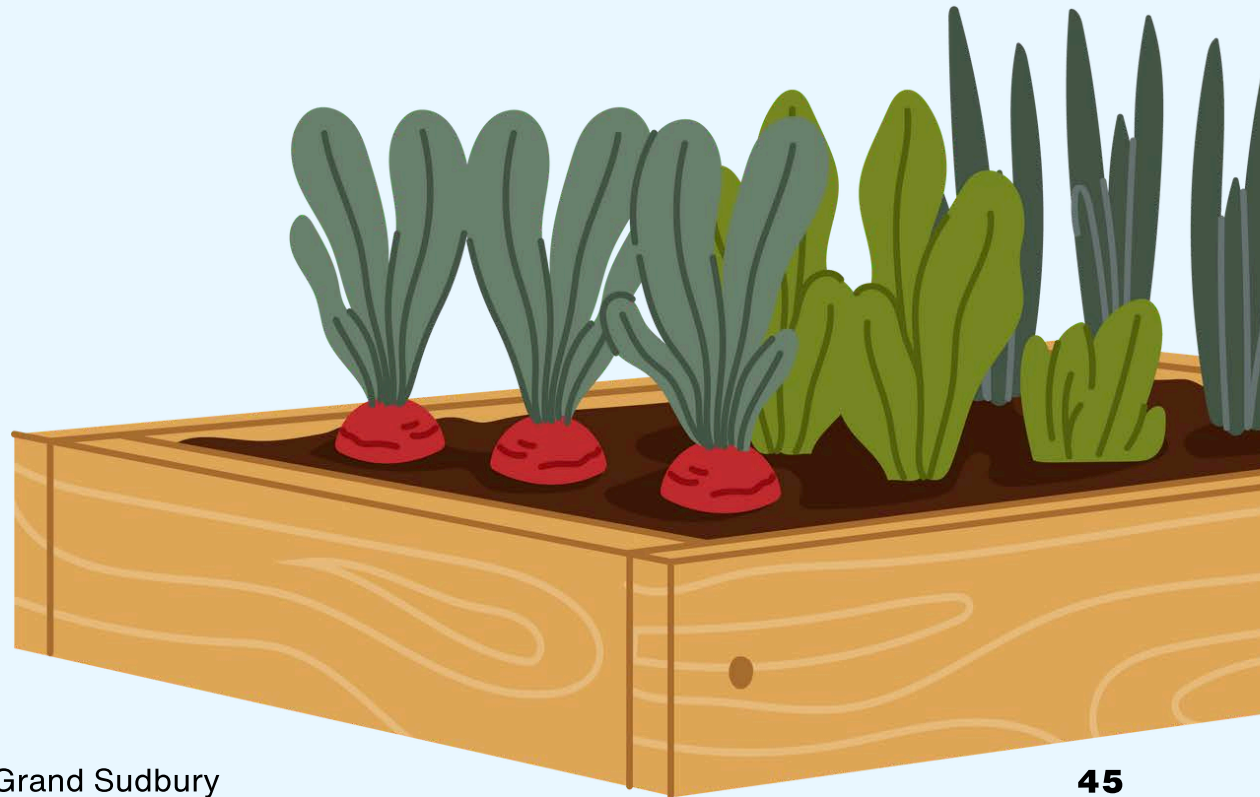
connaissances, la répartition des ressources et l'engagement communautaire à l'amélioration de la sécurité alimentaire et aux efforts de durabilité.



Le programme **Cultivez votre quartier** est une initiative menée par le Réseau des jardins communautaires de Sudbury lorsque ses capacités le permettaient. Ce programme soutenait la sécurité alimentaire en encourageant l'aménagement de jardins potagers dans toute une diversité de milieux, y compris des jardins communautaires, des entreprises, des écoles et des résidences un peu partout dans le Grand Sudbury.

68 %

Ménages du Grand Sudbury ayant cultivé des fruits, des fines herbes, des légumes ou des fleurs pour leur usage personnel au cours des 12 derniers mois, en 2023⁷



Pour les personnes qui ne disposent d'aucun espace pour cultiver des aliments ou qui n'ont pas les moyens de bâtir leur propre jardin ou d'aménager leur propre parcelle, les espaces jardins partagés offrent une occasion d'entreprendre des activités de jardinage, de cultiver leurs propres aliments et d'apprendre des autres. Dans le Grand Sudbury, nous sommes chanceux d'avoir toute une variété d'espaces jardins partagés, y compris des jardins communautaires, des fermes et des forêts nourricières.

Les jardins communautaires dans le Grand Sudbury offrent des espaces personnels et partagés gratuits ou à bas prix. Ceux-ci sont souvent organisés par des bénévoles, par l'entremise d'organismes comme des écoles, des groupes confessionnels, des associations de voisinage et des groupes communautaires. L'on compte plus de 40 jardins communautaires situés un peu partout dans le Grand

Sudbury, avec au moins un jardin dans chaque quartier électoral. Ces espaces servent principalement à cultiver des plantes comestibles à des fins personnelles ou en vue d'en faire don. Ce sont également des endroits utiles pour y enseigner et y acquérir des compétences liées à la culture d'aliments.

Les forêts nourricières sont des jardins collectifs où poussent principalement des arbres et des arbustes fruitiers pérennes, ainsi que des plantes herbacées et à fleurs qui pourraient être comestibles ou qui sont plantées en vue de soutenir l'écosystème de la forêt nourricière.



Ces jardins sont généralement plantés au printemps ou à l'automne. La communauté en prend soin au rythme de leur croissance au fil des ans, s'assurant que les plantes portant fruits sont bien entretenues en vue d'une production continue de fruits comestibles.

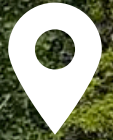
De 2017 à 2025, Sudbury Shared Harvest, un organisme de bienfaisance local, a planté dix forêts nourricières dans le Grand Sudbury. Des groupes communautaires et des établissements locaux ont également aménagé leurs propres forêts nourricières.

Les fermes urbaines communautaires offrent une occasion d'utiliser des parcelles plus grandes à ras le sol, tout en apprenant des compétences agricoles pratiques. Ces fermes peuvent fonctionner comme des jardins marchés, procurant des fruits et des légumes frais à la communauté locale, et sont bien souvent organisées par des organismes à but non lucratif et/ou des bénévoles. À l'heure actuelle, la Ferme communautaire du Moulin à fleur, dont le fonctionnement est assuré par reThink Green, un organisme à but non lucratif local, est la seule ferme urbaine communautaire dans le Grand Sudbury.

Le fonctionnement continu de la majorité de ces espaces jardins partagés dépend de subventions annuelles, lesquelles ne sont pas garanties et peuvent faire l'objet

d'une forte concurrence entre les groupes qui espèrent bénéficier du financement limité étant disponible. De même, ce sont des bénévoles qui dirigent un bon nombre de ces espaces jardins ou qui les soutiennent principalement. La participation oscille bien souvent, créant des déséquilibres dans la charge de travail des bénévoles qui demeurent constants. Bien que ces espaces jardins partagés offrent aux résidents d'excellentes possibilités de cultiver des aliments, ils leur manquent souvent les moyens financiers et des bénévoles constants pour en assurer la durabilité à long terme.

Les initiatives d'agriculture urbaine communautaire pourraient bénéficier du leadership d'un organe central de coordination se spécialisant dans les initiatives alimentaires locales. Ce pourrait être un carrefour alimentaire local ou un centre communautaire d'alimentation qui les appuierait plus efficacement et les aiderait à prendre de l'expansion. Cet organe pourrait consolider les efforts pour demander du financement, coordonner les bénévoles, de même que procurer des conseils et des ressources sur les meilleures pratiques à adopter. Pour assurer la poursuite de ces tâches exigeantes et essentielles, il conviendrait de créer des rôles financés en permanence, plutôt que de compter simplement sur les bénévoles déjà surchargés.



Flour Mill Community Farm



SUIVEZ

@flourmillcommunityfarm

pour en apprendre davantage sur la ferme urbaine
et sur leur programme d'emploi pour les jeunes,
ou visitez leur **site web**.

Puisqu'il n'existe actuellement ni carrefour alimentaire ni centre d'alimentation communautaire dans le Grand Sudbury, cette coordination pourrait être initialement assurée par un organisme existant, comme la municipalité. Le rôle pourrait englober toute une gamme de responsabilités au-delà de l'aménagement de jardins communautaires, y compris offrir du soutien aux initiatives agricoles, environnementales et d'engagement public plus vastes. Par exemple, la Ville de Richmond Hill compte à son service un analyste de l'environnement naturel qui contrôle une diversité de programmes environnementaux, y compris le programme de jardinage communautaire de la municipalité. La création d'un tel rôle permanent de coordination témoignerait de l'engagement de la Ville du Grand Sudbury à appuyer et à poursuivre ces initiatives communautaires qui prennent de plus en plus d'importance.

40+ Nombre de jardins communautaires dans le Grand Sudbury en 2025¹

2 Nombre de jardins communautaires ayant une serre dans le Grand Sudbury en 2025⁴

12 Nombre de forêts nourricières dans le Grand Sudbury en 2025⁷

? Nombre de jardins sur toit dans le Grand Sudbury

1 Nombre de fermes urbaines à but non lucratif dans le Grand Sudbury en 2025⁵

6 Nombre d'organismes se vouant à l'agriculture urbaine en vue de renforcer la communauté dans le Grand Sudbury en 2025⁵

600 Nombre estimatif de participants à *Seedy Sunday / Un dimanche en semences* dans le Grand Sudbury en 2025⁶

5+ Nombre d'écoles ayant un jardin potager dans le Grand Sudbury en 2025⁵

? Financement annuel total attribué aux initiatives d'agriculture urbaine par la Ville du Grand Sudbury en 2024



Bien qu'il n'existe actuellement aucune ferme urbaine commerciale dans le Grand Sudbury, ce genre de ferme est devenu monnaie courante partout au Canada. Les villes comme Toronto et Montréal reconnaissent fièrement l'important rôle que jouent leurs fermes urbaines dans la production alimentaire locale, la création de possibilités d'emploi en agriculture et l'établissement de liens communautaires. Situées dans une variété de milieux urbains, notamment dans des cours d'école, sur des terrains d'église, sur des toits et sur les lieux d'immeubles commerciaux vacants, les fermes urbaines accroissent l'accès aux aliments locaux dans les régions densément peuplées et offrent à davantage de gens des possibilités de mener des activités de culture d'aliments à vendre ou d'y prendre part.

Les politiques et les règlements de zonage dans le Grand Sudbury ne traitent actuellement pas des possibilités de production alimentaire commerciale dans les régions urbaines. Bien qu'il n'existe aucune restriction directe, l'absence de lignes directrices claires sur ce qui est autorisé pourrait dissuader les gens et les entreprises d'entreprendre des activités de production alimentaire urbaine commerciale.

En encourageant l'aménagement de fermes urbaines commerciales, l'on peut renforcer le système alimentaire

local d'une manière moderne qui n'a pas encore été explorée dans le Grand Sudbury.

Il y a un intérêt grandissant chez les jeunes générations à démarrer des fermes ou à s'impliquer dans l'agriculture durable. Cependant, plusieurs n'ont pas les moyens d'acheter des acres de terres cultivables ou même une maison avec un peu d'espace pour y cultiver des aliments.

De plus, à mesure que de plus en plus de gens déménagent dans les régions urbaines à forte densité afin de se rapprocher des magasins, des écoles, de leur travail et de leurs amis, la demande augmente pour un accès proche à des aliments locaux et à des espaces verts nourrissants qu'ils peuvent appuyer ou auxquels ils peuvent contribuer.

L'élaboration de lignes directrices, de meilleures pratiques et de ressources bien claires pour la culture d'aliments à vendre dans les régions urbaines, comme dans les quartiers commerciaux ou résidentiels à densité moyenne ou élevée, peut aider les gens à s'engager dans la production alimentaire comme principale source de revenu. Cela est particulièrement utile pour les gens qui pourraient se sentir limités par les contraintes de l'agriculture conventionnelle.

Elle pourrait également accroître les possibilités pour les fermes et les jardins communautaires existants de tenir des marchés, leur offrant un modèle financier viable pour un succès à long terme. Enfin, elle aiderait les propriétaires fonciers dans le Grand Sudbury qui s'intéressent à cultiver des aliments à des fins lucratives, leur permettant d'y arriver avec des modèles commerciaux individuels ou communs.



Recommandations clés sous le thème de l'agriculture urbaine

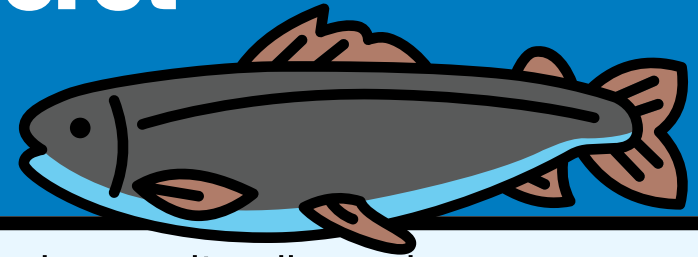


3. Agriculture urbaine

- Élaborer des règlements municipaux et des lignes directrices pour encourager l'agriculture urbaine dans les zones résidentielles et non résidentielles.
- Lancer des programmes et des projets pilotes dirigés ou soutenus par la Ville pour encourager la production alimentaire par les ménages.
- Établir un rôle permanent de coordination au développement et à l'appui d'initiatives d'agriculture urbaine.
- Élaborer des lignes directrices et des ressources pour la culture d'aliments à vendre dans les régions urbaines.
- Établir un ou plusieurs centres alimentaires locaux pour centraliser l'apprentissage, le partage, la coordination et la distribution des connaissances et des ressources alimentaires.



Aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED)



Objectif : Plus grande sensibilisation du public envers les valeurs culturelles, saines, écologiques et économiques des AFED

Les aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED), c'est-à-dire les plantes, les champignons et les animaux sauvages, sont récoltés dans le cadre d'activités de chasse, de pêche et de cueillette. Leur abondance dépend de la santé et de la protection des environnements naturels. Aujourd'hui, la chasse, la pêche et la cueillette de ces aliments demeurent des sources essentielles d'alimentation et de médecine, offrant des ressources riches en nutriments, adaptées à la culture, tout en favorisant l'activité physique et un lien profond avec la nature.

Depuis la nuit des temps, les peuples autochtones de partout sur l'île de la Tortue (les Amériques du Nord et du Sud) puisent leur nourriture et leurs matériaux directement de la Terre. Bien que les pratiques variaient d'un pays et d'une région à l'autre, de nombreuses communautés ont développé des systèmes sophistiqués d'agriculture,

d'horticulture, de chasses, de pêche et de cueillette, adaptés à leurs environnements particuliers. Leur subsistance était également soutenue par des relations de réciprocités entre différentes communautés, à travers lesquelles elles échangeaient des outils, des fourrures, du maïs et d'autres produits propres à chaque région.¹³

Les communautés autochtones ont toujours bien compris comment vivre en réciprocité avec les terres, s'appuyant sur des milliers d'années de connaissances et de pratiques écologiques. Ces enseignements mettent l'accent sur les principes de la régénération, selon lesquels les écosystèmes rétablissent, renouvellent et revitalisent leurs propres sources d'énergie et de matériaux lorsqu'ils

bénéficient du temps et de l'espace nécessaires pour ce faire. Ces connaissances, reposant sur des expériences vécues et des observations, sont transmises d'une génération à l'autre par la tradition orale, comme l'art traditionnel du récit, préservant les leçons cruciales de la durabilité qui sont encore très pertinentes aujourd'hui.

Les colons européens qui sont arrivés à la fin des années 1800 ont imposé des traditions et des pratiques coloniales aux terres et aux habitants, créant des injustices sociales, culturelles et environnementales généralisées, dont bon nombre continuent d'avoir une incidence négative persistante. Au cours des dernières années, des progrès ont été réalisés vers la réconciliation grâce à des initiatives qui cherchent à favoriser la souveraineté alimentaire des Autochtones, à promouvoir l'intendance environnementale et à honorer la valeur culturelle et sacrée des aliments. Pourtant, le colonialisme répandu, le profond racisme, la marginalisation et l'oppression continue des peuples et des terres autochtones représentent des défis constants. Nos efforts à la réconciliation exigent des plaidoyers collectifs soutenus et un financement continu afin de garantir non seulement leur protection, mais aussi un renforcement continu pour les générations à venir.

Les initiatives de souveraineté alimentaire autochtone dans notre région cultivent des espaces sacrés et des possibilités

pour tous. Les gens de tous âges et de tous horizons peuvent acquérir des connaissances, des compétences et des outils essentiels pour récolter, chasser, pêcher, transformer et cuire leurs propres aliments et plantes médicinales d'une manière durable et réciproque.

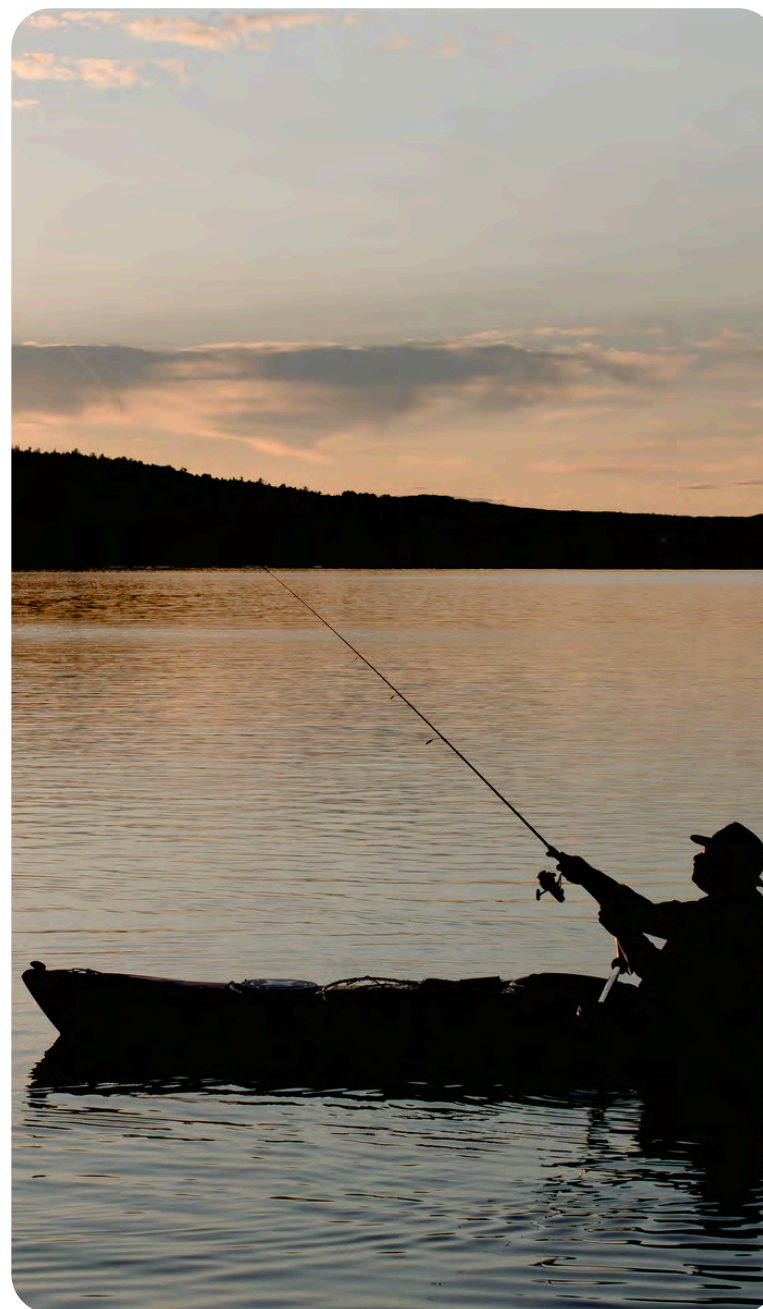
Le **Shkagamik-Kwe Health Centre (SKHC)**, situé dans le centre-ville de Sudbury, offre toute une variété de programmes traditionnels à la communauté autochtone urbaine locale. Parmi ceux-ci, notons des camps de chasse, livrés en partenariat avec le ministère des Richesses naturelles et les Services policiers du Grand Sudbury, qui éduquent les participants sur la sécurité des armes à feu, les pratiques de récolte durables et leur valeur culturelle. Le SKHC maintient aussi une banque d'aliments sauvages, permettant à ses clients de profiter de viandes de gibier et de poisson auxquelles ils n'auraient autrement pas accès, tout en leur enseignant la manière de les préparer et de les cuire.

Gaagige Zaagibigaa (GZ), un organisme communautaire, appuie les initiatives d'alimentation autochtones partout dans le Nord de l'Ontario par l'entremise de toute une diversité d'activités et d'ateliers, de même que de son programme d'appui des ménages autodéterminés.

Ce programme aide à accroître la capacité d'un ménage à cultiver, à chasser, à récolter, à transformer et à conserver ses propres aliments grâce à des possibilités de financement et de soutien.

Manidoo Bineshii Dreams est un espace collectif voué aux arts et à la souveraineté alimentaire. Il se situe à Atikameksheng Anishnawbek, où la communauté est invitée à apprendre et à entreprendre des activités liées à l'exploitation durable des terres, comme la production de médicaments, le jardinage et une exploration des arts écologiques.

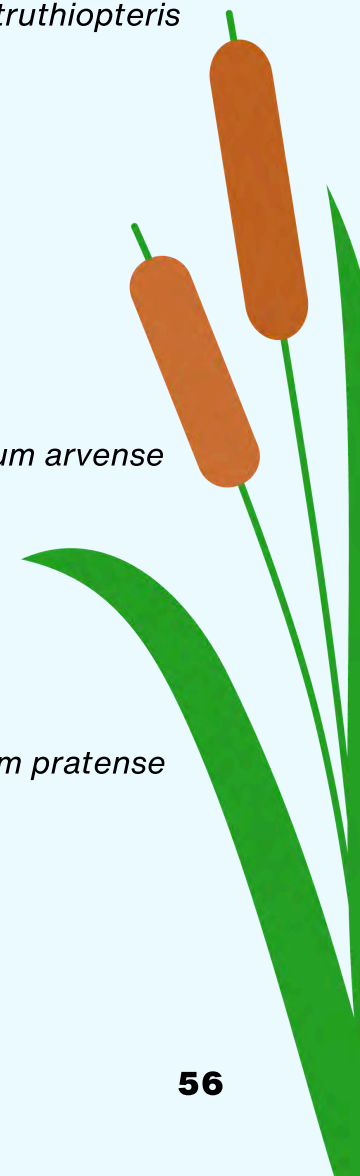
Il est essentiel de déployer des efforts continus pour mettre la communauté en contact avec des AFED, ainsi qu'avec les terres et les eaux d'où ils proviennent. C'est ainsi que ces ressources vitales demeureront protégées et disponibles pour les générations à venir. L'élargissement des possibilités de partage des connaissances par l'entremise des écoles et des organismes peut accroître la sensibilisation en mettant en valeur l'importance des AFED grâce à des programmes, à des ateliers et à des récits ciblés. Ces efforts pourraient être renforcés encore davantage par l'établissement d'un rôle permanent de coordination, dont le titulaire aurait pour fonctions de gérer le calendrier de la programmation et d'agir de liaison clé entre les dirigeants des programmes, les écoles et les organismes.



Liste des aliments forestiers et d'eau douce (AFED) courants dans le Grand Sudbury

achigan (à grande bouche et à petite bouche) *Micropterus salmoides*, *Micropterus dolomieu*
achillée millefeuille *Achillea millefolium*
ail des bois *Allium tricoccum*
amélanchier à feuilles d'aulne *Amelanchier alnifolia*
aralie à tige nue (salsepareille) *Aralia nudicaulis*
aronie à fruit noir (gueules noires) *Aronia melanocarpa*
asperge *Asparagus officinalis*
bardane *Arctium* spp.
bleuet à feuilles étroites *Vaccinium angustifolium*
bleuet en corymbe (myrtille américaine) *Vaccinium corymbosum*
bouleau blanc (bouleau à papier) *Betula papyrifera*
canneberge *Vaccinium oxycoccus* et *macrocarpon*
cèdre *Cedrus*
cerf de Virginie *Odocoileus virginianus*
chanterelle *Cantharellus cibarius*
chénopode blanc (poulette grasse) *Chenopodium album*
clintonie boréale *Clintonia borealis*
cornouiller du Canada (quatre-temps) *Cornus canadensis*
cresson de fontaine *Nasturtium officinale*
dermatose des russules (lactaire parasité) *Hypomyces lactifluorum*
dièrville chèvrefeuille (herbe bleue) *Diervilla lonicera*
doré jaune *Sander vitreus*
érable à sucre *Acer saccharum*
fraisier des bois *Fragaria vesca*
framboisier *Rubus idaeus*
gélinotte *Tetraonini*

grand brochet *Esox lucius*
grande mollène *Verbascum Thapsus*
grande ortie *Urtica dioica*
immortelle blanche (anaphale marguerite) *Anaphalis margaritacea*
lièvre *Lepus* spp.
matteucie fougère-à-l'autruche *Matteuccia struthiopteris*
menthe des champs *Mentha* spp.
morille *Morchella* spp.
onagre bisannuelle *Oenothera biennis*
orignal *Alces*
ours noir *Ursus americanus*
perchaude *Perca flavescens*
pin gris *Pinus banksiana*
pissenlit officinal *Taraxacum officinale*
plantain majeur *Plantago major*
prêle des champs (queue de renard) *Equisetum arvense*
quenouille *Typha* spp.
rosier aciculaire *Rosa acicularis*
saule *Salix* spp.
stellaire moyenne *Stellaria media*
thuya occidental *Thuja occidentalis*
touladi (truite grise) *Salvelinus namaycush*
trèfle des prés (trèfle violet ou rouge) *Trifolium pratense*
verge d'or *Solidago* spp.



Les AFED dépendent de la santé et de la protection des environnements naturels, lesquels sont formés d'écosystèmes interconnectés complexes qui favorisent la croissance de ces ressources essentielles. Pour garantir que ces aliments soient disponibles pour de nombreuses générations à venir, il est nécessaire d'entreprendre continuellement des plaidoyers et des mesures afin de protéger et de restaurer ces environnements et les services écosystémiques vitaux qu'ils procurent.

L'environnement du Grand Sudbury a subi des changements radicaux depuis l'arrivée des colons dans la région à la fin des années 1800. Il s'agit à la fois d'une histoire tragique et porteuse d'espoir, dans le cadre de laquelle les activités d'exploitation forestière et l'industrie minière en plein essor ont gravement dégradé et pollué les forêts et les lacs locaux, laissant les paysages dénudés et les lacs dépouillés de toute végétation. Cette période de forte dégradation de l'environnement a été suivie du lancement d'un programme de reverdissement, aujourd'hui reconnu à l'échelle mondiale, en vue de remettre en état les écosystèmes forestiers et d'eau douce dans la région.

Après plus de 50 années à déployer des efforts de reverdissement, une grande partie des paysages rocheux qui étaient dénudés durant les années 1970 ont été transformés en forêts mixtes de conifères et de feuillus.

Certaines régions sont aujourd'hui denses et diversifiées du point de vue écologique, étant composées de toute une variété d'arbres, d'arbustes et de plantes herbacées de sous-bois qui procurent un habitat et de la nourriture à de nombreuses espèces d'animaux. Les bassins versants locaux ont également enregistré des améliorations remarquables, y compris une réduction de l'acidification et un accroissement de la disponibilité de nutriments qui alimentent les réseaux trophiques aquatiques. Un rapport intitulé « **Past, Present and Future of Lake Laurentian and its Watershed** » (le passé, le présent et l'avenir du lac Laurentien et de son bassin versant) note une augmentation du nombre d'espèces de poissons et de communautés aquatiques dans le bassin versant du lac Laurentien, soulignant que le lac se prête aujourd'hui à la pêche récréative du brochet.¹⁵

Bien que d'importants progrès aient été réalisés grâce aux efforts de reverdissement, la végétation dans certaines régions demeure relativement clairsemée, avec un moins grand nombre d'espèces de plantes. Cependant, certaines de ces régions procurent aussi de précieux habitats aux espèces comme le bleuets à feuilles étroites et d'autres plantes et animaux qui s'épanouissent dans les espaces ouverts ensoleillés et sur les terres bien drainées, comme l'illustre la figure 1.



Figure 1. Affiche illustrant les étendues de roche dénudée du Grand Sudbury. Cette affiche interactive d'un habitat est disponible dans le [site Web de la Ville du Grand Sudbury](#), dans la page des supports pédagogiques de la section Biodiversité.



Puisque les bleuets comptent parmi les aliments forestiers les plus couramment mangés dans le Grand Sudbury à la fois par les résidents et les touristes, des efforts ont été déployés pour conserver leurs habitats et éviter les perturbations dans toute la mesure du possible.

D'autres régions encore demeurent surtout dénudées et les surfaces rocheuses noires qui ne sont pas en mesure de filtrer les eaux de ruissellement nuisent encore considérablement à la santé de nos lacs. Un peu comme les routes et les terrains de stationnement pavés, ces régions dénudées peuvent aussi continuer de libérer des métaux dans nos bassins versants au fur et à mesure que le sol s'y érode, contribuant à l'acidification des lacs et des terres humides.

Ces régions dénudées sont bien plus difficiles à remettre en état, mais les efforts se poursuivent grâce à un ensemencement et une surveillance par voie aérienne.

De plus, l'élargissement des zones tampons près des lacs et des rivières aide à favoriser la santé des habitats aquatiques, les protégeant des répercussions passées et continues de l'activité humaine.

Les efforts locaux de conservation ont également aidé à protéger et à favoriser la santé des sources de nos aliments provenant de la forêt et de l'eau douce. Le Grand Sudbury compte 25 bassins versants, dans lesquels se trouvent 330 lacs, le tout se déversant dans le lac Huron.

L'Office de protection de la nature du district du Nickel (faisant affaire sous le nom de Conservation Sudbury), le Programme de la qualité des eaux lacustres de la Ville du Grand Sudbury, le Centre pour la vitalité des lacs Vale et le Comité d'intendance du ruisseau Junction ne sont que quelques exemples d'organismes qui participent aux efforts de surveillance, de restauration, d'éducation et d'engagement communautaire, déployés en vue d'améliorer et de protéger nos bassins versants.



Qu'est-ce qu'un bassin versant?

S'entend d'une portion de territoire dont toutes les précipitations sont dirigées vers un même plan d'eau.

Voir la carte de Conservation Sudbury.



1973 ————— 2023

**CONSERVATION
SUDBURY**



Parmi les autres initiatives de conservation entreprises dans le Grand Sudbury, notons les efforts pour protéger et favoriser la santé des espèces indigènes qui jouent un rôle important dans les écosystèmes et les systèmes alimentaires locaux.

Par exemple, chaque année, l'Association de chasse et de pêche de Chelmsford élève des milliers de dorés jaunes et les libère dans des lacs locaux en vue d'y soutenir la population de poissons. Le Comité d'intendance du ruisseau Junction a aussi réintroduit l'omble de fontaine dans le ruisseau Junction et travaille diligemment à l'amélioration de la santé du ruisseau afin d'y soutenir toute une variété d'espèces sauvages.

Ces initiatives comprennent également des efforts pour accroître et protéger les habitats pour les pollinisateurs; ces efforts encouragent la croissance de fleurs sauvages indigènes. Des organismes locaux, comme le Réseau des jardins communautaires et la Coalition Bien-Vivre Sudbury, procurent de précieuses ressources et possibilités aux membres de la communauté, leur permettant de participer à ces initiatives.

Le Grand Sudbury est aussi chanceux d'avoir un producteur local de graines de fleurs sauvages indigènes, lequel cultive une grande variété d'espèces adaptées aux climats du Nord. Son travail appuie la remise en état des habitats, à la fois à

l'échelle locale et partout dans le pays, grâce à la distribution de semences et à sa contribution à des projets communautaires.

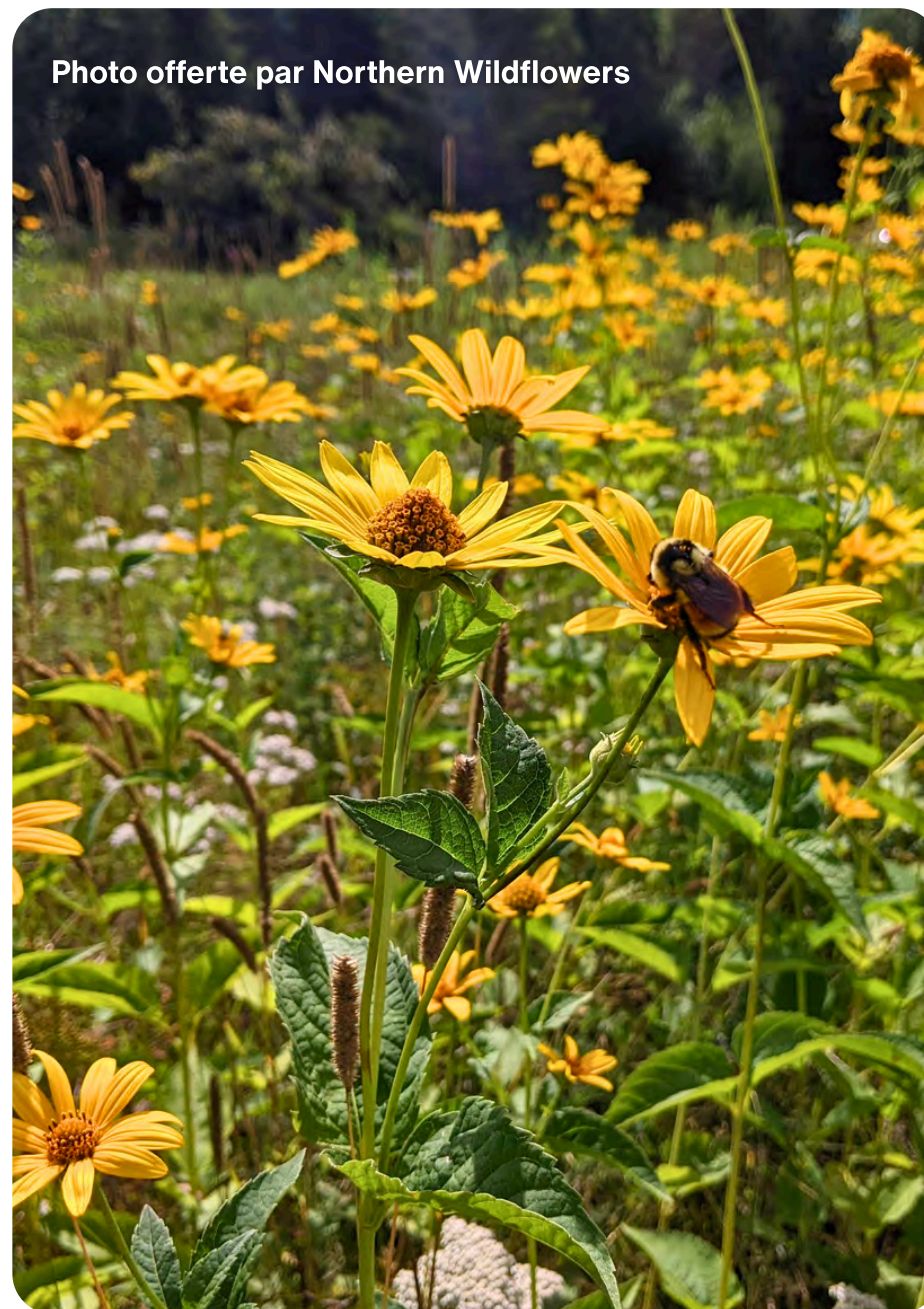
Parmi les initiatives de conservation, notons aussi celles qui œuvrent à réduire la présence et l'impact des espèces envahissantes, lesquelles peuvent supplanter les plantes et les animaux indigènes, entraînant une perte de biodiversité et une perturbation des écosystèmes.

Une espèce aquatique envahissante bien répandue dans les lacs d'eau douce locaux, c'est le myriophylle en épi, que l'on a signalé dans 18 lacs du Grand Sudbury en 2022.² Le Programme de la qualité des eaux lacustres de la Ville du Grand Sudbury cherche à réduire les effets néfastes de cette plante aquatique agressive et dense grâce à la surveillance et à la cartographie des lacs, de même qu'avec des campagnes de sensibilisation et d'éducation du public visant à prévenir sa propagation.

Ces efforts de conservation aident à garantir que nos forêts et nos lacs d'eau douce locaux continuent de procurer des services écosystémiques clés (p. ex., filtration de l'eau et production alimentaire) pendant de nombreuses générations à venir. Il est essentiel de défendre les initiatives actuelles et d'exiger de

nouvelles initiatives afin de poursuivre nos progrès et de prouver continuellement qu'il est nécessaire de protéger les AFED contre les incidences environnementales actuelles et futures.

Il y a trois aires de conservation dans le Grand Sudbury – les aires de conservation Nickeldale, Maley et du lac Laurentien. Celles-ci sont gérées par Conservation Sudbury afin de favoriser le contrôle des inondations et de protéger les terres risquant une inondation. Ces aires sont aussi largement utilisées à des fins éducatives et récréatives.



7 580km²

Superficie totale approximative des bassins versants gérés par Conservation Sudbury en 2024⁵

**1 480
hectares**

Nombre d'hectares de terres conservés et gérés par Conservation Sudbury en 2024⁵

43km

Nombre de kilomètres de sentiers entretenus dans les aires de conservation en 2024⁵

3

Nombre d'aires de conservation dans le Grand Sudbury gérées par Conservation Sudbury en 2024⁵

100 000

Nombre approximatif de visiteurs annuels dans les aires de conservation en 2024⁵

27

Nombre de groupes d'intendance de lac dans le Grand Sudbury en avril 2025⁴

5 000 \$

Fonds totaux attribués annuellement au Programme de subventions à l'intendance de lacs par la Ville du Grand Sudbury en 2024³

Nombre de semis d'arbres et de semis d'arbustes / d'arbres de sous-bois plantés par l'entremise du Programme de reverdissement en 2024¹⁴

101 138

semis d'arbres



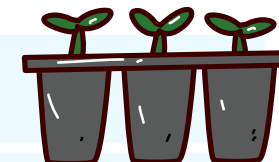
32 824

semis d'arbustes / d'arbres de sous-bois

Nombre de semis d'arbres et de semis d'arbustes / d'arbres de sous-bois plantés par l'entremise du Programme de reverdissement depuis 1978¹⁴

10 323 560

arbres



599 990

arbustes / arbres de sous-bois

83

Nombre d'espèces d'arbres et d'arbustes plantées par l'entremise du Programme de reverdissement depuis 1974¹⁴

50

Nombre de cours d'école ayant fait l'objet d'un reverdissement depuis 1974¹⁴

38 400 825 \$

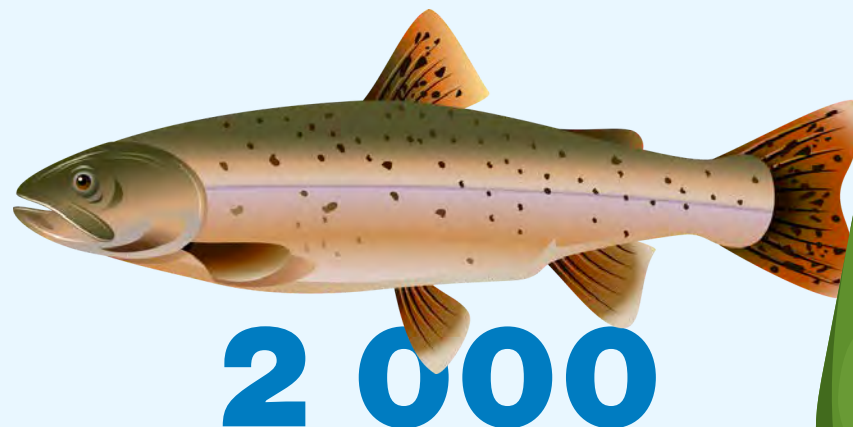
Coût total du Programme de reverdissement depuis 1974¹⁴



alevins en stade débutant

alevins en stade juvénile

Nombre approximatif de dorés jaunes libérés dans les lacs locaux par
l'Association de chasse et de pêche de Chelmsford en 2024¹

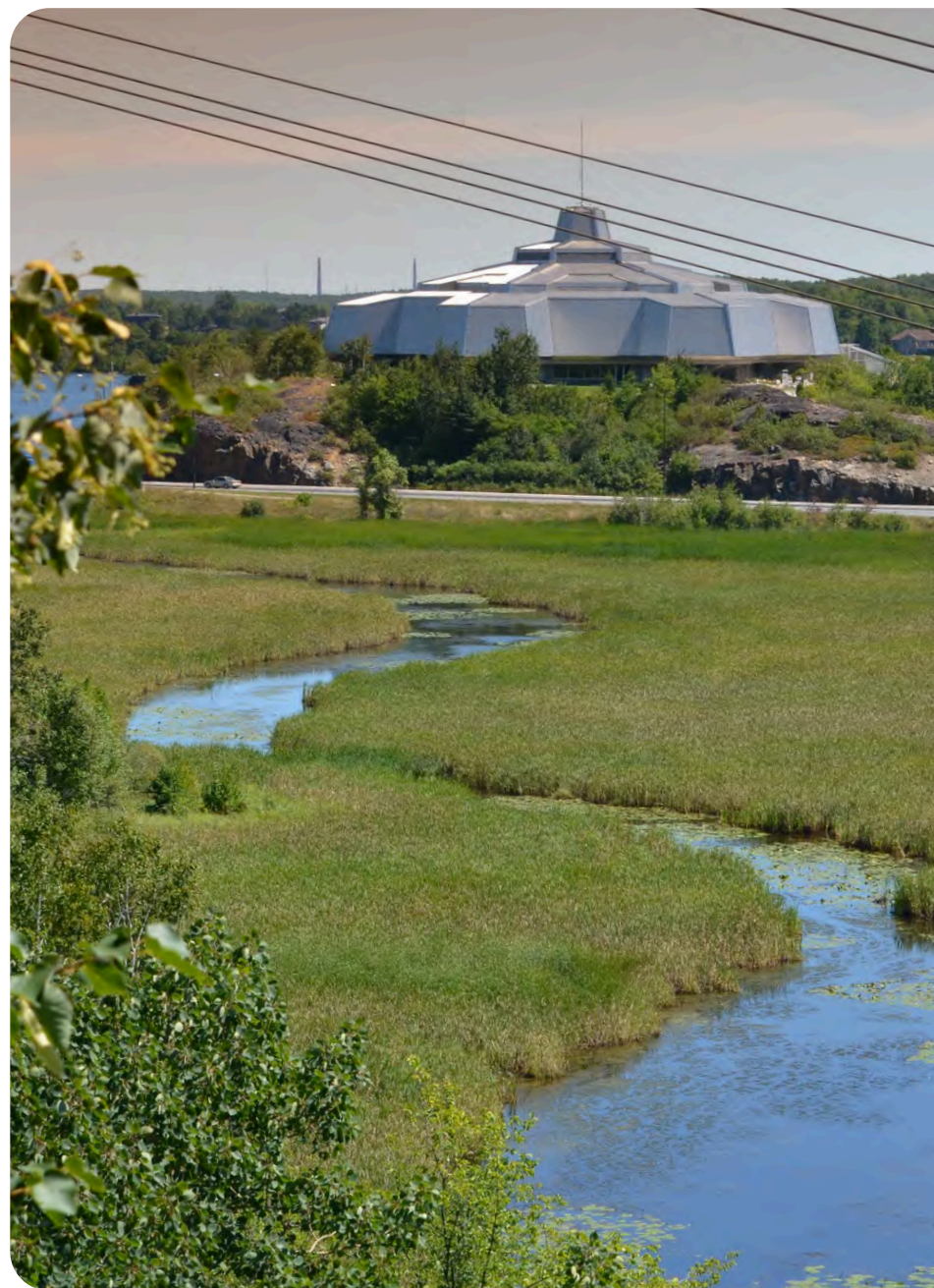


Nombre d'ombles de fontaine réintroduits
dans le ruisseau Junction en 2024⁸

L'abondance des AFED locaux dépend de la santé des sols et des habitats. Les incidences environnementales négatives des activités minières passées et continues ont soulevé des préoccupations concernant la sécurité des aliments poussant dans les habitats naturels et cultivés.

En réponse à ces préoccupations, l'on a mené à bien et publié l'Étude des sols sudburois en 2009, laquelle a fait état des évaluations de la santé humaine et des risques écologiques en lien avec les émissions de métaux causées par les activités de fusion dans la région. Les résultats ont révélé les graves incidences que les métaux dans les sols ont eu sur la végétation terrestre, soulignant un grave retard de croissance et une perte de vitalité.

Toutefois, l'étude a également noté que les efforts de reverdissement, ainsi que la réduction des émissions causées par la fusion, ont apporté des améliorations considérables à l'environnement local. Bien que les sols et la végétation aient été gravement endommagés, l'étude a prédit que très peu de risques pour la santé des résidents et de la faune locale qui consomment les légumes cultivés dans les jardins locaux et les petits fruits, les bleuets sauvages et le gibier de la région. Il convient de noter que près de 30 ans se sont déjà écoulés depuis cette étude et qu'il serait utile d'évaluer l'état actuel des sols du Grand Sudbury.



L'une des plus grandes attractions dans le Grand Sudbury, à la fois pour les touristes et les résidents, c'est la proximité à la nature, faisant de cet endroit une destination unique qui offre un lien profond avec le monde naturel, tant au niveau des sciences, des arts, des sports et de la culture. Non seulement la ville offre-t-elle toute une variété d'occasions de profiter de la nature et d'activités en plein air tout au long de l'année, mais on en retrouve aussi un grand nombre à quelques heures de conduite, ce qui en fait un endroit idéal pour ceux qui aiment vivre en ville, mais aussi s'évader avec des sorties de camping les fins de semaine.

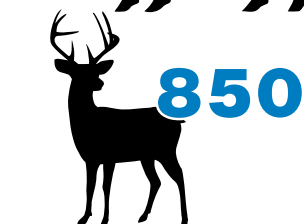
Il existe un potentiel pour renforcer cet aspect du Grand Sudbury, particulièrement avec les AFED, pour un véritable « goût des lieux ».

Avec plus de 330 lacs se trouvant dans les limites de la ville, qui procurent des habitats à une grande diversité d'animaux sauvages, y compris différentes espèces de poissons, et offrent des possibilités de pêche presque à l'année longue, le Grand Sudbury est une destination idéale pour les pêcheurs. La ville se situe dans la zone de gestion des pêches 10 (ZGP 10) et parmi les espèces de poissons les plus populaires dans cette région, notons le touladi, l'achigan à grande bouche, l'achigan à petite bouche, le grand brochet, la perchaude et le doré jaune.⁶

Plusieurs clubs de chasse et de pêche se situent aussi dans la ville, ceux-ci offrant des expériences pratiques, partageant des connaissances locales et procurant un fort sentiment de communauté.



Nombre estimatif d'orignaux dans la région environnante du Grand Sudbury en 2024⁹ (UGF 39, 41 et 42)



Nombre estimatif d'orignaux récoltés dans la région environnante du Grand Sudbury en 2023⁹ (UGF 39, 41 et 42)



Nombre estimatif de chevreuils récoltés dans la région environnante du Grand Sudbury en 2023⁹ (UGF 39, 41 et 42)



Nombre estimatif d'ours récoltés dans la région environnante du Grand Sudbury en 2023⁹ (UGF 39, 41 et 42)

306

Nombre de cabanes de pêche sur glace ayant été enregistrées dans le Grand Sudbury en avril 2025¹¹

3

Nombre de clubs et de groupes de chasse et de pêche dans le Grand Sudbury en 2025⁷

35

Nombre de parcs provinciaux dans un rayon de 200 kilomètres du Grand Sudbury en 2025¹²

Bien que les possibilités de chasse de gros gibier soient limitées dans les limites de la ville même, elles abondent au-delà des régions urbaines et encore plus à seulement quelques heures dans le Nord.

Les bleuets comptent parmi les aliments provenant de la forêt les plus cueillis dans le Grand Sudbury, attirant de nombreux cueilleurs qui récoltent ces petits fruits à des fins personnelles ou en vue de les vendre à petite échelle. À l'heure actuelle, que très peu de règlements régissent la récolte de la majorité des aliments provenant des forêts se trouvant sur les terres publiques (de la Couronne) en Ontario. Bien que le ministère ontarien des Richesses naturelles et de la Foresterie procure des lignes directrices générales relativement à l'intendance environnementale, il existe très peu de normes détaillées pour régir la recherche/cueillette durable de nourriture.¹⁰

Pourtant, les risques augmentent au même rythme que grandit l'intérêt pour la recherche et la cueillette de nourriture. La surexploitation, ainsi que les autres incidences humaines et environnementales, pourrait réduire la productivité des cultures sauvages comme les bleuets. Cette maigreur pourrait repousser les animaux sauvages, comme les ours et les chevreuils, dans les régions urbaines à la recherche de nourriture,

accroissant ainsi le risque de conflit entre les hommes et les animaux.

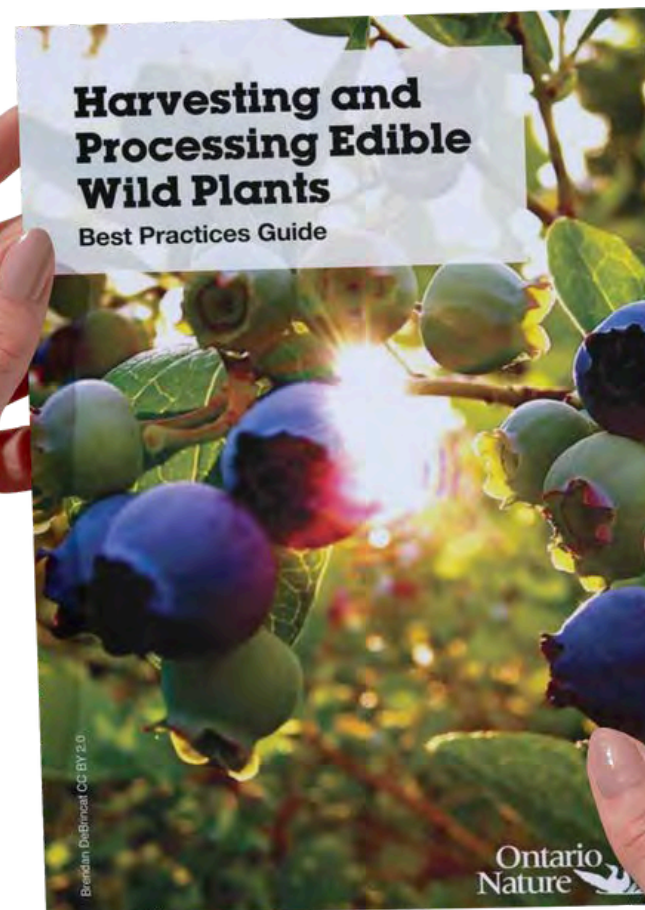
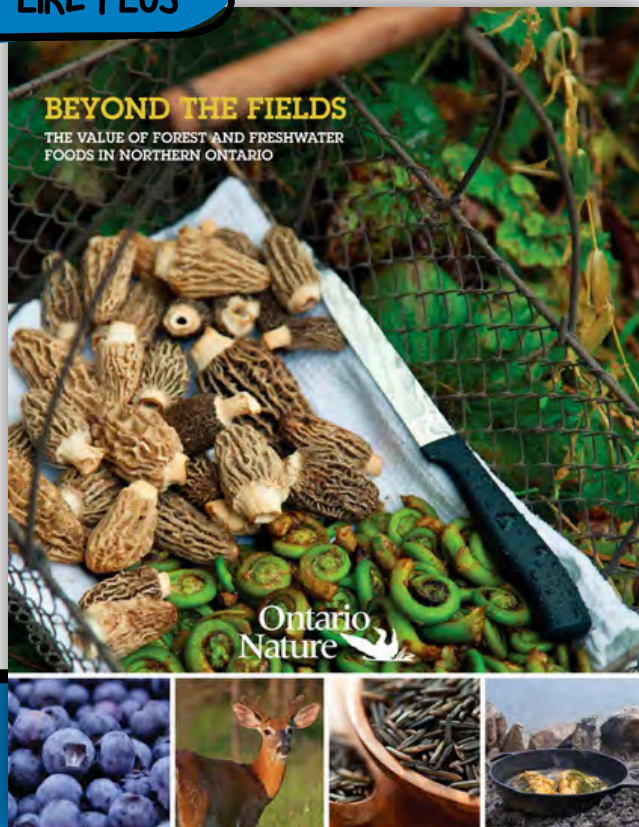
Certaines espèces de plantes indigènes pourraient aussi risquer une extinction locale, entraînant une perte de biodiversité et une perturbation des écosystèmes. Pour protéger à la fois l'accès et l'équilibre écologique, il est essentiel d'améliorer l'éducation sur les pratiques de récolte durables et la sensibilisation à celles-ci.

La création de panneaux d'information à ériger au début des sentiers et dans les régions couramment récoltées peut aider à livrer une éducation sur les lieux et à promouvoir des pratiques de récolte respectueuses. De plus, l'élaboration de ressources adaptées à la région, comme des vidéos de formation et des infographies, peut aider à accroître la sensibilisation au fil du temps et à atteindre un plus grand public. Ce matériel devrait se fonder sur les connaissances à la fois scientifiques et autochtones, soulignant des pratiques traditionnelles de réciprocité avec les plantes. La mise sur pied d'un carrefour centralisé pour ces ressources et des possibilités d'apprentissage connexes, comme des cours sur les pratiques de cueillette durables, pourrait rationaliser les efforts et favoriser un plus grand engagement communautaire.



Ontario Nature offre d'excellentes ressources sur la valeur des AFED, ainsi que des pratiques exemplaires pour récolter, manipuler et emballer les plantes sauvages comestibles.

 LIRE PLUS



 LIRE PLUS

Accroître la disponibilité des AFED locaux et la sensibilisation à ceux-ci au sein du secteur culinaire pourrait nous offrir un « goût des lieux » unique qui demeure largement inexploré dans le Grand Sudbury.

Bien que la vente de viande de gibier soit illégale en Ontario, les entreprises disposant des licences et permis appropriés peuvent légalement vendre des aliments cueillis en nature et du poisson pêché à l'état sauvage. Encourager le développement de ce type d'entreprises dans le Grand Sudbury permettrait aux restaurants et aux commerçants locaux de proposer des plats et des produits préparés à partir d'ingrédients récoltés ou pêchés localement.

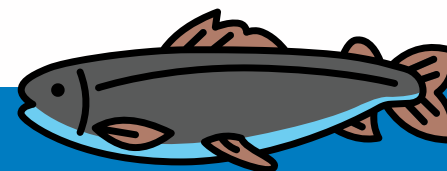
Non seulement enrichirions-nous ainsi notre industrie alimentaire locale en offrant une plus grande gamme de saveurs locales, mais nous créerions aussi pour les communautés autochtones des possibilités de partager leurs aliments culturels dans des milieux commerciaux, si tel est leur désir. Ces efforts seraient encore plus efficaces s'ils étaient menés par les peuples autochtones, ou entrepris en partenariat avec eux, mettant à profit leurs connaissances et pratiques traditionnelles pour garantir que la récolte s'effectue dans le plus grand respect des terres.

Enfin, ces activités pourraient contribuer aux efforts de remise en état et de conservation des terres, grâce à la surveillance des écosystèmes des AFED et à l'évaluation de leur valeur économique et sociale, ce qui pourrait aider à prévenir l'aménagement futur des terres.



Forbes Wild Foods, dont le siège est à Toronto, est un exemple bien connu d'un détaillant d'aliments provenant de la forêt. Cette entreprise vend des aliments sauvages récoltés d'une manière durable dans les régions sauvages du Canada. Ces aliments sont cueillis par des personnes qualifiées – notamment des personnes autochtones, des femmes, des jeunes, des retraités et des cueilleurs – et sont vendus à des restaurants, à des marchés d'agriculteurs, à des consommateurs en ligne et à bien d'autres encore. Forbes Wild Foods travaille aussi avec des producteurs du Nord en vue de restaurer les écosystèmes en replantant des aliments sauvages rares dans les régions dégradées.

Recommandations clés sous le thème des aliments provenant de la forêt et de l'eau douce



4. Aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED)

- Renforcer et élargir les initiatives qui relient la communauté aux AFED et aux terres et aux eaux d'où elles proviennent.
- Établir un rôle permanent de coordination pour augmenter les possibilités d'apprentissage sur les AFED dans les écoles et les organisations.
- Poursuivre le soutien et les actions en vue de protéger et de restaurer les écosystèmes des AFED.
- Accroître l'éducation et la sensibilisation sur les pratiques de récolte durable des AFED.
- Établir un ou plusieurs centres alimentaires locaux pour centraliser l'apprentissage, le partage, la coordination et la distribution des connaissances et des ressources alimentaires.
- Encourager la récolte certifiée et durable des AFED à utiliser localement (p. ex. restaurants, événements, produits à valeur ajoutée).



Agriculture et transformation des aliments



Objectif : Protection des terres agricoles pour les générations futures

Les entreprises agroalimentaires, y compris les producteurs, les transformateurs et les détaillants, sont des moteurs clés de l'économie, appuyant l'emploi local et améliorant l'accès aux aliments dans la région. Bien que le Grand Sudbury ait autrefois eu un secteur agricole prospère, l'importance de ce secteur a décliné au rythme de la croissance rapide de l'industrie minière locale. Cependant, l'intérêt croissant de la communauté pour les aliments locaux nous offre maintenant une excellente occasion de redonner vie à ce secteur et de garantir que les terres agricoles restantes continuent d'être protégées pour les générations à venir.

Ce sont les abondantes ressources forestières et le grand potentiel de production agricole de la région du Grand Sudbury qui ont d'abord attiré les premiers colons. Les activités agricoles ont débuté dans ce que nous appelons aujourd'hui la Vallée, région située dans le Bassin de

Sudbury et qui englobe Balfour, Rayside, Blezard, Hanmer et Capreol. Les sols qu'on y retrouve se prêtent particulièrement bien à l'agriculture. Pourtant, l'expansion rapide de l'industrie minière a entravé considérablement la croissance du secteur de l'agriculture et la situation a été aggravée par les incidences de l'exploitation forestière, aboutissant rapidement dans une dégradation grave de l'environnement.

Une grande majorité des terres de la région sont devenues impropres à la culture de plantes et les agriculteurs n'ont reçu qu'une indemnisation minime pour leurs pertes, obligeant un bon nombre d'entre eux à vendre ou à abandonner leurs terres et, bien souvent, à chercher du travail plus rentable dans les mines.¹¹ Par conséquent, le nombre de terres cultivées dans le Grand

Sudbury a diminué radicalement. Le Recensement de 1976 a révélé que seulement 33 % des terres agricoles signalées auparavant existaient encore et que seulement 61 % de celles-ci étaient cultivées activement.¹¹

L'on peut observer les tendances récentes du secteur local de l'agriculture dans les données du Recensement de l'agriculture, fournies par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Agroentreprise par le biais de Statistique Canada, lesquelles sont publiées tous les cinq ans. Les données les plus récentes, qui datent de 2021, informent dans une large mesure la section qui suit.

En date du Recensement de 2021, le Grand Sudbury comptait un total de 112 fermes, pour un total de 14 737 acres de terres agricoles et de 7 971 acres de cultures agricoles.⁷

La figure 1 sur la page suivante montre les régions qui sont actuellement désignées exclusivement à des fins agricoles dans le Grand Sudbury; ce sont des réserves agricoles. Ces régions représentent les endroits où prédominent les terres agricoles à fort rendement. La Déclaration provinciale sur la planification de 2024 les identifie de zones de cultures spéciales et/ou de terres des classes 1, 2 et 3 selon l'Inventaire des terres du Canada – les terres ayant la plus grande capacité de production agricole.

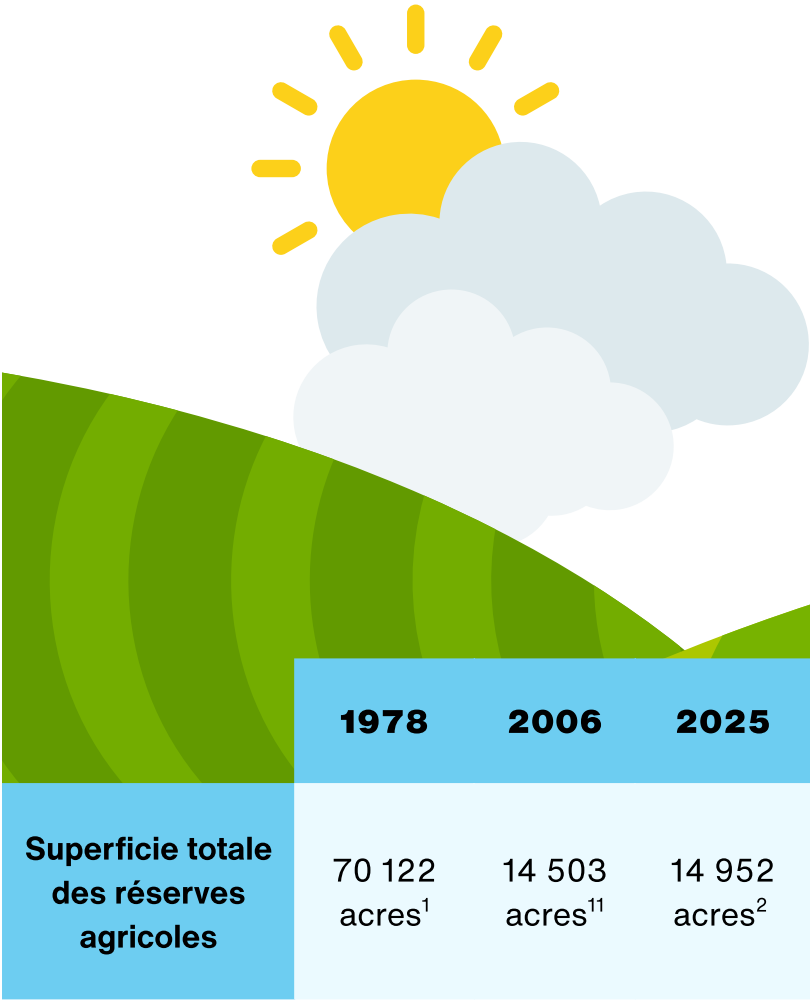
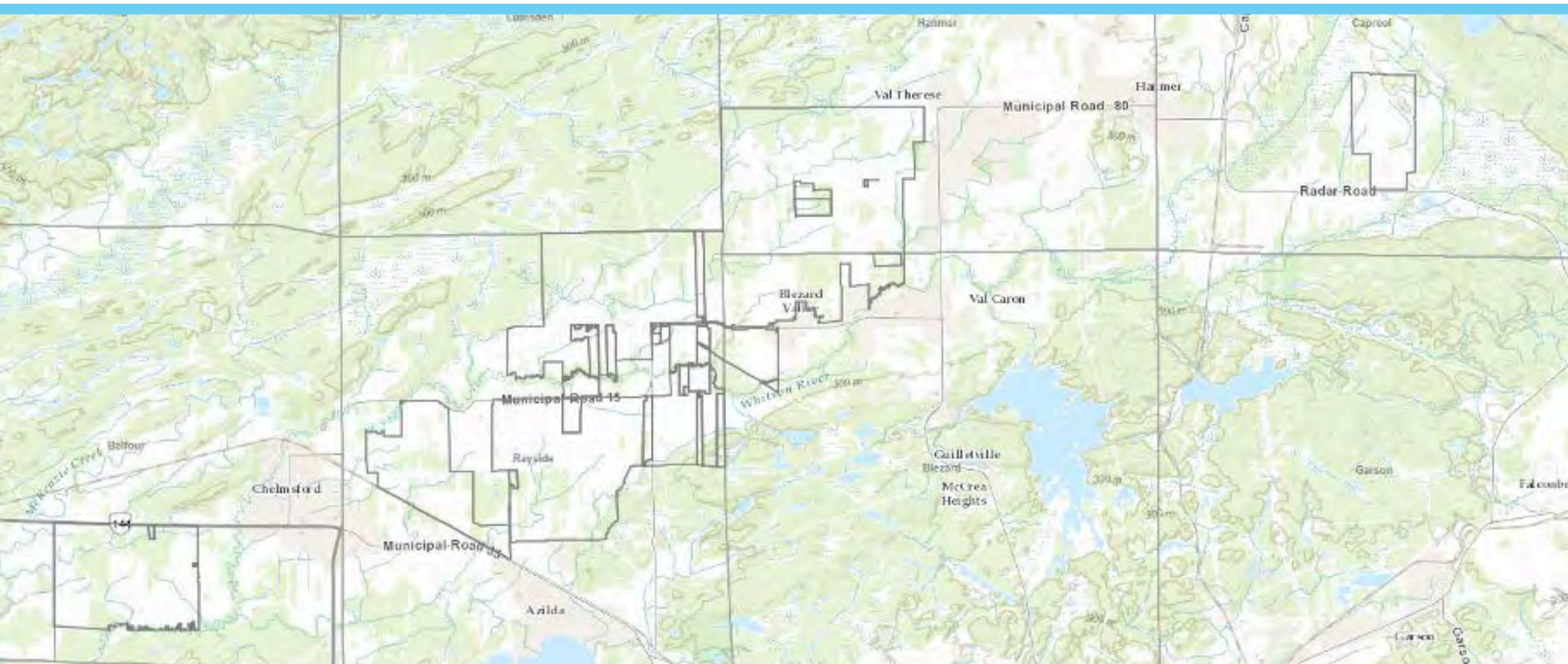


Tableau 1 : Superficie totale des réserves agricoles dans le Grand Sudbury (de 1978 à 2025)

Les réserves agricoles ont d'abord été établies en 1978 et occupaient à l'époque un bien plus grand territoire. Cependant, leur taille a été réduite considérablement en 2006 par suite de l'étude du domaine agricole menée dans le cadre du Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury (voir le tableau 1). L'étude a aidé à faire une plus grande distinction entre les terres agricoles à fort rendement et les autres terres agricoles, garantissant que les terres agricoles à fort rendement fassent l'objet d'une plus grande protection pour les années à venir.¹¹

Figure 1 : Carte illustrant toutes les réserves agricoles dans le Grand Sudbury en mars 2025²



Types de fermes

Les fermes dans le Grand Sudbury varient énormément en genre. Comme le montre la figure 2, près de la moitié sont des élevages de bétail et l'autre moitié sont vouées à des cultures agricoles. Un peu plus de 80 % des fermes dans la région sont considérées comme des exploitations de petite échelle, générant moins de 100 000 \$ en revenus.¹⁰ Selon le plus récent aperçu local du Grand Sudbury de la Fédération de l'agriculture de l'Ontario, l'industrie locale de l'agriculture a gagné 6 millions de dollars en recettes monétaires agricoles en 2023. Les ventes de pommes de terre ont généré les recettes les plus élevées dans la région, suivies des ventes de fruits, puis des ventes de floriculture, de pépinières et de plaques de gazon. Les données de 2011 à 2021 du Recensement de l'agriculture, dans le tableau 2, montrent que les ventes de fruits et de légumes augmentent constamment dans la région, tandis que les pommes de terre demeurent le produit agroalimentaire le plus rentable, sauf en 2021.



Nombre de fermes dans le Grand Sudbury

selon le genre de ferme, 2021

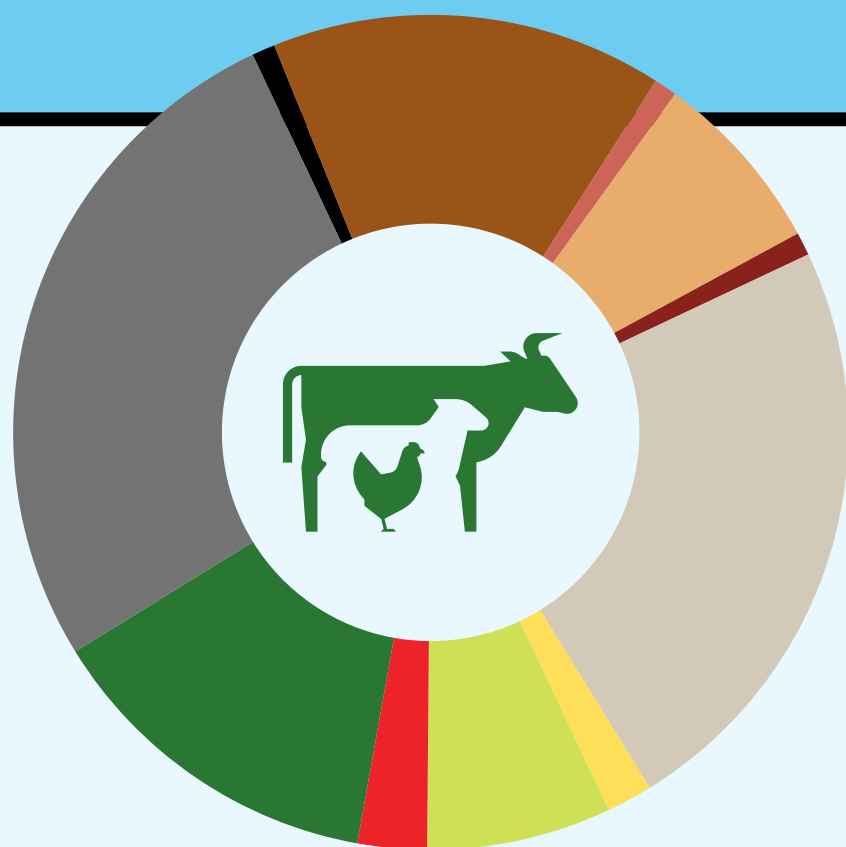


Figure 2 : Nombre de fermes dans le Grand Sudbury selon le genre de ferme en 2021⁶

1	Élevage de bovins laitiers et production laitière
17	Élevage de bovins de boucherie
1	Élevage de porcs
8	Élevage de volailles et production d'oeufs
1	Élevage de moutons et de chèvres
26	Autres types d'élevage
2	Culture de plantes oléagineuses et de céréales
8	Culture de légumes et de melons
3	Culture de fruits et de noix
15	Culture en serre et en pépinière et floriculture
30	Autres cultures agricoles

Tableau 2 : Les trois produits agricoles les plus rentables dans le Grand Sudbury (de 2011 à 2021)⁶

	2011		2016		2021	
Le plus rentable	Pommes de terre	2,09 M\$	Pommes de terre	4,06 M\$	Avoine	1,5 M\$
Le 2^e plus rentable	Floriculture et pépinière	2,03 M\$	Floriculture et pépinière	1,28 M\$	Pommes de terre	1,2 M\$
Le 3^e plus rentable	Autres cultures et bétail	1,13 M\$	Fruits et légumes	0,92 M\$	Fruits et légumes	1,1 M\$

Les données statistiques indiquent un déclin constant du secteur de l'agriculture dans le Grand Sudbury, révélant plus précisément une réduction dans le nombre total de fermes, de régions agricoles et d'exploitants agricoles. Cette tendance est observée partout dans le Nord de l'Ontario, sauf dans le district de Sudbury, lequel a enregistré une légère augmentation du nombre total de fermes et d'exploitants agricoles (voir les tableaux 3 et 5 sur la page suivante).

Ce succès, allié à la production alimentaire continue dans les régions environnantes, contribue largement au système alimentaire local du Grand Sudbury. En travaillant stratégiquement et en collaboration avec les producteurs à la fois dans les limites de la municipalité et au-delà, le secteur de l'agroentreprise du Grand Sudbury peut explorer des possibilités de croissance dans différentes facettes de la chaîne d'approvisionnement alimentaire régionale, y compris les technologies agricoles, la transformation des aliments, le transport et la vente au détail.

Nombre de fermes selon les recettes agricoles brutes totales, de 2006 à 2021

Figure 3 : Nombre de fermes selon les recettes agricoles brutes totales (de 2011 à 2021)⁷

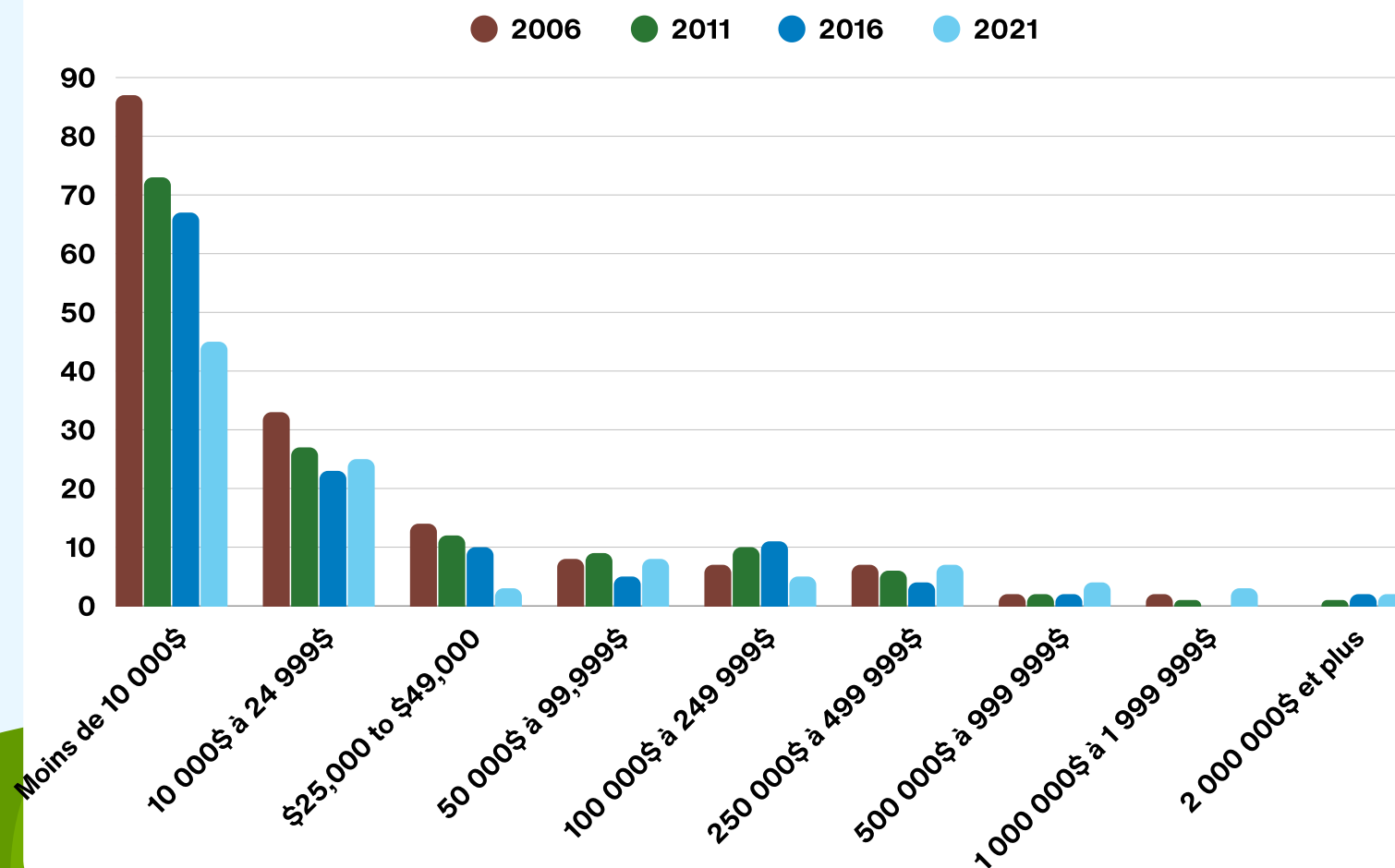




Tableau 3 : Le nombre total de fermes dans le Grand Sudbury diminue constamment, tandis que le nombre total de fermes dans le district de Sudbury demeure relativement stable, avec une légère augmentation récente (de 2006 à 2021).^{7,8}




	2006	2011	2016	2021
Nombre total de fermes dans le Grand Sudbury	160	141	124	112
Nombre total de fermes dans le district de Sudbury	143	141	138	148

Tableau 4 : La superficie totale des fermes dans le Grand Sudbury diminue constamment, tandis que la superficie totale des fermes dans le district de Sudbury fluctue légèrement (de 2006 à 2021).^{7,8}



	2006	2011	2016	2021
Superficie totale des fermes dans le Grand Sudbury	22 892 acres	20 068 acres	17 361 acres	14 737 acres
Superficie totale des fermes dans le district de Sudbury	50 799 acres	45 982 acres	48 070 acres	44 908 acres

Tableau 5 : Le nombre total d'exploitants agricoles dans le Grand Sudbury diminue constamment, tandis que le nombre total d'exploitants agricoles dans le district de Sudbury demeure stable, n'enregistrant qu'une légère augmentation récente (de 2006 à 2021).^{7,8}



	2006	2011	2016	2021
Nombre d'exploitants agricoles dans le Grand Sudbury	245	200	175	155
Nombre d'exploitants agricoles dans le district de Sudbury	205	205	205	210

L'avenir de l'agriculture dans le Grand Sudbury dépend largement de la mise sur pied de réseaux et de possibilités de soutien qui aident les agriculteurs à surmonter les défis causés par les contextes économique, social et climatique toujours changeants.

Les données du Recensement de l'agriculture montrent un déclin constant du nombre de travailleurs agricoles dans le Grand Sudbury, ainsi qu'une augmentation de l'âge moyen des exploitants agricoles (voir le tableau 6). Ces tendances, ainsi que les interactions personnelles avec les exploitants agricoles locaux, suggèrent que les plus jeunes générations d'agriculteurs reconnaissent les vastes défis de s'adonner à l'agriculture en ces temps modernes et optent de chercher du travail ailleurs.

Les agriculteurs débutants de première génération doivent affronter des défis additionnels, puisque leur courbe d'apprentissage risque d'être plus raide et plus exigeante sur les plans physique, mental et financier. Ces défis sont aggravés par les énormes coûts initiaux de l'acquisition des terres et de l'équipement. Ces obstacles sont aussi bien souvent plus nombreux que les avantages, et la charge de travail de l'agriculture et de la production alimentaire est également plus lourde.

Ensemble, ces facteurs créent une forte incertitude pour la prochaine génération d'agriculteurs et pour l'avenir de la gestion des terres agricoles. Cette préoccupation se reflète dans le grand nombre de fermes dans le Grand Sudbury qui n'ont actuellement aucun plan de relève (écrit ou oral), comme le note le tableau 7.

Pour composer avec cette incertitude, le Grand Sudbury a besoin de possibilités et de soutiens plus ciblés pour les agriculteurs chevronnés et nouveaux.

Tableau 6 : Nombre d'exploitants agricoles selon l'âge, soulignant l'âge moyen croissant des exploitants dans le Grand Sudbury (de 2006 à 2021)⁷

Exploitants agricoles	2006	2011	2016	2021
Moins de 35 ans	15	15	10	5
De 35 à 54 ans	120	65	60	50
55 ans et plus	105	110	105	100
Âge moyen	53	56	57	58

Tableau 7 : Nombre de fermes ayant indiqué avoir un plan de relève le jour du Recensement de 2021 dans le Grand Sudbury, la majorité n'ayant aucun plan écrit formel⁷

Type de plan de relève	Nombre signalé
Plan de relève écrit	6
<ul style="list-style-type: none"> Comprend 1 membre de la famille ou plus 	6
<ul style="list-style-type: none"> Comprend 1 non-membre de la famille ou plus 	0
Plan de relève oral seulement	29
Aucun plan de relève	77

Aujourd'hui, les possibilités d'éducation sur les pratiques agricoles dans le Grand Sudbury et les environs sont limitées pour les agriculteurs débutants. Le Collège Boréal est le seul établissement postsecondaire qui offre des programmes d'agriculture dans la ville (voir le tableau 8). De plus, ces programmes sont disponibles uniquement en français. Tout anglophone qui désire poursuivre des études postsecondaires en agriculture doit quitter le Nord de l'Ontario pour ce faire.

Cela dit, toute une variété d'autres programmes postsecondaires offerts dans le Grand Sudbury pourraient être utiles aux personnes poursuivant une carrière dans le secteur agroalimentaire (voir le tableau 9). De plus, pour aider les agriculteurs et les producteurs alimentaires éventuels à obtenir accès à des possibilités d'emploi pour débutants dans le secteur agroalimentaire, il sera nécessaire d'élaborer des répertoires régionaux de possibilités d'emploi et de formation en cours d'emploi sur les fermes pour les étudiants et les nouveaux arrivants sur le marché du travail.



Tableau 8 : Programmes postsecondaires en agriculture offerts dans le Grand Sudbury en 2025

École	Programme
Collège Boréal	Techniques agricoles (FR)
Collège Boréal	Pratiques agricoles (FR)



Tableau 9 : Programmes postsecondaires offerts dans le Grand Sudbury qui pourraient être utiles pour ceux qui poursuivent une carrière dans le secteur agroalimentaire en 2025

École	Programme
Cambrian College	Mechanical Engineering Technician (ANG)
Cambrian College	Pre-Trade Technology (ENG)
Collège Boréal	Techniques en environnement forestier et faunique (FR)
Collège Boréal	Programme général d'arts et sciences (FR)
Laurentian University	Certains programmes de biologie (ANG et FR)
Laurentian University	Certains programmes de chimie (ANG et FR)
Laurentian University	Sciences pluridisciplinaires (ANG et FR)

La production alimentaire moderne devient de moins en moins rentable alors que le marché mondial devient de plus en plus concurrentiel, ne permettant qu'à ceux qui possèdent les exploitations les plus grandes et les plus technologiquement avancées de gagner un revenu suffisant. Puisque 81,3 % des fermes dans le Grand Sudbury sont des exploitations de petite taille, de nombreux exploitants de fermes locales doivent compter sur un travail hors ferme pour subvenir à leurs besoins ou élargir leur ferme, comme le montre le tableau 10.

Cette dépendance d'un revenu hors ferme peut créer toute une panoplie de défis pour ces agriculteurs, y compris une incapacité d'embaucher des travailleurs permanents ou à temps partiel en raison des contraintes financières ou de temps, des conflits d'horaire durant la saison agricole de pointe et un épuisement. Ces défis peuvent avoir des incidences négatives graves à la fois sur la santé mentale et physique. Cette dépendance peut aussi limiter leur capacité d'étendre leur portée sur le marché, puisqu'ils ont moins de temps ou de ressources à investir dans le réseautage, dans l'établissement de partenariats avec d'autres producteurs et détaillants, dans la participation aux marchés des agriculteurs et dans la poursuite de possibilités promotionnelles.

Ces défis pourraient être réduits en créant un rôle de coordination, lequel favoriserait la collaboration entre les producteurs et permettrait le partage des ressources comme la main-d'œuvre saisonnière.



Tableau 10 : Heures travaillées sur la ferme et à un autre emploi par les exploitants agricoles dans le Grand Sudbury (2021)⁷

Travail sur la ferme et à un autre emploi rémunéré, en moyenne	Nombre d'exploitants agricoles en 2021
Travail sur la ferme – moins de 20 heures par semaine	60
Travail sur la ferme – de 20 à 29 heures par semaine	35
Travail sur la ferme – de 30 à 40 heures par semaine	25
Travail sur la ferme – plus de 40 heures par semaine	40
Autre emploi rémunéré – 0 heure par semaine	65
Autre emploi rémunéré – moins de 20 heures par semaine	15
Autre emploi rémunéré – de 20 à 29 heures par semaine	10
Autre emploi rémunéré – de 30 à 40 heures par semaine	35
Autre emploi rémunéré – plus de 40 heures par semaine	30



Tableau 11 : Nombre d'employés agricoles rémunérés et de fermes déclarantes dans le Grand Sudbury, selon le type d'emploi (2016 et 2021)⁷

	2016		2021	
	Nombre de fermes déclarantes	Nombre d'employés	Nombre de fermes déclarantes	Nombre d'employés
Employés à temps plein (30 heures par semaine ou plus)	6	39	8	36
Employés à temps partiel (moins de 30 heures par semaine)	25	35	6	24
Employés saisonniers ou temporaires	40	88	12	81

Toute une variété de possibilités de réseautage et de soutien sont à la disposition des agriculteurs et des producteurs alimentaires dans le Grand Sudbury et les environs. La majorité sont offertes par l'entremise d'organismes provinciaux qui maintiennent bien souvent des associations locales partout en Ontario (comme l'indique le tableau 12). Celles-ci procurent aux membres des possibilités de partage de connaissances et de financement.

Toutefois, la région pourrait bénéficier d'une initiative locale spéciale qui réunit les agriculteurs, les producteurs alimentaires et les détaillants dans le Grand Sudbury.

Un tel programme pourrait améliorer la prospérité économique du secteur de l'agriculture et fournir des conseils essentiels relatifs aux finances, à la santé, au bien-être et aux rapports sociaux aux générations actuelles et futures d'agriculteurs et de producteurs alimentaires. Il pourrait aussi aider à identifier les lacunes et les défis locaux non inclus dans les données existantes du Recensement de l'agriculture et d'autres études régionales. Ce travail pourrait bénéficier du soutien d'un carrefour alimentaire local qui aurait la capacité d'accueillir les rencontres de réseautage et d'offrir des ressources centralisées et des possibilités de financement.



Tableau 12 : Liste d'organismes provinciaux offrant du soutien aux agriculteurs et aux producteurs

Organismes	Domaine
Fédération de l'agriculture de l'Ontario (FAO) – Nipissing Ouest-Sudbury Est	Associations locales situées un peu partout en Ontario, offrant du soutien et militant pour créer un secteur agroalimentaire durable
Association pour l'amélioration des sols et des récoltes de l'Ontario (AASRO) – Sudbury	Associations locales situées un peu partout en Ontario, vouées à la gestion économique responsable des sols, des eaux, de l'air et des récoltes
Unions des cultivateurs franco-ontariens (UCFO)	Représente les intérêts du secteur agricole franco-ontarien
Ecological Farmers Association of Ontario (EFAO)	Aide les agriculteurs à bâtir des fermes écologiques résilientes et à créer une communauté solide de partage de renseignements
Association des apiculteurs de l'Ontario – Sudbury et district	Appuie les apiculteurs grâce à la recherche, au partage de renseignements et à la défense des intérêts
Beef Farmers of Ontario (BFO) Sudbury West Nipissing	Défense des droits et des intérêts dans les domaines de la durabilité, de la santé et des soins des animaux, de l'environnement, de la sécurité alimentaire et du développement des marchés intérieur et d'exportation
Ontario Dairy Council (ODC)	Représente les intérêts et les préoccupations des transformateurs laitiers en Ontario
Haskap Berry Growers Association of Ontario (HBGAO)	Vouée au développement et à la promotion de l'industrie émergente de la camérise

Les transformateurs d'aliments dans le Grand Sudbury contribuent au système alimentaire local et au secteur de l'agroentreprise en transformant les ingrédients bruts en des produits locaux personnalisés, à valeur ajoutée. Il n'existe toutefois que très peu de données pour suivre les tendances dans ce secteur comparativement à celui de l'agriculture. Selon les données du Recensement de 2023, il y avait 18 entreprises de fabrication de produits alimentaires dans le Grand Sudbury, la moitié d'entre elles employant des travailleurs et les autres fonctionnant sans employés. Ce secteur est demeuré relativement stable depuis 2016, comparativement à la manière dont le nombre de fermes a changé.

Dans l'ensemble, le Grand Sudbury compte le deuxième plus grand nombre d'entreprises de fabrication de produits alimentaires dans le Nord de l'Ontario, Thunder Bay ayant le plus grand nombre. Les initiatives mentionnées ci-dessus, comme l'accroissement des possibilités de réseautage et d'éducation et l'élargissement de l'accès aux ressources et au financement, peuvent appuyer la croissance de ce secteur et encourager une plus grande collaboration entre les transformateurs, les agriculteurs, les producteurs et les détaillants locaux et régionaux.



Tableau 13 : Nombre total d'entreprises de fabrication de produits alimentaires et nombre d'employés à leur service dans le Grand Sudbury (de 2016 à 2023)⁹

	2016	2021	2022	2023
Nombre d'entreprises de fabrication de produits alimentaires	10	15	15	18
Sans employés	3	7	5	9
Avec des employés	7	8	10	9
De 1 à 4 employés	1	0	2	0
De 5 à 9 employés	0	2	3	4
De 10 à 19 employés	2	2	1	1
De 20 à 49 employés	2	3	3	2
De 50 à 99 employés	2	0	0	1
De 100 à 199 employés	0	1	1	1

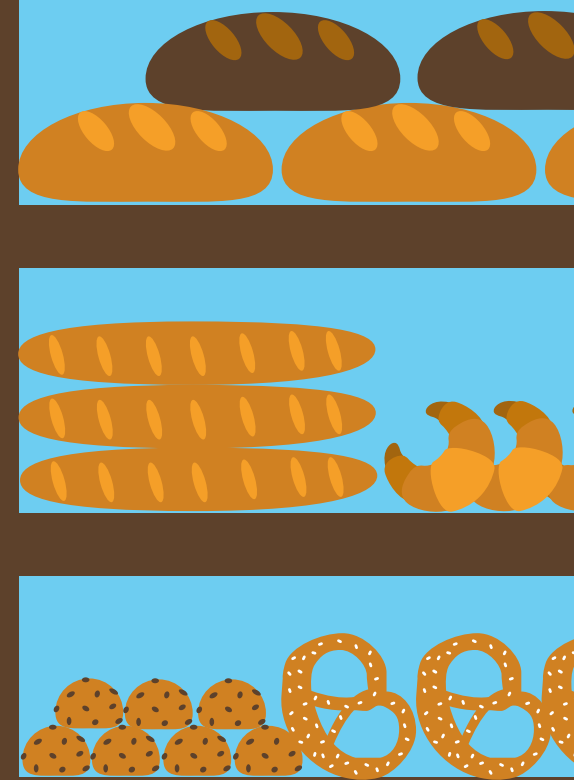


Tableau 14 : Nombre d'entreprises de fabrication de différents produits alimentaires dans le Grand Sudbury (de 2016 à 2023)⁹

	2016	2021	2022	2023
Nombre total d'entreprises de fabrication de produits alimentaires	10	15	15	18
Fabrication d'aliments pour animaux	0	0	0	0
Mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses	0	1	1	0
Fabrication de sucre et de confiseries	1	1	1	2
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	1	0	0	1
Fabrication de produits laitiers	1	3	2	2
Fabrication de produits de viande	1	1	1	1
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	0	0	0	0
Boulangeries et fabrication de tortillas	3	5	6	8
Fabrication d'autres aliments	3	4	4	4
Fabrication de boissons gazeuses et de glace	1	1	1	1
Brasseries	2	3	2	2
Vineries	3	2	2	2
Distilleries	0	1	1	1



Le Grand Sudbury ne dispose actuellement pas de l'infrastructure et des ressources nécessaires pour faire croître de façon considérable le secteur local de l'agriculture.

Les choix sont limités pour les éleveurs de bétail à la recherche d'installations de transformation de la viande. Il n'y a qu'un seul abattoir de volaille dans la Vallée et le transformateur de viande rouge le plus près se trouve à Warren, à environ une heure de conduite. Si ces choix ne sont pas disponibles, les éleveurs doivent conduire deux ou trois heures en dehors de la ville, ce qui génère des coûts supplémentaires et prend plus de temps.

Les producteurs d'œufs doivent aussi voyager au moins deux heures à l'extérieur de la ville pour obtenir accès à l'un des deux postes de classement des œufs les plus près, qui se situent à Powassan et à Huntsville. Sans accès à ces installations, ils doivent s'en tenir à vendre leurs œufs directement à partir de leur ferme, ce qui réduit considérablement leur potentiel commercial.

Les producteurs alimentaires locaux n'ont pas accès non plus à des professionnels du secteur dans la région, bien que ces derniers jouent un rôle essentiel dans la gestion de l'équipement de production ou de transformation, dans la

santé des animaux de ferme, dans la qualité des sols et dans bien d'autres domaines. Par conséquent, de nombreux agriculteurs doivent transporter leur propre équipement ou leurs propres animaux pour obtenir ces services. Dans certains cas aussi, ils doivent payer un supplément pour que ces professionnels viennent à eux. Ceci crée un obstacle additionnel que doivent surmonter les agriculteurs.

0

Nombre d'abattoirs de viande rouge agréés par la province dans le Grand Sudbury en 2025⁵

1

Nombre d'abattoirs de volaille agréés par la province dans le Grand Sudbury en 2025⁵

1

Nombre d'usines laitières autorisées par la province dans le Grand Sudbury en 2024⁴

0

Nombre de postes de classement des œufs agréés pour l'exportation dans le Grand Sudbury en 2025¹

5

Nombre de grossistes-marchands de produits agricoles dans le Grand Sudbury en 2023⁹

0

Nombre de grossistes-marchands de fournitures agricoles dans le Grand Sudbury en 2023⁹

Il devient de plus en plus important pour les pratiques agricoles de s'adapter au changement climatique. Le Grand Sudbury est situé dans une zone de rusticité des plantes 4b. Cela signifie que la région connaît généralement de 125 à 145 jours sans gel par année. La saison de croissance est relativement courte et est touchée par des tendances saisonnières perturbées et des phénomènes météorologiques extrêmes causés par le changement climatique. Bien que les températures moins froides et les étés plus chauds entraînés par le changement climatique puissent profiter à la croissance des cultures, ils favorisent aussi la propagation et la croissance de maladies et d'organismes nuisibles, certains d'entre eux étant à l'heure actuelle peu courants dans la région.

Il est essentiel d'encourager l'adoption de mesures d'adaptation climatique et de pratiques d'atténuation des changements climatiques afin de protéger l'avenir de la production alimentaire locale. Des programmes et des possibilités de financement pourraient encourager les agriculteurs à adopter des pratiques agricoles régénératrices, lesquelles améliorent la santé des sols et des plantes en vue d'en accroître la résilience face aux sécheresses, aux organismes nuisibles et aux maladies. Ces efforts peuvent aussi comprendre l'intégration de caractéristiques paysagères,

d'infrastructures et de technologies qui optimisent le recours efficace aux ressources naturelles.

Les progrès réalisés dans le secteur de la technologie agricole joueront un rôle vital dans la prolongation et l'amélioration de la saison de croissance locale grâce à un plus grand recours à des outils comme les systèmes d'automatisation des serres, d'hydroponie et d'aquaponie. De plus, les systèmes d'énergie renouvelable peuvent aider à réduire les coûts de fonctionnement à long terme, tout en réduisant aussi l'empreinte carbone du secteur. Ensemble, ces approches peuvent favoriser la croissance et accroître la résilience et la durabilité à long terme du système alimentaire local en réponse au changement climatique.



Les pratiques agricoles régénératrices favorisent une agriculture durable

Les pratiques agricoles régénératrices sont des techniques agricoles visant à améliorer les processus naturels en vue de favoriser la croissance des plantes et d'améliorer la santé des sols. Ces pratiques comprennent le maintien d'une couverture continue sur les sols en y semant des cultures de couverture, la diversification des cultures afin d'accroître la biodiversité, l'intégration de bétail afin d'assurer le cycle des nutriments, de même que la minimisation du recours aux produits chimiques grâce à une application plus précise. Vous trouverez des exemples de ces techniques en action dans l'article publié dans le site Sudbury.com, intitulé « **Regenerative agriculture is the key to sustainable modern farming** », lequel met en vedette des agriculteurs de la région qui ont adopté avec succès des pratiques régénératrices sur leurs fermes.



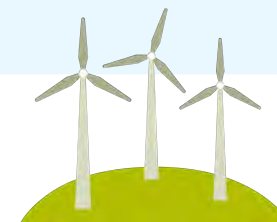


Tableau 15 : Fermes ayant signalé un recours à des systèmes de production d'énergie renouvelable dans le Grand Sudbury (2021)⁷

Panneaux solaires	5
Éoliennes	10
Biodigesteurs anaérobies	3
Système de production de biodiésel	0
Génératrice d'électricité géothermique	0
Génératrice d'hydroélectricité	0
Autres systèmes de production d'énergie renouvelable	1

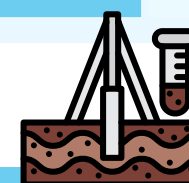


Tableau 16 : Fermes ayant signalé un recours à des outils d'agriculture de précision dans le Grand Sudbury (2021)⁷

Application à débit variable	5
Engins télécommandés	0
Échantillonnage des sols	20
Engrais à libération lente	22

Recommandations clés sous le thème de l'agriculture et de la transformation des aliments



5. Agriculture et transformation des aliments

- Renforcer les partenariats stratégiques entre les producteurs et les transformateurs locaux et régionaux afin de faire croître le secteur de l'agroentreprise dans le Grand Sudbury.
- Élaborer des ressources et des programmes de soutien pour les agricultrices et agriculteurs nouveaux et expérimentés.
- Créer et tenir à jour un répertoire d'offres d'emploi en agriculture et de possibilités de formation pratique pour soutenir les étudiantes et étudiants et les nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes dans le marché du travail.
- Établir un rôle permanent de coordination à l'appui de la collaboration et du partage des ressources entre producteurs et entre transformateurs.
- Établir un ou plusieurs centres alimentaires locaux pour centraliser l'apprentissage, le partage, la coordination et la distribution des connaissances et des ressources alimentaires.
- Élargir l'accès au financement et mettre en œuvre des initiatives ciblées pour soutenir l'adaptation aux changements climatiques dans les systèmes de production et de transformation des aliments.



Commerce de détail alimentaire, services alimentaires et tourisme



Objectif : Plus grande concurrence commerciale et meilleurs partenariats au sein de notre système alimentaire

Les systèmes alimentaires régionaux et locaux ressentent depuis déjà bien longtemps les répercussions de la dépendance du Canada des échanges internationaux, ce qui limite leur capacité à concurrencer les bas prix du marché et les avantages commerciaux des sociétés internationales.

La concurrence est entravée encore plus par les pratiques d'exploitation par le travail adoptées dans d'autres pays, lesquelles permettent une réduction des coûts de fonctionnement dans de multiples secteurs. Bien que ces produits se vendent à un prix inférieur, ils entraînent des coûts sociaux, économiques et environnementaux bien plus élevés.

L'accroissement du nombre de fournisseurs locaux concurrentiels profite à la fois à l'environnement et à nos communautés. L'approvisionnement local en produits alimentaires et non alimentaires, particulièrement dans limites de la municipalité ou de la région, accroît considérablement le montant d'argent étant conservé dans

la communauté, ce qui favorise l'emploi local et la croissance des entreprises.

Pour chaque dollar dépensé auprès d'une petite entreprise, 66 cents demeurent en moyenne dans la région, comparativement à seulement 11 cents pour chaque dollar dépensé sur des produits provenant de grandes entreprises multinationales.²

L'approvisionnement local favorise aussi une plus grande responsabilité et une plus grande transparence entre les consommateurs et les producteurs, encourageant l'adoption de pratiques sociales et environnementales exemplaires. De plus, l'approvisionnement alimentaire local renforce la souveraineté alimentaire en aidant à garantir que les agriculteurs et les producteurs alimentaires locaux puissent poursuivre leurs activités. Cela permet, à son tour, de protéger les terres agricoles, les ressources naturelles et les semences adaptées à la région qui alimentent le système alimentaire local.



Qu'est-ce que l'approvisionnement alimentaire local?

L'approvisionnement alimentaire local, c'est le processus d'acheter des produits alimentaires dans les limites d'une région locale définie, comme une province, une région ou une municipalité. Bien que l'approvisionnement alimentaire local fasse souvent référence à des acheteurs à grande échelle, comme les organismes gouvernementaux, les municipalités, les écoles et d'autres établissements, il peut aussi s'appliquer aux particuliers et aux ménages qui choisissent d'acheter des aliments produits à l'échelle locale.



Le secteur actuel de la production alimentaire du Grand Sudbury n'est pas équipé pour procurer assez d'aliments produits localement pour répondre aux besoins de la communauté. Plusieurs défis pratiques et économiques empêchent le secteur de la production dans les limites de la municipalité de produire tous les aliments que la communauté consomme, ou même la majorité des aliments, comme le démontrent les tableaux 1 et 2. Toutefois, une plus grande collaboration avec les producteurs régionaux offre des solutions de rechange prometteuses pour répondre aux besoins de la communauté.

En améliorant les partenariats régionaux entre les collaborateurs locaux, le Grand Sudbury peut renforcer son système alimentaire. Ces collaborations peuvent améliorer les réseaux de distribution, réduire les coûts du transport et appuyer les propriétaires de petites entreprises, ce qui contribuera à l'accroissement de la résilience et de la sécurité alimentaires locales. Des investissements stratégiques dans l'infrastructure alimentaire locale, comme les installations de transformation et d'entreposage, ainsi qu'une meilleure coordination de la chaîne d'approvisionnement, amélioreront considérablement l'approvisionnement alimentaire local et la consommation dans le Grand Sudbury. Cette approche profitera à la fois à l'économie locale et régionale, tout en favorisant la durabilité environnementale.





Volume estimé de nourriture consommée dans
le Grand Sudbury en 2021 qui aurait pu provenir
de l'Ontario⁵

Tableau 1 : Consommation annuelle estimée des produits alimentaires principaux dans le Grand Sudbury, superficie requise pour répondre à la demande locale, production locale et pourcentage d'autosuffisance selon les données du Recensement de 2021⁵

Produits alimentaires principaux pouvant être cultivés en Ontario	Consommation annuelle totale des produits alimentaires (en kilogrammes) par la population du Grand Sudbury en 2021	Superficie totale de production (en acres) requise pour nourrir la population du Grand Sudbury en 2021	Superficie locale de production (en acres) dans le Grand Sudbury en 2021 et pourcentage d'autosuffisance
Fruits totaux	4 005 274 kg	695 acres	37 acres (5 %*)
Légumes totaux	23 390 400 kg	2 677 acres	1 060 acres (40 %*)
Céréales totales	23 390 400 kg	5 362 acres	891 acres (17 %*)

*Le pourcentage d'autosuffisance reflète le potentiel si les terres agricoles locales consacrées à une culture précise étaient utilisées avec efficacité pour répondre à la diversité de la demande alimentaire du Grand Sudbury.

Tableau 2 : Consommation annuelle des produits principaux de bétail dans le Grand Sudbury, nombre de têtes de bétail requises pour répondre à la demande locale, production locale et pourcentage d'autosuffisance selon les données du Recensement de 2021⁵

Produits principaux de bétail pouvant être élevés en Ontario	Consommation annuelle totale des produits de bétail (en kilogrammes) par la population du Grand Sudbury en 2021	Base totale de production (en têtes) requise pour nourrir la population du Grand Sudbury en 2021	Base locale de production (en têtes) dans le Grand Sudbury en 2021 et pourcentage d'autosuffisance
Produits de bétail totaux	19 893 469 kg	3 428 942 têtes	10 780 têtes (0 %*)

*Le pourcentage d'autosuffisance reflète le potentiel si la production de bétail était dispersée avec efficacité pour répondre à la diversité de la demande alimentaire du Grand Sudbury.

À noter : Bien que le tableau 1 suggère que le Grand Sudbury pourrait atteindre un taux d'autosuffisance de 40 % dans sa production locale de légumes, ce niveau ne serait possible que si toutes les terres agricoles consacrées à la culture de légumes en 2021 étaient cultivées avec efficacité afin de répondre à la diversité de la demande en légumes de la région. En réalité, la majorité de ces terres agricoles appartiennent à des agriculteurs qui cultivent principalement, ou exclusivement, des pommes de terre en vue de leur distribution aux échelles locale et provinciale plutôt que la vaste gamme de légumes demandés.

Bien qu'une diversification totale ne soit pas réaliste, il serait possible d'accroître la variété et l'efficacité des cultures chez les agriculteurs de petite taille qui seraient prêts à établir des partenariats pour répondre à la demande de la vente au détail. Par exemple, les agriculteurs pourraient collaborer avec des détaillants et des restaurants locaux afin de cerner les quantités de cultures requises et de coordonner la production en conséquence entre les exploitations agricoles.

De plus, un réseautage avec d'autres agriculteurs de la région aiderait à aligner les efforts et à coordonner les agriculteurs en dehors des limites de la municipalité en fonction des cultures et des produits qu'ils peuvent procurer. Pour assurer leur efficacité, les occasions de réseautage pourraient bénéficier d'un organisme local qui serait voué à

l'établissement et au maintien des relations au sein des systèmes alimentaires local et régional, comme un carrefour alimentaire, déléguant les producteurs et les détaillants individuels de la responsabilité de coordonner par eux-mêmes ces efforts de collaboration.

Il serait essentiel d'établir des partenariats pour assurer la concurrentialité du système alimentaire local.



Il est essentiel de garantir que les entreprises alimentaires locales disposent des soutiens et des liens nécessaires afin d'éliminer les obstacles qui les empêchent de livrer les aliments aux consommateurs et de réduire le gaspillage.

Bien qu'il y ait déjà certains groupes de réseautage dans des secteurs précis de la chaîne alimentaire, comme SHARE Sudbury (un groupe local de propriétaires de restaurants) et ClickFork (une plateforme en ligne de vente au détail d'aliments locaux qui relie les producteurs régionaux), il n'existe actuellement aucun groupe ou organisme voué à l'union de ces secteurs en vue d'une plus grande collaboration.

Un organisme qui agirait de carrefour alimentaire pourrait aider à combler cette lacune en offrant des possibilités de réseautage, ainsi que des services d'entreposage, de transformation et de coordination du transport. De tels centres d'innovation peuvent devenir des espaces essentiels à la fois pour les participants déjà bien établis et nouveaux du secteur alimentaire, leur offrant des soutiens et des services locaux qui améliorent l'accès au marché des aliments nutritifs produits à l'échelle locale.

Il est également nécessaire d'accroître l'accès et la sensibilisation aux points de vente au détail des aliments locaux partout dans la ville. La majorité des agriculteurs

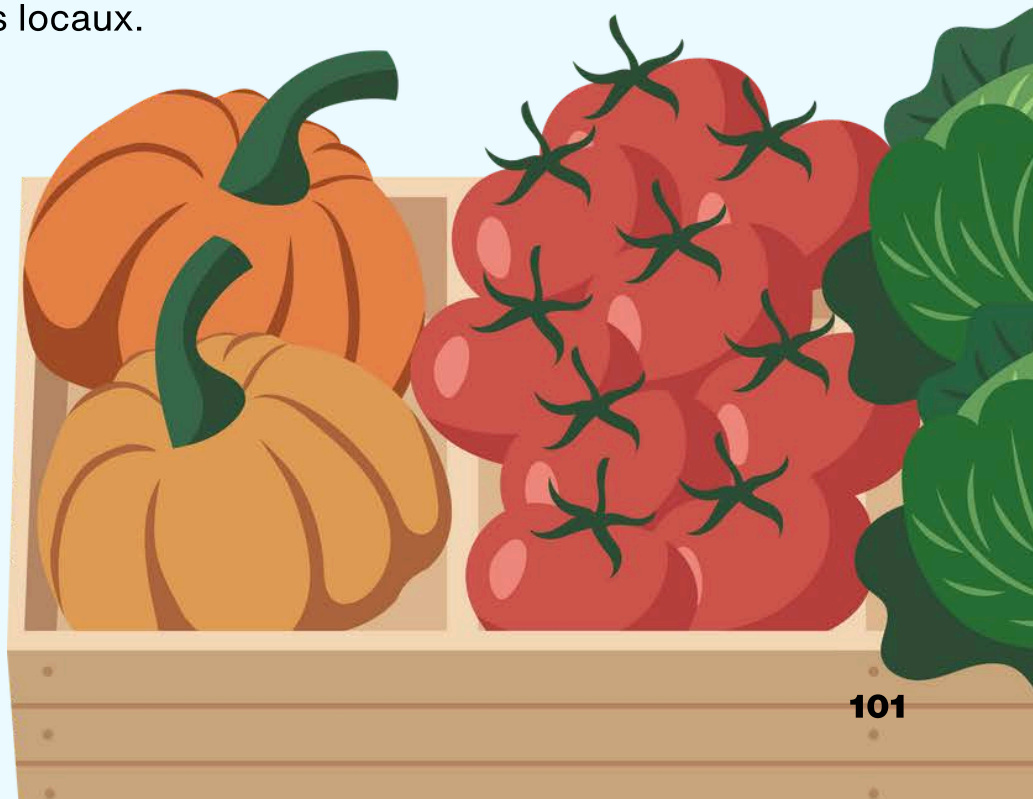
dans le Grand Sudbury vendent leurs produits directement aux consommateurs, à partir de leur ferme, en ligne, par l'entremise de programmes d'agriculture soutenue par la communauté (ASC) ou dans des marchés d'agriculteurs. Bien que ces options conviennent bien aux producteurs de petite taille, elles peuvent limiter la portée commerciale puisque pas tous les consommateurs les connaissent ou que les consommateurs doivent surmonter des obstacles divers, notamment au chapitre des horaires, du transport et de l'accès.

Un bon nombre de consommateurs sont habitués à la commodité de pouvoir faire leur épicerie en un seul endroit, ce que les détaillants alimentaires locaux ne peuvent pas toujours leur offrir, particulièrement en hiver lorsque la variété des produits est limitée. Accroître le nombre de points de vente au détail d'aliments locaux partout dans la ville, particulièrement dans les régions commerciales très fréquentées et facilement accessibles, pourrait favoriser un engagement plus vaste des consommateurs. Pour garantir des visites régulières, il est essentiel d'accroître l'éducation et la sensibilisation du public sur les avantages d'appuyer de tels points de vente. Pour ce faire, l'on peut avoir recours à des outils de marketing, comme de la marchandise de marque, des panneaux publicitaires dans la communauté et des campagnes stratégiques dans les médias sociaux.

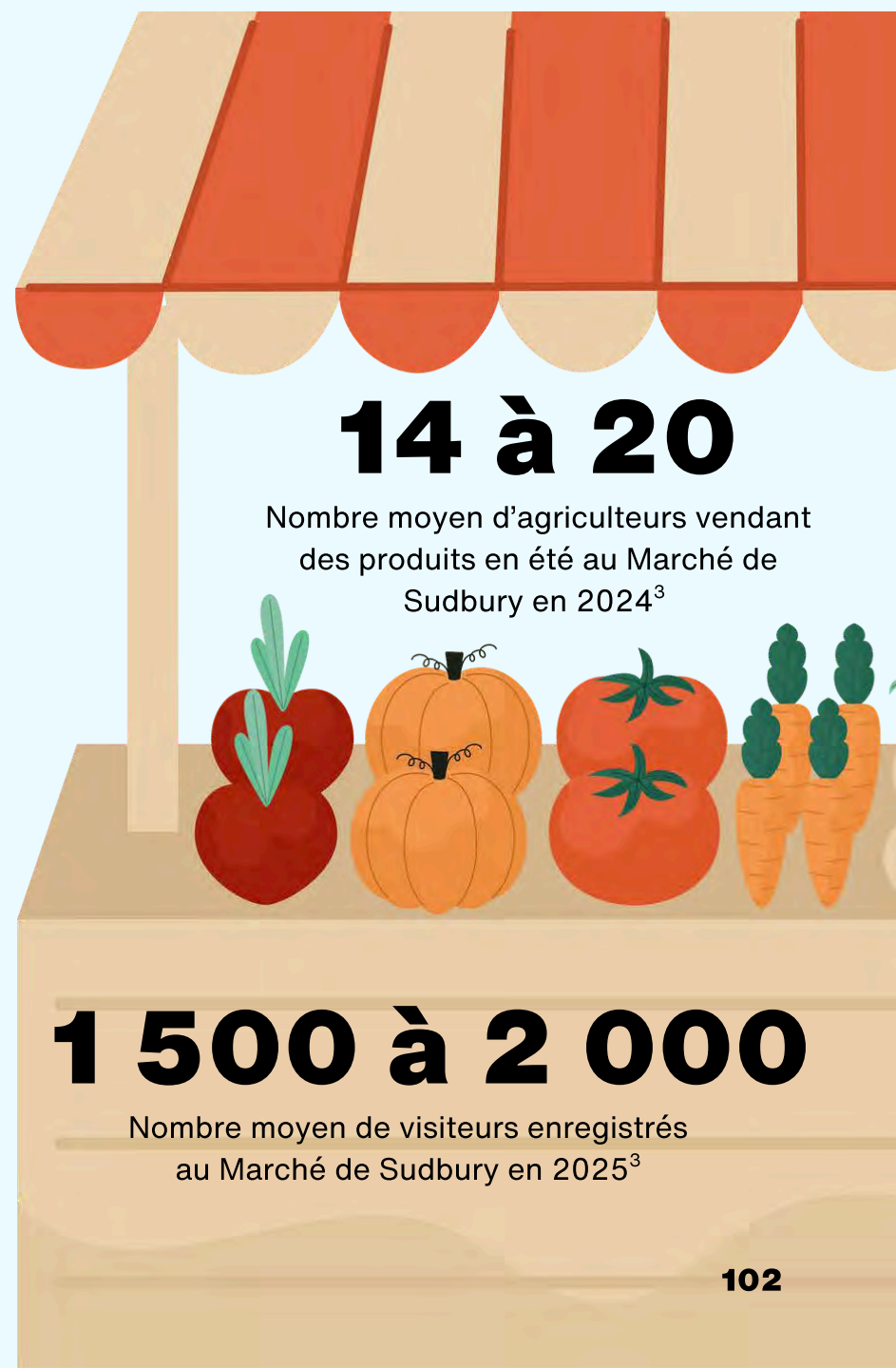


Qu'est-ce qu'un programme d'agriculture soutenue par la communauté (ASC)?

Un programme d'ASC permet aux membres de la communauté d'appuyer les agriculteurs et les producteurs locaux en achetant une part de la récolte au début de la saison de croissance. Ce modèle de distribution directe aux consommateurs offre aux agriculteurs une stabilité financière au début de la saison et permet aux membres de recevoir des livraisons régulières de produits frais locaux.



- 1** Nombre de marchés des agriculteurs ouverts toute l'année dans le Grand Sudbury en 2025³
- 5** Nombre estimatif de marchés des agriculteurs saisonniers dans le Grand Sudbury en 2025³
- 4** Nombre moyen d'agriculteurs vendant des produits toute l'année au Marché de Sudbury en 2025³
- 46** Nombre de fermes au Grand Sudbury ayant déclaré vendre des produits agricoles directement aux consommateurs en 2021⁶
- 2** Nombre de fermes au Grand Sudbury ayant déclaré vendre des produits agricoles à valeur ajoutée directement aux consommateurs en 2021⁶
- 1** Nombre de fermes au Grand Sudbury ayant déclaré vendre des produits agricoles par l'entremise de programmes d'agriculture soutenue par la communauté (ASC) en 2021⁶
- 36** Nombre de fermes au Grand Sudbury ayant déclaré vendre des produits agricoles directement sur la ferme, à un kiosque, à un comptoir ou par l'entremise d'un programme d'auto-cueillette en 2021⁶
- 2** Nombre de fermes au Grand Sudbury ayant déclaré vendre des produits agricoles directement aux consommateurs par l'entremise d'autres méthodes en 2021⁶





Trouvez des marchés d'agriculteurs locaux, des magasins d'aliments locaux et d'autres points d'accès aux aliments avec la **carte alimentaire** de Terre à cœur Sudbury.

Accroître la présence d'aliments locaux dans les épiceries peut aussi aider les producteurs à atteindre un marché plus vaste. Pourtant, l'établissement et le maintien de ces partenariats pourraient s'avérer difficiles en raison des obstacles causés par la réglementation et la concurrence intense entre les produits. Les dépanneurs, et les autres lieux fréquemment visités comme les cafés et les pharmacies, peuvent aussi servir de solutions de rechange efficaces pour y vendre des aliments locaux.

Des politiques relatives à l'approvisionnement alimentaire local et des programmes de soutien spécialisés pour aider les producteurs à avoir accès à de nouveaux partenariats de vente aideraient à élargir l'accès au marché. Ces politiques pourraient aussi comprendre un soutien à l'établissement de partenariats avec les restaurants, les traiteurs et les services alimentaires en établissement.

En 2018, après la publication de la **Stratégie alimentaire du Grand Sudbury**, l'on a lancé la **Stratégie du tourisme gourmand dans le Grand Sudbury**. Celle-ci souligne diverses possibilités et recommandations pour favoriser la croissance du secteur culinaire local. L'on a déjà donné suite à un bon nombre d'objectifs et de mesures décrits dans la stratégie, lesquels sont énumérés dans le tableau 3, et l'on continue de réaliser des progrès en ce sens. D'autres pourraient encore avoir besoin d'être poursuivis ou renforcés pour répondre aux besoins actuels. Par exemple, les mesures prévues pour réaliser les objectifs 1 et 2 dans le tableau 3 pourraient bénéficier de l'embauche d'un coordonnateur spécialisé et chevronné qui réunirait avec plus grande efficacité les partenaires et les initiatives clés.



Tableau 3 : Objectifs et mesures soulignés dans la **Stratégie du tourisme gourmand du Grand Sudbury**, lancée en 2018¹

Objectifs	Mesures
1. Atteindre une masse critique d'entreprises prêtes à pénétrer le marché	1.1. Élaborer toute une série d'ateliers pour se préparer à pénétrer le marché 1.2. Mettre sur pied des programmes d'encadrement et de mentorat
2. Accroître la sensibilisation aux aliments et aux boissons étant cultivés, élevés, récoltés et produits dans le Grand Sudbury	2.1. Dresser des inventaires d'aliments locaux 2.2. Organiser des séances régulières de réseautage au sein de l'industrie 2.3. Créer un programme d'ambassadeur des boissons et des aliments locaux
3. Promouvoir les éléments communs du goût des lieux	3.1 Mener à bien une consultation auprès de l'industrie afin de créer un consensus autour des éléments communs du goût des lieux dans le Grand Sudbury
4. Utiliser l'histoire et la culture locales pour raconter des histoires captivantes et pertinentes sur des aliments et des boissons	4.1. Créer et partager de nouvelles ressources liées aux histoires sur les aliments et les boissons 4.2. Créer une nouvelle plateforme Web (ou utiliser une plateforme existante) afin de recueillir et de partager des histoires et des capsules historiques sur des boissons et des aliments locaux 4.3. Animer les endroits et les espaces locaux qui ne sont pas voués à l'alimentation avec des aliments et des boissons
5. Faire évoluer les biens naturels et culturels du Grand Sudbury d'une manière créative	5.1 Établir des partenariats à l'échelle de la chaîne de valeurs du tourisme et entre les différents organismes 5.2 Améliorer les festivals et les activités en y intégrant des expériences uniques liées aux aliments et aux boissons

Les groupes locaux et régionaux comme le Centre régional des affaires de Sudbury, le Secteur d'aménagement commercial (SAC) du centre-ville de Sudbury, Tourisme Sudbury, Destination Nord de l'Ontario et l'Alliance du tourisme culinaire de l'Ontario procurent de précieuses ressources et du soutien à la croissance des entreprises et au développement des attractions touristiques.

De nombreux restaurants et producteurs locaux ont utilisé ces ressources pour faire croître leur entreprise et attirer des visiteurs. Par exemple, une érablière locale a amélioré sa propriété afin d'y offrir des visites guidées et des activités grâce à une aide reçue de la part du Fonds de développement du tourisme (FDT) de la Société de développement du Grand Sudbury. Cette aide a aussi permis à l'érablière d'améliorer son site Web et d'accroître sa présence dans les médias sociaux. De même, un restaurant local ayant obtenu une certification des produits alimentaires locaux de Feast ON s'est taillé une réputation de cuisine gastronomique en mettant en valeur des ingrédients locaux de haute qualité.

Il existe de nombreuses autres occasions pour les autres entreprises locales d'obtenir un soutien semblable ou de profiter des possibilités de réseautage en vue de leur croissance et de la collaboration.

Une avancée notable dans le secteur du tourisme culinaire du Grand Sudbury au cours des dernières années, c'est l'émergence de nouvelles activités axées sur l'alimentation, comme des rencontres thématiques, des marchés ambulants et des festivals. Ces activités sont rehaussées par un nombre croissant de camions-cantines et de vendeurs d'aliments, qui offrent une variété croissante de cuisines et de plaisirs d'été uniques à l'occasion des festivals et aux destinations récréatives populaires, comme les parcs et les plages. Elles représentent aussi d'excellentes occasions pour les nouvelles et les petites entreprises de tester leurs produits, d'établir une clientèle loyale et de préparer éventuellement la voie pour ouvrir un espace de vente permanent et accroître leur portée commerciale.

Pour aider les petits vendeurs à évoluer leurs activités pour un fonctionnement durable à l'année longue, les nouvelles et les petites entreprises pourraient bénéficier d'un meilleur accès à des cuisines commerciales partagées qui favoriseraient une production alimentaire toute l'année. Bien que le nombre exact et la convenance des installations existantes soient inconnus, des cuisines commerciales sont disponibles dans plusieurs salles communautaires de la municipalité et pourraient aussi être offertes à temps partiel par des entreprises, des restaurants et d'autres centres communautaires locaux.

Accroître la disponibilité de ces cuisines partagées, procurer des ressources sur la manière d'y avoir accès et fournir des pratiques exemplaires pour les utiliser aideraient encore davantage les entreprises à croître et à innover dans le secteur de la vente au détail des aliments au-delà de la saison estivale.

Le soutien administratif joue aussi un rôle clé dans la prospérité des entrepreneurs dans le secteur de l'alimentation. Les nouvelles initiatives comme le programme d'assurance pour les fournisseurs que la Ville du Grand Sudbury a lancé au printemps 2025 aident à appuyer ce secteur en simplifiant le processus de demande d'assurance pour les fournisseurs. Toutefois, d'autres efforts sont requis pour réduire la redondance des certificats requis pour participer aux activités individuelles, particulièrement ceux étant gérés par les différents bureaux de santé publique. Chaque bureau a ses propres règles et procédures, compliquant les efforts d'expansion des producteurs et des vendeurs alimentaires. Il est essentiel d'offrir des directives plus précises et de livrer des ressources additionnelles aux entreprises en croissance afin de favoriser les possibilités de tourisme culinaire.

L'on peut aussi améliorer encore davantage les festivals en y intégrant plus d'aliments produits localement. Un bon exemple de ceci, c'est le Festival de la poutine, dans le cadre duquel toutes les pommes de terre fraîches utilisées

par les vendeurs proviennent d'une ferme de pommes de terre locale. Un autre exemple, c'est une entreprise locale de sucettes glacées, dont le siège est à Chelmsford. Cette entreprise a atteint un plus grand public grâce à son camion-cantine et crée des saveurs uniques avec des fruits et d'autres produits alimentaires provenant de la région. Il existe de nombreuses autres possibilités de collaborer avec les producteurs régionaux. Par exemple, l'on peut se procurer localement du porc pour le Festival des côtes levées et le Festival grec de Sudbury, de l'ail pour le Festival ukrainien de l'ail ou encore du pain et du chou frisé pour les sandwiches et les salades à emporter. Des ententes d'approvisionnement alimentaire local pourraient aider à formaliser et à élargir ces partenariats, puisqu'elles garantiraient que les producteurs locaux reçoivent la priorité dans le cadre de tous les festivals tenus dans le Grand Sudbury.

Les centres et les activités de restauration uniques et bien organisés, de plus petite taille, se multiplient aussi dans le Grand Sudbury, offrant à la fois aux touristes et aux résidents des occasions engageantes de goûter aux lieux par l'entremise des aliments, des arts et de la culture. Il pourrait être utile d'appuyer ces initiatives culinaires communautaires innovantes au moyen de subventions, de financement et d'incitatifs fiscaux, assurant ainsi leur croissance continue et leur contribution à la scène alimentaire locale qui continue d'évoluer.

La visibilité des événements, des entreprises et des activités axés sur l'alimentation dans le Grand Sudbury et les environs s'est améliorée considérablement au cours des dernières années, grâce à la grande gamme de plateformes médiatiques. Les médias sociaux y ont aussi joué un rôle clé. Prenons pour exemple les comptes Instagram et Facebook bien organisés visuellement de Tourisme Sudbury, ainsi que les vidéos Instagram des créateurs de contenu locaux qui nous font visiter toute une variété de destinations locales pour les gourmands. Ces canaux médiatiques offrent aux entreprises locales une excellente visibilité auprès d'un plus grand public, souvent gratuitement ou à bas prix. En continuant d'investir dans les récits, le marketing numérique et traditionnel et le contenu communautaire, nous pourrions renforcer encore davantage l'identité du Grand Sudbury en tant que destination culinaire dynamique.

Recommandations clés sous le thème du commerce de détail alimentaire, des services alimentaires et du tourisme



6. Commerce de détail alimentaire, services alimentaires et tourisme

- Renforcer les relations locales et régionales pour améliorer les réseaux de distribution, réduire les coûts et soutenir les petits producteurs et transformateurs.
- Développer la coordination de la chaîne d'approvisionnement et investir dans l'infrastructure alimentaire locale, comme les installations de transformation et d'entreposage.
- Établir un ou plusieurs centres alimentaires locaux pour centraliser l'apprentissage, le partage, la coordination et la distribution des connaissances et des ressources alimentaires.
- Augmenter l'accès du public aux points de vente d'aliments locaux, y compris les marchés de producteurs, les magasins de détail, les plateformes en ligne et les organismes d'ASC et stimuler les ventes d'aliments locaux dans les épiceries et les dépanneurs.
- Élaborer des politiques d'approvisionnement alimentaire local pour les institutions et les événements, ainsi que des programmes de soutien pour aider les producteurs et les transformateurs à augmenter leur part de marché.
- Établir un rôle permanent de coordination au soutien des entreprises alimentaires au moyen de ressources comme un guide entrepreneurial local, l'accès à des cuisines commerciales et des conseils sur la réglementation.
- Développer des sources de financement à l'intention des entreprises alimentaires locales qui soutiennent l'approvisionnement local, les arts et la culture.



Gaspillage alimentaire



Réduire le gaspillage alimentaire est une étape cruciale et importante dans la création d'un système alimentaire durable dans le Grand Sudbury. Une part considérable des déchets alimentaires est évitable. Prenons pour exemple les fruits et les légumes visuellement imparfaits qui ne sont jamais vendus même s'ils sont parfaitement comestibles. Ces aliments comestibles, et bien d'autres encore, sont souvent jetés au rebut en raison de leur non-respect des normes élevées du marché, des inefficacités tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire et des obstacles à l'accès causés par la marchandisation des aliments et par les occasions ratées de redistribution. La réduction du gaspillage alimentaire aide aussi à détourner les déchets organiques des sites d'enfouissement, ce qui réduit à son tour les émissions de méthane, un gaz à effet de serre pouvant retenir de 28 à 36 fois plus de chaleur dans notre atmosphère que le dioxyde de carbone. Enfin, la réduction du gaspillage alimentaire peut à la fois renforcer les systèmes alimentaires et aider à atténuer le changement climatique.

En 2024, Deuxième Récolte a publié son deuxième rapport, **La crise évitable du gaspillage alimentaire**, lequel a quantifié le gaspillage alimentaire au Canada. Ce rapport a révélé que le pays produit 8,83 millions de tonnes métriques de déchets alimentaires évitables, ceux-ci totalisant une valeur estimée à plus de 58 milliards de dollars. Ce montant reflète uniquement le coût même des produits alimentaires et ne tient pas compte de toute la gamme des ressources requises pour apporter les aliments de la ferme au marché.⁷ Outre une perte financière, ce gaspillage représente une occasion ratée d'aider à nourrir la population croissante étant confrontée à l'insécurité alimentaire. Il convient aussi de noter toutes les ressources qui sont gaspillées à cultiver, à récolter, à transformer, à emballer et à transporter les aliments qui, en bout de ligne, sont jetés au rebut.

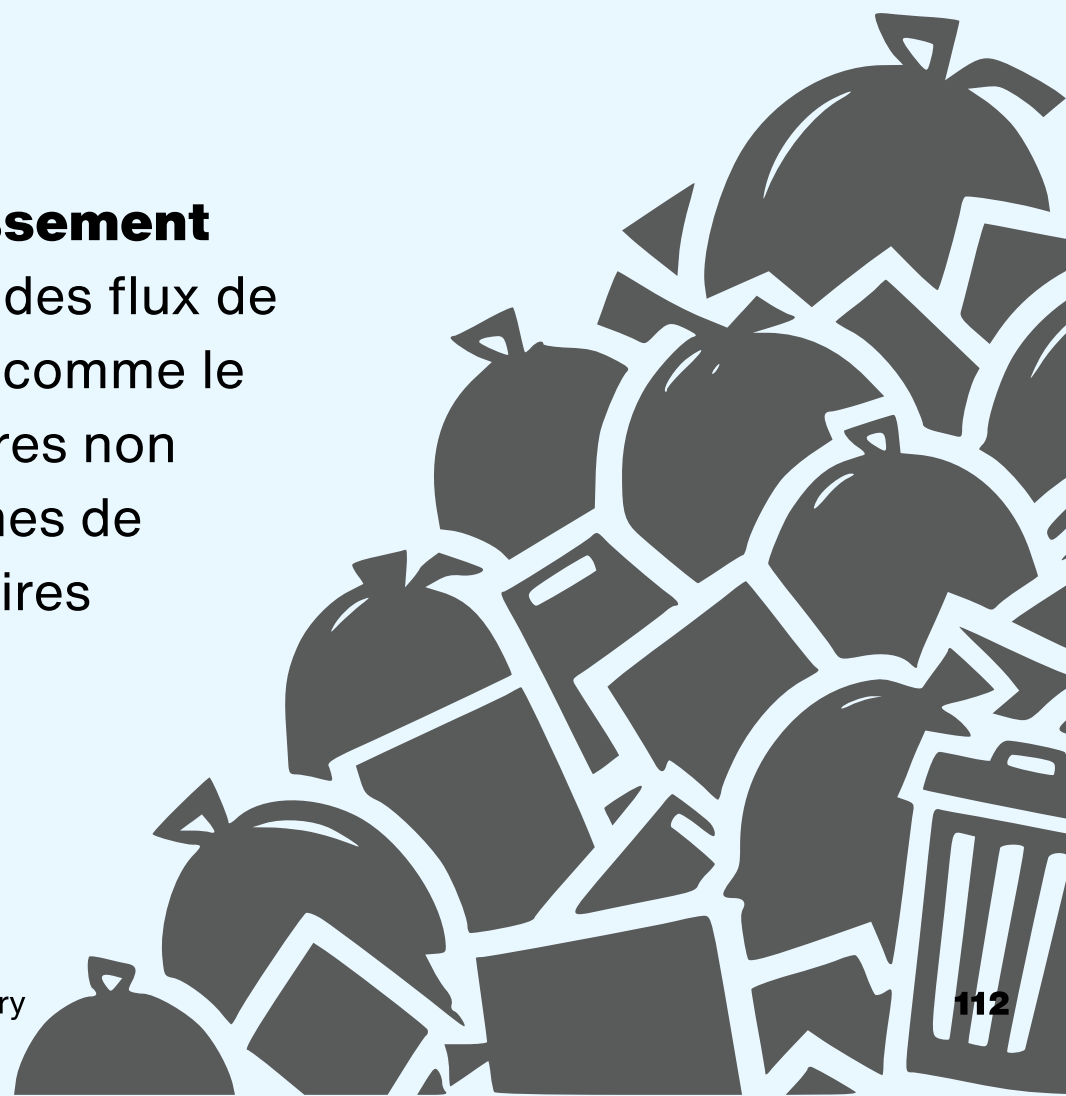
En 2018, la Province de l'Ontario a adopté la **Déclaration de principes sur les déchets alimentaires et organiques**, laquelle décrit des cibles précises de réduction des déchets pour les municipalités en fonction de la densité et de la taille de la population. Pour le Grand Sudbury, les cibles comprennent un détournement de 70 % des déchets alimentaires et organiques des sites d'enfouissement par les ménages résidentiels à faible densité d'ici 2023. Pour leur part, les immeubles multi-résidentiels à haute densité et les établissements industriels, commerciaux et institutionnels (ICI) doivent détourner 50 % de ce type de déchets d'ici 2025.

La déclaration de principes propose aussi une interdiction à l'échelle de la province d'éliminer les déchets organiques dans les sites d'enfouissement d'ici 2022. Cette interdiction n'a pas encore été mise en œuvre officiellement, mais elle demeure une mesure potentielle future.

Ces initiatives représentent un important pas vers la mise sur pied de systèmes alimentaires durables et cadrent avec les objectifs prévus par le **Plan de gestion communautaire de l'énergie et des émissions (PGCÉE)** de la Ville du Grand Sudbury.



Le détournement des déchets alimentaires des sites d'enfouissement signifie leur réacheminement vers des flux de gestion des déchets plus durables, comme le compostage des déchets alimentaires non comestibles, ou vers des programmes de redistribution des déchets alimentaires évitables comestibles.



Toute une variété de programmes dans le Grand Sudbury appuient les partenariats entre les producteurs, les détaillants et les consommateurs en vue de réduire le gaspillage alimentaire. Par exemple, les applications pour téléphone intelligent comme **Too Good To Go** et **Flashfood** permettent aux détaillants et aux restaurants d'offrir des réductions sur les surplus alimentaires et sur les aliments qui s'approchent de leur date de péremption (date « meilleur avant » ou date limite d'utilisation) et qui seraient autrement jetés. **Deuxième Récolte** offre aussi un programme de récupération des déchets alimentaires dans le Grand Sudbury, procurant une plateforme au moyen de laquelle les entreprises alimentaires peuvent faire don des surplus alimentaires à des organismes locaux. Ces aliments sont alors redistribués par l'entremise de banques alimentaires, de programmes de repas dans les écoles et d'autres initiatives communautaires d'accès aux aliments.

Parmi les partenariats importants, notons aussi ceux qui se concentrent sur le détournement des déchets alimentaires des sites d'enfouissement en vue de les réacheminer vers le système alimentaire, à l'appui d'une agriculture durable. **Loop Resource** met les entreprises alimentaires en contact avec des agriculteurs qui peuvent utiliser les surplus alimentaires pour nourrir leurs animaux de ferme ou pour les ajouter à leurs systèmes de compostage, et ce, sans aucun coût pour les agriculteurs. Cet organisme assure aussi le don de tous les aliments comestibles à des



Nombre estimatif d'organismes dans le Grand Sudbury participant à des programmes de détournement des déchets alimentaires en 2025^{6,8,9}



Nombre de fermes dans le Grand Sudbury participant au programme Loop Resource en 2025⁸

programmes communautaires d'accès aux aliments avant qu'ils ne soient relégués à des fins agricoles.

Les programmes comme ceux-ci peuvent accroître leur impact grâce à une sensibilisation et à une promotion locale. Pour accroître la participation, il pourrait aussi être utile d'offrir des incitatifs ou des possibilités promotionnelles aux entreprises alimentaires participantes.

La Ville du Grand Sudbury offre un **programme pour les activités spéciales**, lequel procure des services gratuits de livraison et de collecte de bacs verts en vue du traitement des matières organiques générées par les grandes activités et les festivals. La Ville offre aussi un service de collecte des matières organiques en bordure de rue, à recouvrement intégral des coûts, aux petits organismes non résidentiels qui ne produisent pas plus de trois bacs jaunes. En 2024, le **programme de bac jaune pour matières organiques** a desservi 14 participants.² En raison de la capacité limitée de traitement, le programme de compostage des déchets organiques non résidentiels pour grands organismes n'est actuellement pas offerts à la majorité des entreprises et établissements qui produisent de grandes quantités de déchets alimentaires, comme les restaurants et les épiceries. Toutefois, certains établissements ont pris des mesures indépendantes pour gérer une partie de leurs déchets organiques. Par exemple, le Collège Boréal met actuellement à l'essai un

composteur-digester automatisé intérieur pour traiter les déchets alimentaires de sa cafétéria, tout en collaborant avec la Ville du Grand Sudbury en vue d'élargir la collecte des déchets organiques à l'extérieur de la cafétéria.⁴

Un programme de collecte des matières organiques est également offert à toutes les écoles du Grand Sudbury. Quarante-cinq écoles y participent activement en date de juillet 2024.⁵ Les Services de l'environnement de la Ville du Grand Sudbury éduquent les élèves sur le réacheminement des déchets alimentaires au moyen de présentations et de visites guidées des installations. D'autres groupes communautaires locaux participent aussi aux efforts d'éducation, notamment Sudbury Shared Harvest qui livre aux élèves des ateliers sur le vermicompostage.

À l'heure actuelle, la Ville utilise un système conventionnel de compostage aérobie, avec andains, pour traiter les déchets alimentaires et organiques. Bien que cette méthode soit moins coûteuse, elle exige un grand espace de traitement et prend beaucoup de temps, environ de six à huit mois, comparativement à d'autres systèmes.

L'installation de traitement des déchets organiques est située temporairement dans un espace se trouvant dans le bassin d'élimination des déchets du site d'enfouissement de Sudbury, lequel devra éventuellement servir à l'expansion du site d'enfouissement. La Ville du Grand Sudbury doit mettre à niveau et remplacer son système actuel de traitement des déchets alimentaires et organiques.



Photo offerte par Services environnementaux, VGS

La **Stratégie de gestion durable des déchets** de 2025-2035 du Grand Sudbury identifie des politiques clés visant à améliorer le réacheminement des déchets alimentaires et organiques. Les grandes priorités comprennent un accroissement de la participation au Programme de bac vert dans les régions résidentielles à faible densité et l'élargissement du service de collecte des matières organiques dans les secteurs résidentiels à haute densité et non résidentiels, avec des cibles de mise en œuvre s'échelonnant de 2025 à 2030. Pour appuyer ces efforts, il est nécessaire de bâtir une installation vouée uniquement au traitement des matières organiques afin de composer avec l'augmentation anticipée des déchets organiques et de réaliser à la fois les cibles de réacheminement prévues par la Déclaration provinciale de principes sur les déchets alimentaires et organiques et celles établies par le **Plan de gestion communautaire de l'énergie et des émissions (PGCÉE)** de la Ville du Grand Sudbury.



City of Greater Sudbury's Sustainable Waste Strategy

October 2024



14

Nombre de participants au programme de bac jaune dans le Grand Sudbury en 2024²

20 %

Pourcentage de tous les types de déchets (p. ex., articles recyclables, feuilles et résidus de jardin, matières organiques, ferraille, etc.) étant détourné des sites d'enfouissement par le secteur non résidentiel dans le Grand Sudbury en 2023³

106

Nombre de présentations, d'activités, de visites guidées et d'autres initiatives éducatives offertes par les Services de l'environnement de la Ville du Grand Sudbury en 2024²

45

Nombre d'écoles dans le Grand Sudbury participant au programme de collecte des matières organiques en 2024⁵

17

Nombre d'ateliers et de présentations sur le vermicompostage livrés aux écoles dans le Grand Sudbury par Sudbury Shared Harvest en 2025¹⁰



Les ménages produisent une grande quantité de déchets alimentaires évitables. Selon le rapport de Deuxième Récolte, les ménages sont responsables de 17 % des déchets alimentaires évitables totaux générés au Canada en 2024. Ces ménages sont donc le deuxième plus important contributeur, se classant derrière la transformation et la fabrication de produits alimentaires.⁷

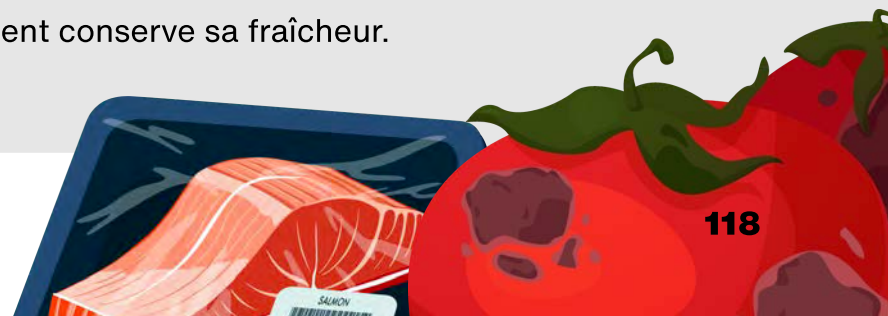
Selon ce rapport, l'une des causes les plus courantes des déchets alimentaires évitables, à la fois au sein de la chaîne d'approvisionnement alimentaire et des ménages, est associée aux méconnaissances concernant les dates de péremption (date « meilleur avant » ou date limite d'utilisation) figurant sur les emballages alimentaires. Un bon nombre de consommateurs se fient exclusivement à la date indiquée sur l'emballage pour déterminer si les aliments sont encore bons, ce qui entraîne une élimination prématurée d'aliments encore parfaitement comestibles.

Quelle est la différence entre une date « meilleur avant », une date limite d'utilisation et une date d'emballage figurant sur un produit alimentaire?¹

La **date « meilleur avant »** vous indique combien de temps un produit alimentaire non ouvert et adéquatement entreposé conserve sa fraîcheur, son goût et sa valeur nutritionnelle. Toutefois, cette date ne garantit pas la salubrité des aliments. Par exemple, bien que le sel puisse avoir une date « meilleur avant », on peut le consommer indéfiniment, mais sa qualité et son goût pourraient diminuer au fil du temps en raison d'additifs.

La **date limite d'utilisation** indique la toute dernière journée à laquelle certains aliments, comme les préparations pour régime liquide prises par voie orale ou administrées par sonde et les préparations pour nourrissons, sont garantis de répondre à des normes rigoureuses en matière de composition et de nutrition. On ne doit ni acheter, ni vendre, ni consommer un aliment après sa date limite d'utilisation.

La **date d'emballage** indique quand un produit alimentaire a été d'abord emballé en vue de sa vente. Cette date est requise sur tous les aliments qui ont une durée de conservation de 90 jours ou moins. Elle doit aussi être accompagnée de l'information sur la durée de conservation, comme une date « meilleur avant » ou le nombre de jours que l'aliment conserve sa fraîcheur.



Les déchets alimentaires évitables que les ménages génèrent peuvent aussi être le résultat d'une planification inadéquate des repas et un entreposage inapproprié des produits alimentaires. En accroissant l'accès aux ressources d'information sur ce sujet, l'on peut aider les ménages à mieux utiliser et à mieux conserver les denrées périssables. Par exemple, des infographies sur l'entreposage des produits alimentaires et des conseils pour conserver et utiliser des restes d'ingrédients pourraient être des références utiles dans la cuisine. De plus, l'incorporation d'une éducation sur la prévention du gaspillage alimentaire dans les programmes scolaires de littératie alimentaire pourrait aider à transformer ces pratiques en des habitudes adoptées pour toute la vie.

Enfin, pour favoriser un système alimentaire durable, il est crucial d'adopter des pratiques ménagères, comme le compostage, qui détournent les déchets alimentaires et organiques des sites d'enfouissement en vue de leur utilisation à d'autres fins.

Le compostage retourne dans le sol de précieux nutriments tirés des déchets alimentaires, nourrissant ainsi les microorganismes, les

invertébrés et les plantes. Ce processus joue un rôle clé dans la fermeture de la boucle du système alimentaire. Les ménages du Grand Sudbury peuvent aider à créer un système alimentaire circulaire durable en réacheminant les déchets alimentaires et organiques par l'entremise du compostage à la maison ou du Programme municipal de bac vert.

Le compost, qui est fabriqué en combinant des matières riches en azote (comme des restes d'aliments, des feuilles et des résidus de jardin) et des matières riches en carbone (comme des produits de papier, des feuilles et des résidus de jardin séchés), procure une source naturelle de nutriments qui favorise la croissance des plantes et la production d'aliments.

Le Programme de bac vert de la Ville du Grand Sudbury assure la collecte hebdomadaire en bordure de la rue d'une quantité illimitée de déchets alimentaires et organiques auprès des ménages habitant sur les routes désignées. Une étude menée par la Ville du Grand Sudbury en 2024 et en 2025 a trouvé que 46 % des 2 905 ménages habitant dans les régions résidentielles à faible densité de la municipalité participaient au Programme de bac vert.² Des études sur la composition des déchets menées en 2023 ont aussi trouvé que de 30 à 50 % des



déchets résidentiels acheminés dans les sites d'enfouissement auraient pu être détournés par l'entremise du Programme de bac vert.³ Autrement dit, il devrait être possible d'accroître la participation au Programme de bac vert.

Pour encourager une plus grande participation, la Ville du Grand Sudbury pourrait mettre en œuvre des pratiques exemplaires qui ont fait la preuve de leur capacité à accroître les taux de réacheminement des matières organiques dans d'autres municipalités. Parmi ces pratiques, notons un programme de sacs à déchets transparents et un système d'utilisateur payeur pour les déchets.

La Stratégie de gestion durable des déchets de 2025-2035 du Grand Sudbury met également l'accent sur le besoin d'investir dans l'expansion des installations de traitement des déchets organiques de la municipalité afin d'offrir le service aux immeubles d'habitation et aux grands établissements non résidentiels, lesquels n'ont actuellement pas accès au programme de collecte des matières organiques.³

46%

Pourcentage de participants au Programme de bac vert dans les résidences à faible densité dans le Grand Sudbury selon l'étude de 2024²

Un organisme voué au réacheminement des déchets alimentaires pourrait jouer un rôle clé dans la réduction des déchets alimentaires des ménages en offrant des programmes qui assurent la collecte des surplus alimentaires en vue de leur transformation en repas ou en produits à valeur ajoutée.

Par exemple, Sudbury Shared Harvest livrait autrefois le programme « Fruit for All » (Des fruits pour tous) qui récoltait les surplus de fruits cultivés par les ménages, comme des pommes et de la rhubarbe, en vue de les offrir à des programmes d'accès aux aliments ou de les transformer en différents produits, comme des roulés aux fruits et des croustilles de pommes séchées.

Bien que le programme ait pris fin en raison d'un manque de ressources, un organisme dédié pourrait lui redonner vie et élargir ses efforts. Un tel organisme pourrait aussi servir de carrefour pour les initiatives communautaires de réacheminement des déchets alimentaires.



Les résidents du Grand Sudbury qui sont admissibles à la collecte en bordure de la rue peuvent demander de recevoir **un bac vert gratuit** par l'entremise du site Web de la Ville du Grand Sudbury ou de l'appli mobile Waste Wise et se joindre ainsi au Programme de bac vert à tout moment.

Les ménages peuvent aussi réacheminer certains de leurs déchets alimentaires et organiques en les compostant à l'intérieur ou à l'extérieur de leur résidence.

Les systèmes et les tas de compostage extérieur conviennent tout particulièrement aux personnes qui ont accès à des feuilles et à des résidus de jardin, ceux-ci étant d'excellentes matières riches en carbone une fois secs. Les petits systèmes de compostage extérieur peuvent être idéaux pour les ménages qui ne disposent que d'un espace restreint et de très peu de matières extérieures à y ajouter; un tel système constitue alors une solution compacte à entretien minime.

Pour les personnes qui habitent dans un appartement ou qui désirent composter en hiver, le vermicompostage (une méthode qui fait appel à des vers pour décomposer les déchets alimentaires) offre un moyen de produire un compost riche en nutriments à l'intérieur, à l'année longue.

Bien que ces méthodes adoptées à la maison permettent aux résidents de composter certains de leurs déchets alimentaires, certaines matières, comme la viande, le poisson, les os, les produits laitiers et les graisses, le gras et les huiles refroidis, ne devraient pas être compostées à domicile.

Elles devraient plutôt être déposées dans le bac vert afin d'être traitées adéquatement dans l'installation municipale de compostage.

Le compostage à la maison peut être une pratique gratifiante et durable, mais la majorité des systèmes exigent une excellente compréhension des matières à y ajouter et des processus à suivre pour produire un compost fini utilisable. Un sondage mené par le Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury a révélé que 57 % des 500 répondants dans le Grand Sudbury s'intéressent à participer à des ateliers et à des activités liées au compostage et à l'amendement des sols, lesquels améliorent les propriétés physiques des sols.

Cela représente une occasion d'accroître les ressources éducationnelles au sein de la communauté. En garantissant que ces programmes et ces ressources sont bien portés à l'attention du public, qu'ils sont bien accessibles et qu'ils sont offerts gratuitement ou à faible prix, l'on pourrait encourager une plus grande participation et accroître l'efficacité des efforts de compostage à la maison.

Recommandations clés sous le thème du gaspillage alimentaire



7. Gaspillage alimentaire

- Promouvoir les programmes de réacheminement des déchets alimentaires offerts dans le Grand Sudbury (p. ex., Too Good to Go, Flashfood, Second Harvest, Loop).
- Instaurer des mesures incitatives de la participation des entreprises au réacheminement des déchets alimentaires.
- Accroître la participation des résidences à faible densité au Programme du bac vert.
- Étendre la collecte des déchets organiques aux secteurs résidentiels à haute densité et non résidentiels.
- Investir dans une installation permanente de traitement des matières organiques ayant la capacité de gérer les déchets organiques provenant de tous les secteurs du Grand Sudbury
- Établir un ou plusieurs centres alimentaires locaux pour centraliser l'apprentissage, le partage, la coordination et la distribution des connaissances et des ressources alimentaires.



Références et Ressources

Références sur le thème de l'accès aux aliments

1. BC Centre for Disease Control. 2022. Defining food security & food insecurity: Vancouver, B.C. BC Centre for Disease Control, Population Public Health. Renseignements provenant de http://www.bccdc.ca/Documents/FoodSecurity_FoodInsecurity_Definitions_FINAL.pdf
2. Ville du Grand Sudbury. 2023. Analyse de l'offre et de la demande de logements. Ville du Grand Sudbury, Services de planification.
3. Ville du Grand Sudbury. 2024. Fiche de rendement de 2024 de la Stratégie pour assurer l'offre de logements du Grand Sudbury. Ville du Grand Sudbury. Renseignements provenant de <https://www.greatersudbury.ca/do-business/planning-and-development/housing-supply-strategy/>.
4. SCHL. 2024. Ontario – Rental Market Statistics Summary by Metropolitan Areas, Census Agglomerations and Cities. Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Renseignements provenant de <https://www03.cmhc-schl.gc.ca/hmip-pimh/en/TableMapChart/Table?TableId=2.1.31.2&GeographyId=35&GeographyTypeId=2&DisplayAs=Table&GeographyName=Ontario>.
5. Coleman, A. 2023. Calculating Ontario's Living Wages. Ontario Living Wage Network. Renseignements provenant de <https://www.ontariolivingwage.ca/about>.
6. Gouvernement de l'Ontario. 2025. Salaire minimum. Gouvernement de l'Ontario, ministère du Travail, de l'Immigration, de la Formation et du Développement des compétences. Renseignements provenant de <https://www.ontario.ca/fr/document/votre-guide-de-la-loi-sur-les-normes-demploi-0/salaire-minimum>.
7. Li, T., Fafard St-Germain, A. and Tarasuk, V. 2023. Household Food Insecurity in Canada, 2022. Toronto: Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF). Renseignements provenant de <https://proof.utoronto.ca/wp-content/uploads/2023/11/Household-Food-Insecurity-in-Canada-2022-PROOF.pdf>.

Références sur le thème de l'accès aux aliments suite...

8. Ministry of Children, Community and Social Services. Winter 2025 Provincial Social Assistance Caseload Forecast. Manitoulin-Sudbury District Services Board. Retrieved from https://www.msdsb.net/images//ADMIN/correspondence/2025/02---en---winter-2025-caseload-forecast.pdf?utm_source=chatgpt.com.
9. SPO. 2025. Snapshot de l'insécurité alimentaire des ménages, BSP (2019 à 2024). Santé publique Ontario. Renseignements provenant de <https://www.publichealthontario.ca/fr/data-and-analysis/health-equity/household-food-insecurity>.
10. SPSP. 2025. Abordabilité des aliments dans Sudbury et districts. Santé publique Sudbury et districts (SPSD). Renseignements provenant de <https://www.phsd.ca/fr/ressources/recherche-et-statistiques/recherche-et-evaluation/rapports-et-produits-du-savoir/abordabilite-des-aliments-dans-sudbury-et-districts/>.
11. SPSP. 2023. Profil démographique et sanitaire des jeunes de 12 à 25 ans dans le Grand Sudbury. Santé publique Sudbury et districts (SPSD). Sudbury, Ontario. Renseignements provenant de https://www.phsd.ca/wp-content/uploads/2023/08/PHSD_YWH_Demographic_Profile_June_2023_FR.pdf.
12. Pinkerton, C. and Hauen, J. 2024. Number of homeless OW, ODSP recipients has almost doubled in two years: government data. The Trillium, Village Media. Renseignements provenant de <https://www.thetrillium.ca/news/social-services-and-society/number-of-homeless-ow-odsp-recipients-has-almost-doubled-in-two-years-government-data-9577826>.
13. PROOF. 2019. Relationship Between Food Banks and Food Insecurity in Canada. Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF). Renseignements provenant de <https://proof.utoronto.ca/resource/relationship-between-food-banks-and-food-insecurity-in-canada/>.
14. PROOF. 2024. Understanding Household Food Insecurity. Toronto: Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF). Renseignements provenant de <https://proof.utoronto.ca/food-insecurity/>.
15. PROOF. 2025. New data on household food insecurity in 2025. Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF). Renseignements provenant de <https://proof.utoronto.ca/2025/new-data-on-household-food-insecurity-in-2024/>.

Références sur le thème de l'accès aux aliments suite...

16. Quan, A. 2024. Rapport sur la faim 2024 – Unravelling At The Seams: Ontario's Food Banks have been stretched to the limit. Feed Ontario. Renseignements provenant de https://feedontario.ca/wp-content/uploads/2024/11/FEED_Ontario_HungerReport24.pdf.
17. Statistique Canada. 2024. Profil du recensement, Recensement de la population de 2021 – Grand Sudbury, Division de recensement. Gouvernement du Canada, Statistique Canada. Renseignements provenant de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&SearchText=Greater%20Sudbury%20%2F%20Grand%20Sudbury&DGUIDlist=2021A00033553&GENDERlist=1,2,3&STATISTIClist=1&HEADERlist=0>.
18. Statistique Canada. 2024. Seuils de la mesure du panier de consommation (MPC) pour la famille de référence selon la région de la mesure du panier de consommation, la composante et l'année de base. Gouvernement du Canada, Statistique Canada. Renseignements provenant de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1110006601&request_locale=fr.
19. Statistique Canada. 2024. Situation de faible revenu après impôt des familles de recensement selon la Mesure de faible revenu de la famille de recensement (FRMFR-Apl), selon le type de famille et la composition de la famille. Gouvernement du Canada. Renseignements provenant de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1110002001&pickMembers%5B0%5D=1.99&pickMembers%5B1%5D=3.1&cubeTimeFrame.startYear=2018&cubeTimeFrame.endYear=2022&referencePeriods=20180101%2C20220101&request_locale=fr.

Ressources sur le thème de l'accès aux aliments

Abordabilité des aliments dans Sudbury et districts de Santé publique Sudbury et districts –

phsd.ca/fr/ressources/recherche-et-statistiques/recherche-et-evaluation/rapports-et-produits-du-savoir/abordabilite-des-aliments-dans-sudbury-et-districts/

Banque d'aliments de Sudbury – sudburyfoodbank.ca

Blue Door Soup Kitchen – facebook.com/bdsoupkitchen

Carte alimentaire du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/vivre/environnement-et-durabilite/terre-a-coeur-sudbury/la-carte-alimentaire/

L'insécurité alimentaire et l'abordabilité des aliments en Ontario, rapport d'avril 2025 de Santé publique Ontario –

publichealthontario.ca/-/media/Documents/F/25/food-insecurity-food-affordability.pdf?rev=b6a02915d36b4821a37866915335ee9f&sc_lang=fr

Marché de la bonne bouffe – facebook.com/GoodFoodSudbury/

Meals on Wheels – facebook.com/MealsOnWheelsSudbury/

Mission de la rue Elgin – themission.ca

Ontario au travail – ontario.ca/fr/page/ontario-au-travail

Plan alimentaire d'urgence de Thunder Bay, Ontario – tbfoodstrategy.com/emergencyfood/

Programme de nutrition des élèves – studentnutritionontario.ca/fr/programmes/organismes-principaux/sudbury-manitoulin/

Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées – ontario.ca/fr/page/programme-ontarien-de-soutien-aux-personnes-handicapees

Ressources sur le thème de l'accès aux aliments suite...

PROOF – proof.utoronto.ca

Snapshot de l'insécurité alimentaire des ménages de Santé publique Ontario – publichealthontario.ca/fr/data-and-analysis/health-equity/household-food-insecurity

Références sur le thème de la littératie alimentaire

1. CCAC. 2018. Backgrounder: The Importance of Healthy Eating for Children and Youth. Centres communautaires d'alimentation du Canada (CCAC). Renseignements provenant de <https://cfccanada.ca/en/News/Publications/Backgrounders/Best-Practices-in-Healthy-Eating-Programs-for-1>.
2. Gouvernement de l'Ontario. 2015. Curriculum et ressources du palier secondaire, Éducation physique et santé (2015). Gouvernement de l'Ontario. Renseignements provenant de www.dcp.edu.gov.on.ca/fr/curriculum/seconaire-eps.
3. Gouvernement de l'Ontario. 2019. Curriculum et ressources du palier élémentaire, Éducation physique et santé (2019). Gouvernement de l'Ontario. Renseignements provenant de www.dcp.edu.gov.on.ca/fr/curriculum/elementaire-education-physique-sante.
4. Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury. 2025. Base de données du système alimentaire communautaire.
5. Nyéléni. 2007. Déclaration de Nyéléni. Renseignements provenant de <https://nyeleni.org/fr/declaration-de-nyeleni/>.
6. Santé publique Sudbury et districts. 2025. Communications personnelles.
7. Sudbury Shared Harvest. 2025. Communications personnelles.

Ressources sur le thème de la littératie alimentaire

Alimentation juste – alimentationjuste.ca

Droit à l'alimentation – droitalimentation.ca

Food Share – foodshare.net

Kakos Kitchen - kakoskitchen.com

KiaSal Catering – kiasal.catering

Kitchen Bits – kitchenbits.com

Local Food Manitoulin – localfoodmanitoulin.com

Nos enfants, notre avenir – ocof.net

Réseau des jardins communautaires de Sudbury – sudburycommunitygardens.ca

Réseau pour une alimentation durable – foodsecurecanada.org/?lang=fr

Roots Community Food Centre - rootscfc.org

Seasons Pharmacy and Culinaria – seasonspharmacy.com

Shkagamik-Kwe Health Centre – skhc.ca

Sudbury Shared Harvest – sudburysharedharvest.ca

Références sur le thème d'agriculture urbaine

1. Ville du Grand Sudbury. 2025. Services de loisirs, Ville du Grand Sudbury. Communications personnelles.
2. Ville de Guelph. 2023. Règlement de zonage de la Ville de Guelph. Renseignements provenant de <https://guelph.ca/wp-content/uploads/Guelph-Zoning-Bylaw-2023.pdf>.
3. Ville d'Ottawa. 2025. Refonte du Règlement de zonage 2008-250. Renseignements provenant de <https://ottawa.ca/fr/vivre-ottawa/reglements-licences-et-permis/reglements/reglements-z/zonage-reglement-ndeg-2008-250/refonte-du-reglement-de-zonage-2008-250>.
4. Réseau des jardins communautaires. 2025. Répertoire des jardins communautaires. Renseignements provenant de <https://sudburycommunitygardens.ca/gardens/>.
5. CPAGS. 2025. Base de données du système alimentaire communautaire. Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury.
6. Un dimanche en semence. 2025. Communications personnelles.
7. Statistique Canada. Tableau 38-10-0025-01 Culture de fruits, de fines herbes, de légumes ou de fleurs à la maison. Renseignements provenant de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3810002501&pickMembers%5B0%5D=1.37&cubeTimeFrame.startYear=2023&cubeTimeFrame.endYear=2023&referencePeriods=20230101%2C20230101&request_locale=fr.
8. Sudbury Shared Harvest. 2025. Carte des forêts nourricières. Renseignements provenant de <https://www.google.com/maps/d/u/2/viewer?mid=1l6ZsTP9o6MIU8ZW6BtBIhw1ttuTFXC4&ll=46.54634474804049%2C-81.0211318&z=11>.

Ressources sur le thème d'agriculture urbaine

Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury – sudburyfoodpolicy.com

Droit à l'alimentation – droitalimentation.ca

Ferme communautaire du Moulin à fleur – rethinkgreen.ca/flour-mill-community-farm

Fonds de l'initiative Communauté en santé – grandsudbury.ca/hotel-de-ville/subventions-et-financement/fonds-ics/

Guide de jardinage dans la banquette résidentielle –

documents.ottawa.ca/sites/default/files/boulevard_gardening_guide_fr.pdf

Plan communautaire d'adaptation aux changements climatiques – grandsudbury.ca/vivre/environnement-et-durabilite/action-pour-le-climat/plan-communautaire-dadaptation-aux-changements-climatiques/

Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/hotel-de-ville/rapports-etudes-politiques-et-plans/plan-officiel/

Plan stratégique de la Ville du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/hotel-de-ville/rapports-etudes-politiques-et-plans/report-pdfs/revised-strategic-plan-2023-fr/#zoom=page-width

Réseau des jardins communautaires de Sudbury – sudburycommunitygardens.ca

Sudbury Shared Harvest – sudburysharedharvest.ca

Références sur le thème des aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED)

1. Association de chasse et de pêche de Chelmsford. 2025. Communications personnelles.
2. Ville du Grand Sudbury. 2022. St. Charles Lake Aquatic Vegetation Mapping Report 2017 and 2022. Ville du Grand Sudbury, Programme de la qualité des eaux lacustres, Planification environnementale. Renseignements provenant de <https://www.greatersudbury.ca/live/environment-and-sustainability1/lake-health/lake-water-quality-program/reports-and-presentations/lake-water-quality-reports-and-presentations/st-charles-lake-aquatic-vegetation-mapping-report-2017-and-2022/>.
3. Ville du Grand Sudbury. 2024. Rapport du Programme de subventions à l'intendance de lacs – 2024. Renseignements provenant de <https://pub-greatersudbury.escribemeetings.com/filestream.ashx?DocumentId=53043>.
4. Ville du Grand Sudbury. 2025. Programme de la qualité des eaux lacustres. Ville du Grand Sudbury. Communications personnelles.
5. Conservation Sudbury. 2024. Stratégie sur les terres protégées, version 1.0, pour les terres appartenant à l'Office de protection de la nature du district du Nickel (s/n Conservation Sudbury).
6. Découvrir Sudbury. 2025. Se divertir : La pêche. Ville du Grand Sudbury. Renseignements provenant de <https://discoversudbury.ca/fr/things-to-do/activities/fishing/>.
7. Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury. 2025. Base de données du système alimentaire communautaire.
8. Comité d'intendance du ruisseau Junction. 2023. Rapport annuel de 2023. Renseignements provenant de https://junctioncreek.com/wp-content/uploads/2024/12/2023-Annual-Report-JCSC_FINAL.pdf.
9. Ministère des Richesses naturelles. 2024. Communications personnelles.
10. Ministère des Richesses naturelles. 2024. Activités de loisirs sur les terres de la Couronne. Renseignements provenant de <https://www.ontario.ca/fr/page/activites-de-loisir-sur-les-terres-de-la-couronne>.
11. Ministère des Richesses naturelles. 2025. Communications personnelles.
12. Parcs Ontario. 2025. Localisateur de parcs. Renseignements provenant de www.ontarioparks.ca/park-locator/fr.
13. Saarinen, Oiva. 2013. From Meteorite Impact to Constellation City – a Historical Geography of Greater Sudbury.
14. VETAC. 2024. Programme de reverdissement : Rapport annuel de 2024. Ville du Grand Sudbury.

Références sur le thème des aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED) suite...

15. Wright, E., Lepage, A., Robinson, N., and Gunn, J. 2023. Past, Present, and Future of Lake Laurentian and its Watershed. Centre pour la vitalité des lacs Vale, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario.

Ressources sur le thème des aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED)

Association de chasse et de pêche de Chelmsford – facebook.com/p/Chelmsford-Fish-Game-Association-100067922666832/

Centre pour la vitalité des lacs Vale – facebook.com/p/Living-with-Lakes-Centre-100057153322350/

Coalition Bien-Vivre Sudbury – liveablesudbury.org

Comité d'intendance du ruisseau Junction – junctioncreek.com

Conservation Sudbury – www.conservationsudbury.ca/fr/

Étude des sols sudburois – sudburysoilstudy.com

Forbes Wild Foods – wildfoods.ca

Gaagige Zaagibigaa – gaagigezaagibigaa.com

Guide de consommation du poisson de l'Ontario – ontario.ca/fr/page/guide-de-consommation-du-poisson-de-lontario

Manidoo Bineshii Dreams – instagram.com/manidoobineshii/

Northern Wildflowers – northernwildflowers.ca

Ontario Nature's Beyond the Fields: The Value of Forest and Freshwater Foods in Northern Ontario – catalog.ontarionature.org/beyond-the-fields/page/1

Ontario Nature's Harvesting and Processing Edible Wild Plants, Best Practices Guide – view.publitas.com/ontarionature/harvesting-and-processing-edible-wild-plants/page/1

Ontario Nature's Northern Forest Foraging Guide – catalog.ontarionature.org/northern-forest-foraging-guide/page/1

Programme de la qualité des eaux lacustres du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/vivre/environnement-et-durabilite/la-sante-des-lacs/programme-de-la-qualite-des-eaux-lacustres/

Réseau des jardins communautaires de Sudbury – sudburycommunitygardens.ca

Shkagamik-kwe Health Centre – skhc.ca

Références sur le thème des aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED)

1. Agriculture Economics Research Council of Canada. 1979. Potentials for Agricultural Development in the Sudbury Regional Municipality. Agricultural Economics Research Council of Canada. Ottawa, Ontario.
2. ACIA. 2025. Base de données des postes de classement des œufs agréés pour l'exportation. Agence canadienne d'inspection des aliments. Renseignements provenant de <https://inspection.canada.ca/fr/exportation-aliments-plantes-ou-animaux/exportations-daliments/registres-listes/postes-classement-oeufs>.
3. Ville du Grand Sudbury. 2025. Carte de zonage de la Ville du Grand Sudbury. Renseignements provenant de <https://sudbury.maps.arcgis.com/apps/webappviewer/index.html?id=57094561875b4260b719f9e6caaf4154>.
4. MAAEO. 2024. Jeu de données des usines laitières autorisées par la province. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Agroentreprise de l'Ontario. Renseignements provenant de https://data.ontario.ca/dataset/9107a8ca-dfe1-46b2-98b4-d9a62da24e59/resource/ebbfad17-de26-4a55-91cd-4703297e53d3/download/active_dairy_plant_client_list_for_web_posting_jul_18_24.csv.
5. MAAEO. 2025. Jeu de données des abattoirs agréés par la Province. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Agroentreprise de l'Ontario. Renseignements provenant de https://data.ontario.ca/dataset/a763088c-018d-48b7-bf47-3027a8c725b8/resource/3256ec2b-2c49-4d57-98f3-4e2293738d3e/download/2_abattoirs_only.csv.
6. MAAARO. 2024. Profils de données sur les entreprises, le secteur agroalimentaire et les exploitations agricoles de l'Ontario : Nord – Grand Sudbury. Profil agricole du Grand Sudbury, aperçu des divisions, de 2011 à 2021. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Renseignements provenant de https://data.ontario.ca/dataset/0d8ec71d-373c-47bf-8bfe-254155797a26/resource/5d62c9c1-44d7-4740-924e-e4b11619e9c8/download/greater_sudbury.xlsx.
7. MAAARO. 2024. Profils de données sur les entreprises, le secteur agroalimentaire et les exploitations agricoles de l'Ontario : Nord – Grand Sudbury. Recensement de l'agriculture au fil du temps, de 2006 à 2021. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Renseignements provenant de https://data.ontario.ca/dataset/0d8ec71d-373c-47bf-8bfe-254155797a26/resource/5d62c9c1-44d7-4740-924e-e4b11619e9c8/download/greater_sudbury.xlsx.

Références sur le thème des aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED) suite...

8. MAAARO. 2024. Profils de données sur les entreprises, le secteur agroalimentaire et les exploitations agricoles de l'Ontario : Nord – Sudbury. Recensement de l'agriculture au fil du temps, de 2006 à 2021. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Renseignements provenant de <https://data.ontario.ca/dataset/0d8ec71d-373c-47bf-8bfe-254155797a26/resource/0e7b214c-572a-42b8-b2ef-b18a91a3f97f/download/sudbury.xlsx>.
9. MAAARO. 2024. Profils de données sur les entreprises, le secteur agroalimentaire et les exploitations agricoles de l'Ontario : Nord – Grand Sudbury. Nombre d'entreprises agroalimentaires, 2016-2023. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Renseignements provenant de https://data.ontario.ca/dataset/0d8ec71d-373c-47bf-8bfe-254155797a26/resource/5d62c9c1-44d7-4740-924e-e4b11619e9c8/download/greater_sudbury.xlsx.
10. Fédération de l'agriculture de l'Ontario. 2024. Agriculture at a Glance: Local Snapshot of Greater Sudbury, 2024. Renseignements provenant de <https://ofa.on.ca/local-snapshots/local-snapshot-2024-greater-sudbury/>.
11. Waddell, Jonathan. 2015. Patterns of Soil Health for Prime Agricultural Lands in the Greater City of Sudbury Area. Faculté des études supérieures, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, Canada. Renseignements provenant de <https://laurentian.scholaris.ca/items/74e86552-5919-45b9-ab6e-0adcf3db4ed5>.

Ressources sur le thème d'agriculture urbaine

Article publié dans le site Sudbury.com : Regenerative agriculture is the key to sustainable modern farming –
sudbury.com/spotlight/green-living-regenerative-agriculture-is-the-key-to-sustainable-modern-farming-10295890

Association des apiculteurs de l'Ontario, Sudbury et district – facebook.com/profile.php?id=61551619900921

Association pour l'amélioration des sols et des récoltes de l'Ontario, Sudbury – ontariosoilcrop.org

Ressources sur le thème d'agriculture urbaine

Beef Farmers of Ontario (BFO), Sudbury-Nipissing Ouest – ontariobeef.com

Cambrian College – cambriancollege.ca

Collège Boréal – collegeboreal.ca

Ecological Farmers Association of Ontario (EFAO) – efao.ca

Étude du domaine agricole menée dans le cadre de l'examen du Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury – greatersudbury.ca/city-hall/reports-studies-policies-and-plans/official-plan/official-plan/op-pdf-documents/agricultural-background-study/

Fédération de l'agriculture de l'Ontario (FAO), Nipissing Ouest-Sudbury Est – wnsefa.com

Haskap Berry Growers Association of Ontario (HBGAO) – haskapberrygrowers.com/

Ontario Dairy Council (ODC) – ontariodairies.ca

Unions des cultivateurs franco-ontariens (UCFO) – ucfo.ca

Université Laurentienne – laurentienne.ca

Références sur le thème des aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED) suite...

1. Benson, T., Sankreacha, N. and Morrow, C. 2018. Growing Food Tourism in Greater Sudbury. Grow Food Tourism. Renseignements provenant de investsudbury.ca/wp-content/uploads/2020/02/FoodTourism2018finalWeb.pdf.
2. Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. 2023. Renseignements provenant de www.cfib-fcei.ca/fr/medias/chaque-dollar-depense-dans-une-petite-entreprise-permet-de-garder-066-dans-leconomie-locale-comparativement-a-011-dans-une-multinationale
3. Conseil de la politique alimentaire du Grand Sudbury. 2025. Base de données du système alimentaire communautaire.

Références sur le thème des aliments provenant de la forêt et de l'eau douce (AFED) suite...

4. MAAARO. 2021. Profils de données sur les entreprises, le secteur agroalimentaire et les exploitations agricoles de l'Ontario : Nord – Grand Sudbury. Profil des dépenses alimentaires du comté et du canton. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, 2016-2021. Renseignements provenant de https://data.ontario.ca/dataset/0d8ec71d-373c-47bf-8bfe-254155797a26/resource/5d62c9c1-44d7-4740-924e-e4b11619e9c8/download/greater_sudbury.xlsx.
5. MAAARO. 2021. Profils de données sur les entreprises, le secteur agroalimentaire et les exploitations agricoles de l'Ontario : Nord – Grand Sudbury. Estimation de la consommation et de la production locale des produits alimentaires principaux pouvant être cultivés en Ontario, de 2016 à 2021. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Renseignements provenant de https://data.ontario.ca/dataset/0d8ec71d-373c-47bf-8bfe-254155797a26/resource/5d62c9c1-44d7-4740-924e-e4b11619e9c8/download/greater_sudbury.xlsx.
6. MAAARO. 2021. Profils de données sur les entreprises, le secteur agroalimentaire et les exploitations agricoles de l'Ontario : Nord – Grand Sudbury. Profil agricole du Grand Sudbury, aperçu des divisions, de 2011 à 2021. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Renseignements provenant de https://data.ontario.ca/dataset/0d8ec71d-373c-47bf-8bfe-254155797a26/resource/5d62c9c1-44d7-4740-924e-e4b11619e9c8/download/greater_sudbury.xlsx

Ressources sur le thème du commerce, du service et du tourisme alimentaires

Alliance du tourisme culinaire de l'Ontario – ontarioculinary.com

Carte alimentaire du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/vivre/environnement-et-durabilite/terre-a-coeur-sudbury/la-carte-alimentaire/

Centre régional des affaires de Sudbury – centreregional.ca

Certification Feast ON – culinarytourismalliance.com/feast-on

Ressources sur le thème du commerce, du service et du tourisme alimentaires suite...

Click Fork – clickfork.ca

Comptes de Tourisme Sudbury dans les médias sociaux – **Instagram** et **Facebook**

Conseil d'administration de la Société de développement du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/le-volontariat/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/

Découvrir Sudbury, Festivals dans le Grand Sudbury – discoversudbury.ca/fr/events/festivals/

Destination Nord de l'Ontario – destinationnorthernontario.ca

Développement économique du Grand Sudbury, Incitatifs et programmes – investsudbury.ca/incentives-and-programs/

Fonds de développement du tourisme – investsudbury.ca/incentives-and-programs/grants-and-incentives/tourism-development-fund/

Let's Eat, Sudbury.com – sudbury.com/lets-eat

Location de salles communautaires de la Ville du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/se-divertir/location-dinstallations1/

Programme d'assurance des fournisseurs du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/se-divertir/evenements/planifier-des-evenements-speciaux/exigences-en-matiere-dassurance-pour-les-evenements-organises-sur-les-terrains-de-la-ville/

Secteur d'aménagement commercial (SAC) du centre-ville de Sudbury – downtownsudbury.com/fr/

SHARE Sudbury – sharesudbury.com

Stratégie du tourisme gourmand du Grand Sudbury – investsudbury.ca/wp-content/uploads/2020/02/FoodTourism2018finalWeb.pdf

Références sur le thème du gaspillage alimentaire

1. Agence canadienne d'inspection des aliments. 2023. Comprendre les dates indiquées sur les étiquettes de vos aliments. Gouvernement du Canada. Renseignements provenant de <https://inspection.canada.ca/fr/etiquetage-aliments/etiquetage/consommateurs/comprendre-dates-indiquees-etiquettes>.
2. Ville du Grand Sudbury. 2024. Rapport annuel sur les déchets solides, 2024. Services de l'environnement. Ville du Grand Sudbury. Renseignements provenant de <https://www.grandsudbury.ca/vivre/dechets-et-recyclage/rapports-et-publications/>.
3. Ville du Grand Sudbury. 2024. Stratégie de gestion durable des déchets de la Ville du Grand Sudbury. Ville du Grand Sudbury. Renseignements provenant de <https://www.greatersudbury.ca/live/garbage-and-recycling/reports-and-publications/sustainable-waste-strategy-2025-2035/>.
4. Collège Boréal. 2025. Communications personnelles.
5. Services de l'environnement. 2024. Communications personnelles. Ville du Grand Sudbury.
6. Flashfood. 2025. Communications personnelles.
7. Gooch, M., Nikkel, L Bucknell, D., Marchildon, J. LaPlain, D., Whitehead, P., Chin Sang, G. 2024. La crise évitable du gaspillage alimentaire : mise-à-jour. Deuxième Récolte et Value Chain Management International. Ontario, Canada.
8. Loop Resource. 2025. Communications personnelles.
9. Deuxième Récolte. 2025. Carte de la liste publique de membres. Renseignements provenant de <https://batchgeo.com/map/1b2e0264e48c10280cdb692888f4086a>.
10. Sudbury Shared Harvest. 2025. Communications personnelles.

Ressources sur le thème du gaspillage alimentaire

Déclaration de principes sur les déchets alimentaires et organiques de l'Ontario – ontario.ca/fr/page/declaration-de-principes-sur-les-dechets-alimentaires-et-organiques

Deuxième Récolte – secondharvest.ca/fr-ca

Flashfood – flashfood.com/fr

Loop Resource – loopresource.ca

Plan de gestion communautaire de l'énergie et des émissions (PGCÉE) – grandsudbury.ca/vivre/environnement-et-durabilite/action-pour-le-climat/energie-propre-energisons-le-grand-sudbury/

Programme de bac jaune du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/vivre/dechets-et-recyclage/compostage/compostage-non-residentiel/yellow-cart-registration-form-fr/

Programme de bac vert du Grand Sudbury – grandsudbury.ca/vivre/dechets-et-recyclage/compostage/programme-de-bac-vert/

Programme de compostage et de recyclage lors d'activités spéciales – grandsudbury.ca/se-divertir/evenements/planifier-des-evenements-speciaux/evenements-verts/le-compostage-et-le-recyclage-lors-dactivites-speciales/

Résumé de la Stratégie de gestion durable des déchets du Grand Sudbury, 2025-2035 – greatersudbury.ca/live/garbage-and-recycling/reports-and-publications/sustainable-waste-strategy-2025-2035-executive-summary/

Too Good To Go – toogoodtogo.com/fr-ca

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VISITER

sudburyfoodpolicy.com

Ce site Web est offert uniquement en anglais

